ident su cours de l'emission « l'auton son

Autenne 2 retire trois reportage consacrés à des sectes

TELEMATION

ementusin des ercice na Roke Clabbel er

une de l'antonner - be le Alest Liver, agient 1985 foi des serbes, der et le Père Inchese dosté le plateau, produ he he sufferences de Nami de terroirgue gar, sphradode des formation & la rec, entender medical et gar light Traiters für mit grant steinsbun ben

n die swie 1986, desemb lucepines sus in zeno: de magazeur . Le mage Christine Chekenni. . 1.0 there a se sea magnificult den grillen de 17 1 anna buckeying our years officiality.

ê dikusiya r

暴士さ

18 64 14

F 3 27 5

GEDEN ublime Porte » de

BUSECTS

mi vasti --MAN A MANUAL PARTY MARKET BERMEN

47-96-88-1

· DINE NIBILITY

QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE

№ 13514 - 6 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

DIMANCHE 10-LUNDI 11 JUILLET 1988

Damas contre l'OLP

Ce que n'avaient pas réussi à faire complètement Israēl, ni les miliciens chrétiens libenais, ni la milice chiite Amal puissamment aidée par la Syrie, ce sont donc des Palestiniens, eux aussi fortement appuyés par Damas, qui l'ont fait : mettre fin à toute présence palestinienne dans la capitale libanaise. Mais quels que soient les acteurs, le départ de Beyrouth des partisans de M. Arafat relève avant tout de la volonté de la Syrie.

La fiction des dissidents palestiniens d'Abou Moussa, dont la plupart des combattants ont été amenés de Damas pour la circonstance ne doit pas masque ce fait. Plus qu'un énième combat inter-palestinien, ce qui vient de se passer à Beyrouth est la poursuite de la lutte que se livrent depuis des ennées, su Liben, l'OLP et la Syrie.

Avec le recul, on peut mêr se demander si le président syrien, en acceptant de recevoir M. Arafat quelques jours après l'enterrement à Dames du numéro deux de l'OLP assessiné à Tunis, Abou Jihad, ne cherchait pas à masquer un peu mieux le coup qu'il s'apprétait à lui porter dans la capitale libs-

La « victoire » deux objectifs distincts, mais qui nent. Dans le perspective de l'élection présidentielle libanaise qui devrait avoir lieu prochainement, Damas, dont les troupes contrôlent déjà, depuis février 1987, Beyrouth-Ouest et. depuis mai dernier, la bantieue sud, voulait demeurer seul maihypothèque. En regroupent tous les Palestiniens dans les environs de Saïda, où ils sont encerciés de tous côtés, à la fois par l'armée syrienne, par l'armée isreélienne ou par ses affidés de l'Armée du Liban sud, et par les chiites d'Amal, Damas réduit considérablement leur marge de manœuvre en attendant peut-être mais ce serait une bataille d'une autre ampleur ~ de les réduire.

Il est significatif que la Syrie ait pu mener cette opération dans l'indifférence quesi générale du monde arabe, moins d'un mois après le sommet d'Alger. réuni en principe pour appuyer le ment dans les territoires occupés par Israël. Malgré le discours officiel, il ne fait pas de doute que ce soulèvement qui a donné une nouvelle force politique à l'OLP n'est pas vu d'un très bon cell en Syrie, ni dans la plupart des capitales arabes, où l'on se méfie de l'« indépendance palestinienne >.

En assénant un coup très dur à M. Arafat, la Syrie a voulu aussi rappeler que la carte palestinienne n'était pas, selon elle, exclusivement entre les mains de l'OLP. Mis à part les efforts de la Libye, de l'Algérie et du Koweit, trois pays éloignés du champ de bataille qui ont dû renoncer devant la volonté syrienne, c'est en tout cas dans les territoires occupés que cette défaite palestinienne a été le plus durement ressentie.

L'OLP ne devrait-elle pas concrétiser politiquement les bénéfices du soulèvement en présentant une vision claire de ce qu'elle vaut pour l'avenir ? La bataille politique des Palestiniens n'est pas celle du Liban, mais celle des territoires occupés. C'est d'abord là que se joue leur



Du matériel militaire pour plus de 70 milliards de francs | La baisse du taux d'intervention de la Banque de France

Washington critique le contrat d'armements anglo-saoudien

Washington a indiqué, le vendredi 8 juillet, que le contrat d'armements anglo-saoudien annoncé le même jour « portait atteinte aux intérêts américains ». Cette transaction, la plus importante jamais conclue par le Royaume-Uni, concerne la livraison à Rvad d'avions de combat, d'appareils d'entraînement, de chasseurs de mines et de la construction de bases aériennes et navales pour un montant évalué entre 70 et 100 milliards de francs.



Lire nos informations page 3

M. Bérégovoy veut soulager la trésorerie des PME

En obtenant de la Banque de France une nouvelle diminution de son taux d'intervention, la deuxième en six semaines, un demi-point au total, M. Pierre Bérégovoy veut abaisser le coût du crédit en France. Il va prendre des dispositions pour faire bénéficier les PME de cette baisse, réservée, jusqu'à présent, aux grandes entreprises et au Trésor. Le taux d'intervention de la Banque de France est ainsi à son niveau le plus bas depuis neuf ans.

des finances, a de la suite dans les idées. Dès son retour rue de Rivoli, il réclamait une baisse des taux d'intérêt à une Banque de France toujours un peu réticente, puisqu'elle est chargée de défendre le franc et qu'une de ses armes est, précisément, afin de rendre les placements attrayants pour les étrangers, le maintien des taux d'intérêt français à un niveau relativement élevé.

Le 26 mai, M. Bérégovoy obtenait gain de cause une première fois, la Banque de France acceptant de ramener de 7,25 % à 7 % son taux d'intervention en contrepartie d'une ponction sur le béné-

M. Pierre Bérégovoy, ministre fice d'exploitation des banques pour éviter de gonfler une demande de crédits déjà forte. Vendredi 8 juillet, il a obtenu de l'Institut d'émission une seconde diminution d'un quart de point de son taux d'intervention, celui auquel elle alimente le marché en liquidités et qui se trouve ramené à 6,75 %, au plus bas depuis le 15 juillet 1979.

> Dans sa décision, prise sans contrepartie cette fois-ci, la Banque de France a tenu compte d'une série de données favorables.

> > FRANÇOIS RENARD.

(Lire la suite page 13.)

Les premiers pas d'une coopération sérieuse

Retrouvailles entre l'Algérie et le Maroc

leurs relations diplomatiques, explorent maintenant, avec détermination, les voies d'une nouvelle coopération et commencent à signer des accords

de notre envoyé spécial

On a vécu des périodes de très fortes tensions entre nos deux pays à cause du conflit du Sahara, mais le roi Hassan II et le président Chadli ont eu la sagesse d'éviter l'irréparable en se refusant l'un et l'autre à l'escalade militaire. On mesure,

propos d'un dirigeant de l'Union socialiste des forces populaires, parti de gauche, qui se réjonit sans réserve de l'évolution en cours, expriment le sentiment général à Rabat.

Le pari ouvert après le rétablissement des relations diplomatiques a été tenu : Algériens et Marocains sont parvenus à signer un large accord de coopération bilatérale, le mercredi 6 juillet, une semaine exactement avant la réunion à Alger de la commission intermaghrébine créée par les cinq chefs d'Etat concernés (Algérie, Libye, Maroc, Maurita-nie, Tunisie) le 10 juin, après le sommet extraordinaire de la

Les retrouvailles algéro- aujourd'hui, la lucidité de deux Ligue arabe. La libre circulation marocaines vont bon train. Les chefs d'Etat qui n'ont jamais des personnes commence à être le seul obstacle à la coopération. deux pays, qui ont renoue voulu insulter l'avenir. » Ces effective, les liaisons postales et Déjà, avant 1975, l'Algérie de téléphoniques sont facilitées, les lignes électriques sont raccordées.

> La réconciliation avec Alger intervient une année où, après des récoltes exceptionnelles, le Maroc dispose de certains surplus agricoles, notamment de milliers de tonnes d'orge. Une partie en a été cédée à l'Arabie saoudite, mais on mesure quelle absurdité il y avait à s'interdire le marché du voisin algérien. On parle du caractère complémentaire des deux économies : gaz algérien contre agrumes et phosphates marocaios. On évoque la coopération sectorielle : industrie lourde algérienne et industrie légère et de transformation au Maroc.

Boumediène, socialiste et dirigiste, tenait cette coopération pour impossible en raison de la présence de capitaux étrangers dans les entreprises marocaines. L'évolution en cours depuis l'accession au pouvoir du président Chadli, partisan d'une relative libéralisation de l'économie, a levé cet obstacle, et une première société algéro-marocaine à capitaux privés vient d'être créée pour l'import-export de pièces déta-chées dans le secteur de l'automobile. Une délégation du patronat marocain a été accueillie à bras ouverts à Oran et à Tlemcen fin-

> JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE. (Lire la suite page 4.)

Les élections mexicaines

Le parti officiel serait divisé sur l'attitude à l'égard de la fraude. PAGE 3

Amnistie 1988

Le détail des dispositions adoptées par le Parlement. PAGE 16

Industrie du luxe

La Financière Agache et Guinness actionnaires principaux de LVMH, premier groupe français. PAGE 13

Catastrophe pétrolière

La tragédie de « Piper-Alpha » met en cause la conception des plates-formes, PAGE 6

La session parlementaire

Le bilan d'un grand écart entre le PC et les cen-

- « Gouverner autrement bis », par Thierry Pfister. PAGE 5

Chronologie

Juin en France et dans le

PAGE 12

Le sommaire complet se trouve en page 16

400 millions de tonnes de déchets industriels à éliminer

année sans pareille

UNE CHRONIQUE DE MICHEL WINOCK

CHAQUE JOUR DANS

Le Monde

A PARTIR DU LUNDI 11 JUILLET

(NUMÉRO DATÉ MARDI 12)

Les poubelles des riches

Des plages new-yorkaises interdites au public après le déferlement de déchets hospitaliers (seringues, flacons de sang, équipements divers)
déversés par des bateaux... Un
cargo panaméen, le ReeferRio, reparti le 6 juillet de
Kiel (RFA) sans avoir pu
décharger les 6000 tonnes de viande de renne soupçonnée d'être radioactive, cargaison avec laquelle il erre depuis deux mois... Ces affaires, parmi d'autres, illustrent le casse-tête planétaire du trafic des déchets industriels.

Des barges d'ordures ménagères qui cabotent pendant des mois avant de revenir à leur point de départ : des fûts de déchets toxiques qui sillonnent les océans sans trouver preneur; des dépôts clandestins de résidus industriels découverts en Afrique; des bateaux réquisitionnés, des ambassadeurs rappelés, des

représentent-ils un enjeu tel qu'il faille tricher ou corrompre pour les éliminer? Assiste-t-on à la mise en place d'un réseau de tra-fiquants internationaux ou bien à de dérisoires tentatives pour écouler des sous-produits dont personne ne veut ? L'enjeu, en tout état de cause,

est important. On évalue à environ 400 millions de tonnes la quantité de déchets produits annuellement par l'industrie du monde occidental – dont près de 60 % par les seuls Etats-Unis. Les résidus industriels n'ont

certes pas de valeur en soi, car il s'agit de matériaux inutilisables, mais le coût d'élimination leur confère une valeur négative qui n'est pas négligeable. Ce coût, lié surtout au transport, varie de quelques centaines de francs la tonne pour des déchets « bas de gamme » - comme les cendres d'incinération d'ordures ménagères - à plusieurs milliers de ministres arrêtés... Les rebuts de francs la tonne pour les résidus

notre société industrielle chimiques hautement toxiques ou non dégradables, comme l'arsenic, le cyanure, les organo-chlorés et tout l'éventail des PCB (polychlorobiphényls), dont la fameuse dioxine. Un « marché » de plusieurs centaines de milliards de francs, à se répartir entre courtiers, transporteurs, éliminateurs et, de plus en plus, pays démunis n'ayant à offrir que

Rien qu'en France, où la quantité de déchets toxiques plafonne à quelque deux millions de tonnes, le coût d'élimination se chiffre à 700 millions de francs en 1985, sur un total de 4 mil-liards dépensés par les industriels pour l'élimination de tous leurs déchets. La quantité mise sur le marché n'augmente pas, car les techniques de recyclage ont beaucoup progressé, mais le produit final est d'autant plus cher qu'il est « affiné » et réduit au plus dangereux.

> ROGER CANS. (Lire la suite page 7.)

A L'ÉTRANGER: Algérie, 4.50 DA; Maroc, 6 dir.; Tunisie, 700 m.; Alternagne, 2.50 DM; Autriche, 20 acit.; Belgique, 40 fr.; Canada, 1,75 \$; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Danemerk, 10 kr.; Espagne, 176 pes.; G.-B., 60 p.; fraire, 2000 L.; Libye, 0,400 DL; Lucembourg, 40 1.; Norvège, 13 kr.; Pays-Bas, 2,50 ft.; Portugal, 130 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Suède, 14 ca.; Suèse, 1,80 ft.; USA, 1,50 \$; USA (West Count), 1,75 \$,

Dates

Le Monde

Tél.: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650 572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Edité par la SARL le Monde Gérant :

André Fontsine, teur de la publication Anciens directeurs : Habert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Derée de la société :

620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile Les rédacteurs du Monde Société anonyme
des locteurs du Monde,
Le Monde-Entreprises,
MM. André Fontaine, gérant,
et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet, Corédacteur en chef : Claude Sales.



Fig : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Titlex MONDPUB 206 136 F

nmission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tél: (1) 42-47-98-72

Tedi	PLANCE			22
<u>;</u>	354 F	399 F	504 F	687 F
-1	672 F	762 F	972 F	1 337 F
,	954 F	1 009 F	1464 F	1952 F
1=	1 200 F	1 300 F	1 800 F	2.530 F

ÉTRANGER: Par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL 3615 LEMONDE

Changements d'adresse définités en prisoires: nos abounés sout invités à runder leur demande deux semaines ant leur départ. Joundre la dernière

code d'accès ABO

BULLETIN D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE

3 mois 6 mois 9 mois 1 au Prénom: Code postal : _

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Localité :_

Le tour du monde en avion de Howard Hughes

Il y a cinquante ans

E 14 juillet 1938, Howard Hughes et les quatre autres membres de l'équipage du bimoteur Lockheed Cyclone, baptisé l'Exposition de New-York, atterrissaient à New-York, au terme d'un voyage autour du monde bouclé en trois jours, dix-neuf heures, quatorze minutes et dix secondes, pulvérisant ainsi le précédent record détenu par l'Améri-cain Wiley Post. Rien alors ne semblait impossible au milliardaire touche-à-tout : le cinéma, les femmes fatales, l'aviation...

En fait, l'histoire de ce projet démarre en juin 1937, à l'instant précis où Wiley Post ajoute son nom à la liste prestigieuse des vainqueurs du ciel. Célèbre depuis son tour du monde accompli en huit jours, onze heures et quarante-cinq minutes, avec son coequipier Harold Gatty, en 1931, Post brûlait du désir de se surpasser, mais seul à bord, cette fois. Borgne à la suite d'un accident, il n'hésite pas à rétorquer à ceux qui dénoncent la folie d'une telle tentative : « Je ne dormirai que d'un œil! >

En juin 1937, il quitte le Roosevelt. Field, un des aérodromes de New-York, pour reposer ses roues exactement au même endroit sept jours, dix-huit heures et quarante-deux minutes plus tard. Dans la foule en délire, un homme grand, très grand, au visage mince, coiffé d'un feutre marron, murmure tranquillement : « On peut faire beaucoup mieux. Moi, je le ferai. - Howard Hughes va s'employer désormais à tenir sa parole.

Les records du play-boy

De l'avis de ses pairs, Hughes, qui n'a rien d'un néophyte, possède les qualités qui en font un pilote audacieux mais lucide. La fièvre de l'air le tenaille comme elle dévorait Jean Mermoz. Un symptôme qui ne trompe pas. Les journaux ont d'ailleurs pris l'habitude de publier la photo de ce beau brun, dégingandé à la façon de James Stewart, toujours vêtu d'un cuir d'aviateur, posant à côté d'appareils de compétition dessinés et construits par lui.

Cet intérêt de la presse n'a rien de gratuit, car le play-boy Hughes bat des records et collectionne les trophées : record national de vitesse en 1935, record de traversée des Etats-Unis en 1936, une performance qu'il améliore en février de l'année suivante, franchissant la distance Los Angeles-New-York en sept heures, vingt-neuf minutes et vingt-sept secondes, à la vitesse moyenne de 534 km/h. Hughes n'en reste pas là.

Il réclame un couronnement, en l'occurrence un vol autour du monde qu'il va effectuer « un peu au nord ». Hughes ne doute pas une seule seconde de la réussite de son entreprise. Il en a étudié personnellement le moindre détail. Il ne laisse rien au hasard, supervise tout, voit tout. Il a réuni l'équipage le plus performant, les hommes réputés les meilleurs dans leur spécialité respective, et sélectionné l'appareil le mieux adapté à ce type de raid. Bref, pas d'échec possible! D'ailleurs, ce mot ne figure pas dans son vocabulaire. Le milliardaire volant entend mener son tour du monde comme il séduit les actrices les plus langoureuses d'Hollywood : tambour battant et avec passion.

Le Hughes d'alors, plein d'énergie, ne ressemble pas à ce personnage d'épouvante, horrible et pathétique, au corps émacié et squelettique, qu'un avion ramènera vers sa ville natale de Houston, le 5 avril 1976, presque à la sauvette. Non, rien de commun entre le héros de 1938 et le vicillard solitaire, brûlant d'une sièvre démente et entretenu par des doses massives de drogues.

Coups de cœur

Dans la force de l'âge, Hughes prouve qu'il ne se prélasse pas sur le matelas de dollars d'un fabuleux héritage. Débordant d'idées, curieux de tout, il fait avec talent prospérer la fortune de son père, inventeur inspiré d'un dispositif de forage universel. Orphelin et milliardaire à dix-huit ans, déjà magicien des affaires, il investit des sommes colossales dans des coups de cœur qui lui rapportent de l'or. Tout lui réussit. L'amour? On le rencontre en compagnie des stars les plus célèbres. Le cinéma ? Il produit des chefs-d'œuvre.

A vingt-cinq ans, il acquiert une célébrité nationale avec le film le plus cher de l'époque, Hell's Angels, qui sera suivi d'une cascade de succès : Front Page, Scarface et The Outlaw (le Banni). L'homme, cependant, abandonne sans regret les plateaux de tournage et néglige volontiers Jean Harlow, Jane Russel ou

Katherine Hepburn, pour se livrer tout entier à sa passion : l'aviation !

Après avoir fait tourner la tête des plus jolies femmes, il veut le monde. En 1938, pareille ambition relève encore de la démesure : nombre d'aviateurs plus expérimentés que Hughes ont tenté le pari pour n'en jamais revenir sans laisser de

En l'espace de douze mois, le milliar-daire a pesé les risques, évalué le matériel et les hommes. Et pris sa décision. Non seulement il part pour réussir, mais il part sûr de réussir....

Quelques instants avant l'envol, Hughes répond aux questions des reporters avec courtoisie et patience, et se prête sans

t-il la tête de son ouvrage que le Lockheed repart sans tarder, cette fois vers Moscou, malgré les avertissements de la météo, qui annonce là-bas des conditions épouvantables. On n'arrête pas un Hughes. De Moscon, où il arrive sans encombre, il file sur Omsk et Iakoutsk, De cette traversée de la Sibérie (on est alors dans les années les plus sombres du stalinisme), on sait pen de chose, sinon que les contacts de l'équipage se limitèrent pratiquement aux autorités militaires locales. Escale ensuite à Fairbanks, en Alaska, et à Minneapolis, avant de retrouver New-York, où l'appareil s'immobilise enfin le 14 juillet 1938, à 18 h 34 min GMT. Ainsi s'achève le nouvel exploit du milliardaire, exploit qui marque d'ailleurs l'apogée de sa carrière d'aviateur. Cette « première » revêt un

un immeuble de cinq étages, qu'il parvient à peine à faire évoluer sur I kilomètre, à 20 mètres au-dessus des caux du port de Long-Beach, le 2 novembre 1947. Enfin, c'est à bord d'un petit biréacteur qu'il va mourir, en 1976, une demi-heure avant d'atterrir à Houston, où il devait être hospitalisé d'urgence.

« Si je ne réussis pas à arracher le bateau volant, je quitterai le pays pour ne jamais revenir », avait-il prévenu, juste avant sa tentative sur le Spruce-Goose. Confronté à un résultat mitigé, Hughes tint à moitié sa parole : s'il ne quitta pas le pays, il s'en isola progressivement au point de devenir l'ombre de lui-même, un fantôme rongé par la drogue, condamné par la folie à une réclusion totale dans un



broncher aux flashes des photographes. L'équipage, composé de l'ingénieur-radio Richard Stoddart, des navigateurs Harry P. Connor et Thomas L. Thurlow, et de l'ingénieur Edward Lund, un beau carré d'as, se tient à l'écart.

Au cours des diverses étapes de ce voyage, cette phalange de professionnels étonnera les pays visités par son calme et sa rigueur dignes de la génération spatiale. Pour l'heure, Hughes le charmeur se fait grave, mais une lueur de dési enflamme son regard noir : " Je le ferai / », lance-t-il à son entourage. Il se sait gagnant avant même d'avoir jeté les dés. Certes, le milliardaire n'a pas reculé devant les moyens techniques et financiers pour soutenir sa chance et garantir son succès : on parie alors de la bagatelle de 300 000 dollars! Après tout, il a pris ce qu'il y a de meilleur. Lui compris, bien

Le 10 juillet 1938, à 23 h 30 GMT, il décolle de l'aérodrome Floyd Bennett (New-York). Le Lockheed Cyclone, bimoteur relativement ventru, met le cap à l'est, en direction de la France. Un vent favorable lui permet de se ménager une avance confortable sur l'horaire prévu. Hélas! les minutes gagnées vont être rapidement gaspillées en raison d'un problème technique lié à la défaillance d'une partie du fuselage métallique. Ce qui n'empêche pas l'appareil de se poser au Bourget seize heures et trente-cinq minutes plus tard.

Cette performance est une belle consolation pour l'équipage de Hughes, surtout quand on sait que Charles Lindbergh, seul aux commandes de son monomoteur Spirit of Saint Louis, avait mis trente-trois heures et trente minutes, douze ans auparavant, pour couvrir la même distance. Une marée humaine un peu trop chaleu-reuse entoure l'avion, tandis que les autorités françaises ainsi que William Bullitt. l'ambassadeur des Etats-Unis, accueillent les cinq hommes.

Les 23 852 kilomètres da milliardaire

Au milieu de ce délire et des embrassades, Michel Wibault, un constructeur français, expert dans le domaine du revêtement métallique selon la nouvelle formule américaine, procède lui-même à la réparation du fuselage, un travail minutieux et délicat, mené avec une rapidité et une dextérité qui en disent long sur les progrès réalisés en France dans cet technique prometteuse. A peine Wibault relève-

caractère suffisamment original, même s'il s'agit d'un « petit » tour du monde – un parcours de 23 852 km, – pour accro-cher l'imagination et l'enthousiasme du

Le reclus

Assez curieusement, la vie de Hugues restera placée sous le signe de l'aviation, d'une manière ou d'une autre, la tragédie l'emportant généralement. En 1946, au cours d'un voi d'essai, le milliardaire perd le contrôle d'un nouvel avion de reconnaissance dessiné par lui, le XF-11, et s'écrase sur Beverly-Hills. A peine rétabli, en 1947, le voici traîné devant une commission d'enquête parlementaire pour répon-dre de profits douteux durant la guerre et de pots-de-vin versés à des bommes politiques. L'histoire se répétera.

Son ultime performance en tant que pilote sera ce premier - et dernier - vol du Spruce-Goose, un hydravion géant, propulsé par huit moteurs et haut comme

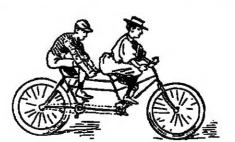
vaste appartement où seuls avaient accès des serviteurs mormons, dévoués et silen-

De ses héros, l'Amérique préfère conserver et présenter l'image d'une éternelle jeunesse. Hughes garde ainsi le visage impassible et beau de l'aviateur qui s'offrit le monde en 1938. Décidément, le mythe de Dorian Gray trouve là, une fois de plus, un prolongement aussi étrange qu'inattendu. On ne sait pas si ce tour du monde donna à Howard Hughes l'impression enivrante de posséder la planète, ne serait-ce qu'un instant. En tout cas, de ce rêve éphémère il fit un record réel et durable. Moins de cinquante ans plus tard, en juin 1987, Patrick Fourtieq, Henri Pescarolo, Hubert Auriol et Arthur Powell amélioraient l'exploit de Hughes à bord d'un appareil sensiblement identique. C'était là une occasion de rendre hommage à celui qui a bien mérité sa place au Panthéon des grands aviateurs.

BERNARD MARCK.

Le Monde dossiers et documents

Cet été, faites un passionnant TOUR EN FRANCE



Le Monde Dossiers et Documents vous invite à retrouver, à chaque étape du Tour de France, les richesses du patrimoine littéraire ou artistique de la région traversee : à découvrir sa géographie, son histoire et à comprendre son économie.

Le Monde Dossiers et Documents vous fait également revivre les grands moments du Tour, les ascensions les plus redoutables et les exploits des géants de la route.

DOSSIERS ET DOCUMENTS JUILLET/AOUT 1988 NUMÉRO SPÉCIAL 24 PAGES - En vente chez votre marchand de journaux Mashington regrette les ventes d'an and positive span is

Karing and the fire

A CONTRACTOR OF THE STREET

Maria and a late of the same

Part of the state of the state

Aller des sons on a confirme

La tar

Transit on hal.

Contract of the second

Amériques

.... chullres après les élèctions idébat sur la france diviserait Armation politique au pouvoir

Etranger

Un contrat de 70 à 100 milliards de francs

Washington regrette les ventes d'armes britanniques à l'Arabie saoudite

Le ministère britannique de mandres à parter à face défense a annoncé, le vendredi l'angliter à Londres, que la Grande-Bretagne avait signé, le 3 juillet, un important contrat d'allers a la des de la contrat d'armements avec l'Arabie saoudite. Il n'en a pas précisé la nature exacte, si de sources informées font état de la romanant mées font état de la romanant Ryad d'avions de combat, de Ryad d'appareils d'entrainement, de Chasseurs de mues, chasseurs de mues, construction de bases aériennes construction de bases aériennes para distribution de la construction de la construc tome trape per firmes () francs).

A Washington, le porte-parole du département d'Etat a considéré que cette transaction, la plus importante jamais conclue par le Royaume-Uni en matière d'exportations militaires, portait atteinte aux intérêts américains ». Un porte-parole de la Maison Blanche a fait valoir que les Etats-Unis perdaient, de la sorte, l'équivalent de 30 milliards de dol-

Dans les milieux britanniques, on indique que l'accord signé le 3 juillet est, en fait, le développement d'un protocole-cadre passé en 1986 entre les gouvernements de Londres et de Ryad. Ce protocole a été, à l'époque, sence indirecte d'un refus antérieur du Congrès américain de livrer aux Saoudiens de nouveaux F-15 (avec leur armement divers de missiles et de bombes). La Grande-Bretagne est alors devenue l'un des plus importants fournisseurs d'armes de l'Arabie saoudite, devancant les Etats-Unis on la France en maintes occasions on leur laissant des marchés secondaires. Cet accord-cadre a été baptisé

MEXICO

de notre correspondent

Le ton monte entre les deux can-

didats de l'opposition et les diri-geants de la formation politique au

pouvoir, le Parti révolutionnaire ins-

titutionnel (PRI); celui-ci s'appuie

sur les premiers chiffres officiels publiés le vendrodi 8 juillet par la

commission fédérale électorale pour

confirmer la victoire « incontesta-

ble - de son candidat, M. Carlos

Salinas de Gortari, à l'élection prési-

Après un long silence qui a ali-

menté les soupçons de fraude, l'organisme officiel chargé de com-

piler les résultats électoraux a donné

des chiffres portant sur un peu moins de 7 millions de suffrages

exprimés (environ 18 % des 38 mil-

lions d'électeurs inscrits). Selon les données très partielles de la commis-sion, M. Salinas aurait obtenu près

de 49 % des suffrages exprimés.

Le candidat de l'Union du centre et

de la gauche, M. Cusuhtemoc Car-

denas, viendrait en deuxième posi-

tion avec 27 % des voix. M. Emma-

nuel Clouthier - (Parti d'action nationale (PAN), droite - serait en troisième position avec 19 %.

Solution

à l'amiable

presse tenue quelques heures après la publication de ces résultats. M. Cardenas a fait connaître ses

propres estimations, effectuées par

ses représentants dans les cinquante-

cinq mille bureaux de vote du pays

et portant sur cinq millions de suf-frages exprimés. M. Cardenas affirme avoir obtenu 40 % des voix

et accorde 26,8 % des suffrages au

PRI, suivi de très près par le PAN, avec 26,6 %. En isolant les chiffres

disponibles pour la capitale, l'avance de M. Cardenas serait encore plus importante (47.5 % contre 26.5 % au PRI).

Seul le candidat du PAN.

M. Clouthier, a refusé pour l'instant

de publier des chiffres, affirmant

qu'il voulait ainsi éviter de faciliter

la tache des - alchimistes - du parti

officiel qui « manipulent les résul-

1013 ... M. Clouthier a déclaré toute-

fois que, sclon les données dont il

dispose, lui, le parti au pouvoir depuis 1929, le PRI, n'arriverait

qu' en troisième position ».

Au cours d'une conférence de

en Amérique centrale

dentielle du 6 inillet.

Le ministère britannique se contente d'indiquer, à propos de la nouvelle étape de cet accord - Al Yamamah », que la livraison des matériels commandés par l'Arabie saoudite « renforcera de façon significative ses capacités de

> Du pétrole en contrepartie

Selon la presse britannique, qui n'a pas été démentie, le nouveau

contrat inclut : entre 40 et 50 avions de combat Tornado (en plus des 72 déjà commandés en 1986) : plus de 60 appareils d'entraînement Hawk; plus de 80 hélicoptères d'attaque Black Hawk ; 6 chasseurs de mines, de la classe Sandown, de 450 tonnes à pleine charge ; un nombre non précisé, mais limité, d'avions de liaison à réaction BAc-125 et 146 ; la construction, enfin, de deux bases aériennes et navales, ainsi que des facilités de stockage pour les matériels de rechange.

Comme il est de tradition, l'accord prévoit l'instruction des per-sonnels de l'armée de l'air et de la marine saoudienne. De même, il stipule que les livraisons des matériels concernés devront s'étaler sur environ quinze années.

Les Saoudiens auraient insisté pour que des compensations interviennent en retour, dans leur pays, à hauteur de 25 % du montant du contrat. De leur côté, les Britanniques, en vertu de l'accord « Al Yamamah - de 1986, reçoivent du pétrole saoudien aux conditions des cours du marché « open ». Cet arrangement valable jusqu'en juil-let 1990 devra être réexaminé ultéricurement sur une base annuelle.

A la Bourse de Londres, les cours ont commencé de s'envoler avant même l'annonce officielle par le

Après la signature de l'accord entre le ministre britannique de la désense, M. George Younger, et le prince Abdul Aziz, vice-premier ministre et ministre de la désense saoudien, l'administration Reagan, aux Etats-Unis, a vivement réagi. Nous pensons que cela porte atteinte aux intérêts américains », a expliqué le porte-parole du département d'Etat qui a ajouté : . Nous pensons que nos intérêts sont mieux servis lorsque nous pouvons vendre des armes défensives aux Etats

A la Maison Blanche, on attribue la décision de Ryad de se fournir auprès de la Grande-Bretagne au refus, souvent exprimé, du Congrès d'approuver la vente de certains types d'armements aux clients arabes pour ne pas envenimer les relations israélo-américaines. Cependant, on ne désespère pas de conclure d'autres affaires avec Une certaine logique d'achat La France n'était pas réalle-

ment en compétition sur le marché d'armes enlevé par la Grande-Bretagne en Arabie saoudite, à une exception près : celui des chasseurs de mines. Cependant, le succès britannique amenuise les possibilités françaises dans d'autres sectaurs, en particulier dans le domaine aéronautique où la vente, à Ryad, de nouveaux avions Tornado, de conception britannico-italo- germanique. Isisse peu d'espoirs de placer des Mirage français.

Présentes dans le golfe

Arabo-Persique, la olupart des marines européennes, notamment celles de Grande-Bretagne. de France, d'Italie, de Belgique et des Pays-Bas, en ont profité pour organisar des tournées de démonstration commerciale de leurs chasseurs ou dragueurs de mines auprès de pays de la région. Il faut donc croire que le Royaume-Uni, avec le demier né de ses chasseurs de mines, du modèle Sandown, a réussi à convaincre les Sacudiens d'opter en faveur de leur bâtiment, dont un seul exemplaire, à ce jour, a été commandé par la marine britannique en 1985, et dont les quatre autres ne le seront pas avant l'an prochain.

En matière aéronautique, la logique a prévalu. Déià acheteur d'avions de combat et d'entrainoment britanniques en 1986. l'Arabie saoudite a choisi de continuer en s'adressant au même fournisseur pour simplifier sa chaîne logistique et harmoni-

sar l'instruction de ses équi-

Mais, du même coup, la décision saoudienna réduit les possibilités des industriels français, en particulier la société Dassault-Breguet, de placer leurs Mirage 2000, voire le Mirage 4000, comme certains d'entre eux, non sans illusions, en avaient un instant conçu le projet. On voit mal, désormais, les Sapudiens se compliquer la tache en diversifiant leur logistique, d'autant que les Américains, de leur côté, ont été empêchés de continuer à vendre des F-15 à Ryad en vertu d'un veto du Congrès qui s'applique à plusieurs clients arabas.

il reste, peut-être, un lot de consolation pour les industriels trançais : le marché des sousmarins. Déjà, il y a quelques semaines, le ministère saoudien de l'intérieur a commandé à la France pour 2,5 milliards de francs de matériels séronautiques (des hélicoptères armés) et navals (des canonnières rapides) pour la protection des frontières maritimes. Un projet de la marine saoudienne consiste à s'équiper de sous-marins d'attaque à propulsion classique, qu'elle pourrait ecquérir sussi bien en Grande-Bretagne qu'en France, ou même en Allemagne fédérale. Le fait, pour les Français, d'avoir déjà vendu à Ryad des frégates, des pétroliers et, plus récemment donc, des canonnières, leur donne bon espoir de placer leurs

Le Sénat américain refuse la fourniture au Koweït de missiles aéroportés

Washington. - Le gouvernement américain a vivement critiqué, le vendredi 8 juillet, les restrictions que le Congrès, soucieux de garantir la sécurité d'Israël, impose aux ventes d'armes aux pays arabes. La veille, en effet, le Sénat a refusé la vente au Kowen de missiles air-sol Maverick qui devaient équiper qua-rante chasseurs-bombardiers F-18 que Washington entend fournir à cet Emirat.

Cette décision - nuit aux intérêts de l'Amérique -, a déclaré le portede l'Amérique », a déclaré le porte-parole du département d'Etat, M= Phyllis Oakley. Le département d'Etat a estimé qu'en prenant cette décision le Sénat n'avait » pas tenu compte de ses conséquences, qui sont d'empêcher la vente des F-18 parce qu'ils ne seraient pas efficaces sans les missiles ». De son côté, la Maison Blanche a indiqué que le président Reagan était » effaré » de la décision du Sénat qu'il a qualifiée de « préciplitée, malheureuse et de « précipitée, malheureuse et dommageable aux intérêts de la politique étrangère américaine ».

M™ Oakley a souligné que l'inter-vention du Sénat affaiblissait la crédibilité de la politique américaine. « Le gouvernement et le Congrès encouragent depuis longtemps nos

Les deux candidats de l'opposi-

tion ont dénoncé l'attitude de la

commission fédérale électorale, qui

refuse l'accès de leurs représentants

à la salle des ordinateurs. « Nous ne

savons même pas où ils se trou-vent », a déclaré un dirigeant du

PAN, qui s'est étonné de la lemeur

Les accusations de l'opposition

sont confirmées par des sources au plus haut niveau du PRI qui, sous

couvert de l'anonymat, ont fait part

de leur inquiétude. Deux tendances

s'affronteraient actuellement à

l'intérieur du parti à propos du

recours à la fraude, sans laquelle,

affirment même certains, le PRI ne

Le président du parti, M. Jorge

de la Vega, et le secrétaire général

de la Centrale des travailleurs mexi-

cains, M. Fidel Velasquez, feraient

partie de ceux qui refusent de dénoncer la fraude. Le soir même de

l'élection, les premières estimations

données par les ordinateurs du PRI auraient révélé que MM. Salinas et

Cardenas étaient nez à nez avec

35 % des suffrages chacun, M. Clou-

thier n'en obtenant que 20%. Ces

chiffres auraient créé une véritable

panique à la direction du parti, et M. de la Vega aurait aussitôt fait arrêter les ordinateurs.

Toujours selon les mêmes sources,

les dirigeants du PRI, le ministre de

l'intérieur, M. Emmanuel Bartlett, et le candidat à la présidence,

M. Salinas, se seraient réunis pour

décider de la marche à suivre. Les

premiers auraient réussi à imposer

eur volonté à MM. Bartlett et

Salinas, qui, au cours de cette réu-

nion houleuse, se seraient opposés à

la fraude, ce qui explique le retard de l'allocution du candidat à la pré-

sidence, qui était prévue pour le soir

des élections et n'a finalement eu

Les deux candidats de l'opposi-

tion seraient convaincus que les diri-geants du PRI souhaitent ouvrir une

discussion avec cux pour trouver une

gouvernement. Quant aux chilfres

réels des ordinateurs de la commis-

sion fédérale électorale, ils pour-

raient être très proches de ceux donnés par le candidat de l'Union du

centre et de la gauche : 36 % pour

M. Cardenas, 33% pour le PRI et

BERTRAND DE LA GRANGE.

19% pour le PAN.

solution à l'amiable, qui implique-rait des concessions de la part du

lieu que le lendemain après-midi.

pourra pas gagner les élections.

Amériques

MEXIQUE: guerre des chiffres après les élèctions

Le débat sur la fraude diviserait

la formation politique au pouvoir

amis dans le Golfe à assumer une plus large part de la défense de cette région. (...) Mais au moment où le Kowett demande les moyens de faire face aux menaces qui pèsent sur lui, nous les lui refusons », a-t-elle dit. Le contrat envisagé avec le

Koweit, d'une valeur de 1,9 milliard de dollars (environ 12 milliards de francs), est un tout, et en retirer une partie le rend caduc, a souligné M= Oakley. Outre les Maverick, les chasseurs-bombardiers doivent être équipés de missiles air-air Sidewinder et Sparrow, air-mer Harpoon et de bombes à fragmentation. Des hauts fonctionnaires ont fait valoir au Congrès que les F-18 ne mena-çaient pas la sécurité d'Israël. notamment parce qu'ils n'ont pas le rayon d'action nécessaire pour atteindre l'Etat hébreu. - (AFP).

[Le veto du Sénat américain a pour conséquence que les industriels français out décidé de redoubler d'efforts au Kowelt pour y placer le Mirage-2000, dont la vente était, jusqu'à présent, comprounise par la volonté de l'administration Rengan de faciliter la tession de E-18 à co pour l.

Proche-Orient

ISRAEL: le Hérout en proie aux querelles des caciques

M. Shamir s'est révélé incapable de contrôler totalement son parti

JÉRUSALEM

Depuis la retraite imprévue de M. Begin en 1983, la droite israélienne n'a plus de chef et sa principale composante – le parti Hérout – tangue au rythme de la bataille des clans. Le spectacle donné ces deux dernières semaines, à l'occasion de la réunion du comité centra du Hérout, a été celui d'un affronte ment sans merci pour préparer l'après-Shamir. Les clans en présence se sont livrés à un festival de manœuvres et de « combinazione « qui relevait non point du débat d'idées - tout le monde est d'accord pour la défense du Grand Israël mais d'un féroce conflit d'ambition.

Si le premier ministre et actuel chef du Hérout, M. Shamir, n'est, pour l'heure, pas menacé, il s'est cependant révélé incapable de contrôler totalement le parti. Il s'agissait, pour les quelque deux mille membres du comité central, d'élire les trente-cinq candidats du Hérout aux élections législatives de novembre, à partir d'une centaine de prétendants, puis de les classer. L'opération doit mettre à jour les rapports de forces au sein du parti et dégager une liste évidemment sus-ceptible d'attirer le plus grand nom-

Les résultats sont pour le moins ambigus. Dans une formation qui cultive volontiers le populisme et qui sert de refuge aux mécontents, notamment à la presque totalité de rélectorat séfarade (juils d'origine orientale), le comité central a accouché d'une liste que le Jérusa-lem Post résumait vendredi en trois adjectifs: . Masculine, juive et majoritairement ashkenaze. . Autrement dit, et c'est une triple nouveauté pour ce parti, la liste du Hérout n'accueille aucune femme et aucun représentant des minorités arabe et druze du pays (près de 12 % de l'électorat) ; enfin, elle comprend moins de 20 % de candi-dats séfarades et elle est socialement plutôt bourgeoise.

La guerre des clans

La liste travailliste, composée le mois dernier (le Monde daté 29-30 mai), aligne un nombre supérieur de candidats séfarades dans le désir évident de reconquérir cet électorat ment qui assura en 1977 la victoire du parti de Menahem Begin. C'est un petit bouleversement dans l'image de marque des deux grandes formations du pays : les travaillistes passaient pour incarner un arrogant establishment ashkenaze (juifs d'origine européenne), tandis que le M. Shamir, à qui revient de droit un gouvernement monocolore de

Reste la guerre des clans et, là aussi, les résultats sont ambigus. Il y a trois groupes en présence, âpre-ment occupés à se disputer l'héri-tage de Menahem Begin : les ayants droit, c'est à dire M. Shamir et son dauphin, le distingué Moshe Arens - lunettes d'intellectuei, langage policé, ancien ministre de la défense et présentement ministre sans porte-feuille; le numéro deux du parti, M. David Lévy, ministre de la construction, est tout le contraire de Moshe Arens; c'est un populiste d'origine marocaine, qui se veut le représentant du groupe de pression sélarade; enfin, il y a le clan d'Ariel Sharon - un passé des plus contestés et une ambition affichée à prendre la tête du Héront, qui ne rassure pas sorcément tout le parti.

rait pas à la conversation mondaine Redoutant une bagarre sans merci, il avait exhorté les membres du comité central à ménager un peu tout le monde en distribuant des places (les têtes de liste) dans cet ordre: d'abord M. Lévy, puisqu'il est le numéro deux, puis M. Arens, ensin, Ariel Sharon. Signe du contrôle incertain exercé par le pre-mier ministre sur le parti : le comité central ne l'a suivi qu'à moitié, pla-cant M. Sharon devant M. Arens.

C'est un succès personnel pour Ariel Sharon. A contrario, c'est un schee pour M. Arens, même si son groupe, celui da premier ministre, reste le plus fort dans le Hérout. Pour le Jerusalem Post, en voyant confirmer sa piace de numéro deux, M. Lévy peut briguer le poste de ministre des affaires étrangères dans

Hérout était le parti - des pauvres la tête de liste, pressentait que la droite et M. Sharon celui de ministre de la défense

L'ensemble a laissé l'impression d'une formation en proje à d'incessantes querelles de caciques, sans autre programme que celui du maintien du statu quo, notamment en Cisjordanie et à Gaza. Seul signe de renouvellement de la façade Hérout : le comité central a fait un triomphe à deux nouveaux arrivants: Benny Begin (quarante-quatre ans), siis du fondateur du parti, et Binyamin Netanyahu (trente-neuf ans), ancien ambassadeur à l'ONU et formidable avocat des thèses de la droite nationaliste. Ils figurent tous deux parmi les sept premiers de la liste et, pour le Hérout, c'est sans doute un véritable atout électoral.

ALAIN FRACHON.

Les suites du drame de l'Airbus d'Iran Air

Le système AEGIS dont est équipé le « Vincennes » n'aurait jamais été testé d'une manière exhaustive

de l'Airbus, les questions sur l'opportunité de l'action du croiseur Vincennes s'accumulent. Le système AEGIS, un ensemble de radars extrêmement perfectionnés connectés à une batterie d'ordinateurs, dont est équipé ce bâtiment, est tout particulièrement mis en cause par experts et hommes politi-Scion des sources du Congrès

ayant requis l'anonymat, un rapport confidentiel datant déjà d'un an révèle que ces appareils, qui sont censés être capables de repérer et de suivre plus de deux cents cibles simultanément et de commander le tir des armes de bord, n'ont jamais été testés de manière exhaustive avant d'être déclarés opérationnels. Le rapport, selon ces sources, a été rédigé par l'Office général des comptes (OGA), organisme du Congrès chargé de la surveillance des comptes de la nation. Les observateurs notent que des critiques similaires avaient déjà été formulées auparavant par le GAO et rejetées par les responsables de l'US Navy. Le coûteux système AEGIS avait fait l'objet d'un débat parfois animé dès sa conception. Chaque système coûte plus de 1,2 milliard de dollars.

Dans un entretien avec un journal de l'Oregon, un représentant répu-blicain de cet État, M. Denny Smith, a souligné que si l'AEGIS

Une semaine après la catastrophe - n'était pas capable de faire la dif- la légitime défense en fonction des férence entre un gros avion et un petit avion, il devrait au moins être capable de déterminer si c'était un chasseur ». M. Smith, l'un des opposants de toujours à ce système, a rappelé qu'il était géré par des ordi-nateurs et « qu'il était possible que le programme [des ordinateurs] soit défectueux ».

Malgré la satisfaction affichée des responsables de la marine pour l'AEGIS, le radar, à deux reprises au moins, a été pris en défaut : en mars 1986 dans le golfe de Syrte, au large de la Libye, le croiseur Yorktown, équipé de ce système, a tiré deux missiles sur un « vaisseau fantome - qui semblait vouloir l'atta-quer. Selon le commandant d'une flotille de destroyers, cité par le Washington Post. un radar AEGIS à bord du croiseur Ticonderoga, patronillant en 1983 au large du Liban, avait purement et simple-ment - refusé - d'identifier un patit avion Cessna qui s'approchait du croiseur et qui avait été clairement identifié par les moyens classiques.

Maigré les doutes formulés par les experts sur la fiabilité des ordinateurs du Vincennes, la majorité des Américains continuent à justifier l'action de son commandant.

Faisant allusion aux sondages montrant que la majorité des Américains font leur la thèse officielle de informations dont disposait le croi-seur Vincennes, M. Rafsandjani a affirmé que si cette information pour le peuple américain et on peut dire qu'il n'est plus humain . Le nouveau commandant en chef par intérim de l'armée iranienne, qui avait pris la parole au cours de la prière du vendredi, a une fois de plus lancé un appel à la prudence. · Les Etats-Unis, a-t-il affirmé, essalent de nous pousser à comme tre un crime aussi vil (...). mais si nous le faisons le monde se retournera contre nous. C'est pourquoi nous ne poussons pas à la vengeance. Les gens sages comprennent pourquoi nous he nous vengeons

Pour lui, la riposte doit se situer sur le front de la guerre du Golfe. Il appelle aux franiens « dignes et libres -, ainsi qu'à leur - esprit islamique et révolutionnaire » pour mettre un terme à la « suspicion et à l'ambiguité - créées dans les esprits des peuples du monde en ce qui concerne - l'avenir de la révolution et le sort de la guerre Iran-Irak ».

L'appel demande à toutes les personnes capables de porter une arme et d'aller au front de prendre contact sans tarder avec les bases des Gardiens de la révolution. -(AFP-AP-Reuter-UPI.)



Africantes de la constantina della constantina d

De ces bie

malle services

TURBUT OF LEAD

Coffe Late 1 . . .

M147 Me de 11.

Me freeh en :

gwirreittemb.

manufe double !

MERNING US -

PRINT PRAISE

Belle MEST IN C.

MIR THE TO

Desire of the second

WHEN ANY ALL OF

ageste na feate it v

region Highlight . . .

Howard Hugher

letterated and and applied

brod Line I of the m wert Menteu.

to be midden qui

and designation and

neder the Min-

M. translate of

a fest antifer by

a), and smil frem

intle ife fegut

BOOK BUT AUTOR

ach enquire a

Minneapolis.

at Carry

millet 1916. 4

diam's le mine

EXPERMI YOU

ME MA CAPTUR'S

te y territ sitt

· Hugues A KER LENGT Tragodic Pet, au more percent or which is i a bengap

gabby, gree H PERM BARTIN M and week

100 - 1 and

andrian . Per-mala head?

EN FRANCE



ites un passion

Lutte populaire révolutionnaire veut dénoncer la pollution à Athènes

ATHÈNES

de notre correspondant

le mardi 5 juillet, à Athènes contre des hureaux des ministères de l'environnement et de l'industrie ont été revendiqués par la Lutte populaire révolutionnaire (ELA). Ce mouvement terroriste est le plus actif actuellement en Grèce avec l'Organisation révolutionnaire du 17 novembre, qui, elle, se réclame d'une idéologie - anti-impérialiste -classique - elle s'était manifestée, le 28 juin, par l'assassinat de l'attaché naval américain en Grèce, William

Les opérations de l'ELA sont différentes et semblent davantage diri-gées contre l'administration et liées à des problèmes de société. Dans le passé, plusieurs locaux de percep-tion des impôts avaient ainsi été pris pour cibles, en particulier à Salonique. Plus récemment, une cafétéria impliquée dans un réseau de trafic de stupéfiants avait été plastiquée, attentat qui avait permis à l'ELA de jouir d'une certaine sympathie dans l'opinion publique. Dans la presse, des particuliers avaient même lancé des appels au secours et demandé à l'organisation d'intervenir pour les aider dans des affaires de toxicoma-

Cette fois, ce sont le ministère de l'industrie et un centre de mesure de la pollution atmosphérique athénienne qui ont été attaqués par des membres de l'ELA. Les deux attentats n'ont fait aucune victime, mais les dégâts matériels sont importants. Dans une lettre adressée à deux quotidiens de la capitale et publiée intégralement par ceux-ci, le groupe expose les principales raisons de la pollution à Athènes et de la présence du tristement célèbre - Néfos -, ce nuage qui couvre maintenant presque en permanence la région de l'Attique.

Le document dénonce bien entendu le « capitalisme », qui repose sur « l'exploitation sans frein des richesses naturelles et sociales », et ses antennes spéciali-sées, à savoir les deux ministères (environnement et industrie) qui ont été visés. Les scientifiques sont accusés de - tromper - la popula-tion par des avalanches de chiffres et d'analyses aussi sophistiquées tions politiques établies, qualifiées

sans aucune distinction de « partis du regime », ne trouvent aucune grace auprès de l'ELA. Elles ne font que cacher le profond caractère . de classe - du problème de la pollution, qui ne pourra être résolu que par un « bouleversement social radical ». Ces attentats à la bombe sont » justifiés -, afin que le peuple prenne conscience de cette situation.

Ne pas effaroucher les électeurs

passer à l'action. Les Athéniens subissent actuellement une canicule presque comparable à celle de l'été 1987 qui, combinée aux effets du Néfos », avait causé la mort de de récentes estimations. Cette année, la situation est heureusement moins grave: les vents du Nord contribuent à dissiper le nuage et les sujets les plus vulnérables ont fui la capitale... Mais le thermomètre continue de monter : la température devait dépasser 42 °C... à l'ombre ce week-end, et l'apparition d'un nouvel agent polluant – le bioxyde d'azote provenant du trafic automobile - pourrait rapidement aggraver la situation. Curieusement, l'ELA ne fait aucune allusion dans sa - leitre » à cette substance nocive. Elle ne se distingue pas sur ce point des partis politiques qui, soucieux de ne pas effaroucher les nombreux électeurs automobilistes, préférent se

Jusqu'à présent, la police n'a trouvé aucun indice lui permettant d'identifier les poseurs de bombes. Le nouveau responsable de l'ordre public déclarait récemment que son ministère était encore pour lui une terra incognita. Les agents des services spéciaux de Washington, qui sont arrivés ces derniers jours à Athènes, ne s'occupent pour le oment que des attentats antiaméricains. Apparemment sans grand succès.

Quant à l'ELA, qui semble vou-loir jouer un rôle de « Robin des Bois » politico-social, elle a tout récemment encore distribué dans des établissements d'enseignement des textes et l'ascionles décrivant son action et ses objectifs. Ces docu-ments étaient dissimulés sous une converture ordinaire de manuel de... chimie organique.

THÉODORE MARANGOS.

Trente et une personnes ont été

tuées et trante-trois autres griève-ment blessées, le vendredi 8 juillet, dans l'explosion d'une voiture piégée

à Jalalabad (est de l'Afghanistan), la

première grande ville afghane éva-

cuée en mai par les troupes soviéti-

ques. Il s'agit du troisième attentat à

la bombe en trois jours en Afghanis-

tan, tous attribués par les autorités aux moudjahidins (le Monde du 8 et

du 9 juillet). L'agence Tass, citant

l'agence afghane Bakhtiar, a parlé d'un « crime perpétré par des extré-

s'était produit à proximité d'un

cinéma dans le centre de Jalalabad.

rasant des bâtiments et détruisant

des voltures garées dans le secteur. L'agence soviétique affirme que la plupart des tués sont des enfants,

des femmes et des personnes âgées.

« Dans un rayon de plusieurs dizaines

de mètres, il ne reste pes un seul bâtiment intect, et une trentaine d'automobiles ont pris feu ». — (AFP,

Afrique du Sud

nistes » et précisé que l'attentat

Afghanistan

dans un attentat

à Jalalabad

URSS: l'agitation à Erevan Le chef religieux des Arméniens lance un appel au calme

Moscou. - Un haut fonctionnaire arménien a affirmé le vendredi juillet à la télévision soviétique que la » majorité écrasante » des entreprises d'Erevan, la capitale de entreprises d'Erevan, la capitale de l'Arménie, avaient repris le travail après les grèves de ces derniers jours. M. Saakian, un responsable des transports en commun d'Erevan, a déclaré que la situation s'était « normalisée ». Il a précisé que 397 des 489 autobus de la ville avaient assuré leur service vendredi alors assuré leur service vendredi, alors qu'ils étaient encore totalement en grève, la veille.

M. Mouradian, ancien membre M. Mouradian, ancien membre du comité dissous Karabakh, a confirmé les informations de M. Saakian sur les transports, mais il a catégoriquement démenti que la grève ait cessé dans la plupart des entreprises. Il a indiqué que seules les usines de produits alimentaires de base et les hôpitaux fonction-

Il a ajouté que quelque deux cent mille à trois cent mille personnes s'étaient rassemblées pendant trois heures vendredi soir, sur la place de l'Opéra, pour se prononcer notamment sur la poursuite de la grève.

M. Saakian a, par ailleurs, rendu hommage à l'intervention télévisée, jeudi, de plusieurs hauts représentants du gouvernement arménien zinsi que du catholicos Vazgen I, le chef religieux des Arméniens, dont l'agence Tass a diffusé des extraits, vendredi 8 juillet. Vazgen I exprime dans son discours ses condoléances aux familles arméniennes, après les affrontements à l'aéroport d'Erevan. au cours desquels deux personnes ont été tués et des dizaines d'autres ont eto tues et des dizaines d'autres blessées. Le catholicos a aussi estimé que « l'on ne peut rien régler par des actions illégales et impon-dérées ». « Il faut à tout prix réta-blir la coexistence pacifique entre les peuples arménien et azerbadjanais en Arménie et en Azerbald jen », a-t-il poursuivi.

Concession aux Arméniens. Par ailleurs, le Parquet et la Cour suprême de l'URSS ont décidé, selon l'agence TASS de charger

 Manifestation à Paris. – Le groupe des Cent Arméniens annonce qu'il organise, le dimanche 10 juillet, à 16 h 30, au cimetière du Père-Lachaise, à Paris, un rassemblement les Arméniens d'Erevan

• plusieurs tribunaux régionaux de la Fédération de Russie du procès des personnes accusées d'avoir pris part fin février au pogrom anti-arménien de Soumgalt, qui a fait 32 morts selon un bilan officiel.

Il s'agit ici d'une concession aux Arméniens qui réclamaient que les procès de Soumgait se déroulent entièrement sous l'égide de Moscon, mettant en doute la régularité de la procédure suivie. Cette revendica-tion avait été notamment avancée ces derniers jours par les grévistes

Les procès sur cette affaire avaient jusqu'alors eu lieu dans la ville azerbaïdjanaise de Soumgaït, où un Azeri a d'ores et déjà été condamné le 16 mai à quinze ans de réclusion - une peine considérée comme insuffisante par les Arméniens qui souhaitaient une condam nation à mort. - (AFP.)

Selon le premier ministre soviétique

L'intervention de 1968 en Tchécoslovaquie était « justifiée »

Le premier ministre soviétique, M. Nikolaï Ryjkov, a déclaré, le vendredi 8 juillet au cours d'une conférence de presse à Prague, que l'intervention des troupes de l'URSS et de quatre autres pays du pacte de Varsovie en août 1968 en Tchécoslovaquie était - justifiée -. Celle-ci doit, selon M. Ryjkov, être vue dans son contexte .. - Le PCT a tiré les leçons des événements de 1968, nous l'acceptons. » La ques-tion d'une éventuelle réhabilitation d'Alexandre Dubcek, qui soutient totalement les réformes en cours en Union soviétique, est « une affaire interne à la Tchécoslovaquie », a-t-il

Interrogé sur l'éventualité d'un départ des queique 100 000 soldats soviétiques de Tchécoslovaquie, le premier ministre a déclaré : - // n'y a pas d'armées de Brejnev ou d'armées de Gorbatchev (...) Nous avons proposé que toutes les troupes étrangères soient retirées d'Europe, à l'ouest comme à l'est, (AFP,Reuter.)

Diplomatie

Les premiers pas d'une coopération sérieuse

Retrouvailles entre l'Algérie et le Maroc

(Suite de la première page.)

Pour les entrepreneurs, la éconciliation marque l'avenement d'un marché qui change de dimension. En gros, il y a en Algérie et au Maroc 25 millions de consommateurs solvables : les citadins, fonctionnaires ou salariés, à l'exclusion des populations rurales vivant presque en autar-cie. Avec la Tunisie, partie prenante dans les événements en cours, on passe à un marché potentiel de 30 millions de personnes, et cela change fondamentalement la rentabilité des inves-

De nouveaux marchés

Dans les propos enthousiastes tenus unanimement, peut-être faut-il faire la part de la tendance du caractère maghrébin à tirer des plans sur la comète. Néanmoins, de grandes sociétés étrangères prennent la réconciliation suffisamment au sérieux pour envoyer des missions de prospection à l'affût de nouveaux marchés. La concurrence s'annonce vive entre la France et l'Espagne, qui est en ce moment en très bons termes avec Rabat maigré le contentieux sur les enclaves de Centa et de Melilla.

Dans l'immédiat, l'interconnexion des réseaux électriques sur la ligne de 225 kilovolts a surtout un caractère symbolique. Mais. s'il faut créer des lignes nouvelles. la technologie française en ce domaine est tout à fait au point. Des offres dont déjà à l'étude. Une grande société française s'intéresse aussi à la fourniture éventuelle de centraux électroniques pour faire face aux besoins prévisibles en matière de communications téléphoniques.

Le Marché commun européen, qui est maintenant pris en exemple par le Maghreb, pourrait être concerné par les accords régionaux en perspective. Les experts comme une chimère une

Claude Duvalier, dont les plus

« vovants » avaient átá jusqu'ici

écartés de la vie politique haitienne,

seraient « réhabilités » et qu'ils pour

raient e revenir au pays ». Cependant

le général Namphy n'a pes présenté de calendrier ni annoncé la date de

nouvelles élections. Il s'est bomé à

parter d'une période de « normalisa

tion » de la vie nationale en indiquant

que les solutions politiques se préci-

seront au fur et à mesure. - (AFP,

Le rythme du déboulonnage des

statues et des bustes de l'ancien pré-sident Bourguiba paraît s'être beau-

coup ralenti et, depuis environ deux

semaines, la presse locale n'en fait plus état (le Monde du 28 juin).

En revanche, le journal gouverne-mental, le Presse, a annoncé que le président Ben Ali a donné des ins-

tructions pour maintenir à leur plece

les statues de M. Bourguiba dans sa

ville natale de Monastir et à Tabarka, dans le nord du pays. Toujours selon

rer à Le Goulette - avant-port de

Tunis - la statue équestre de

M. Bourguiba, qui trône dans l'artère

centrale de la capitale où elle sera

remplacée dans un square par e un

monument symbolisant la Tunisie

nouvelle, loin de toute forme de per-

SALVADOR : retour du pré-

sident Duarte. – Le président Napoléon Duarte, hospitalisé à

Washington durant quarante jours

pour y être soigné d'un cancer du

foie, devait rentrer, le lundi 11 juillet,

au Salvador pour y reprendre sas

fonctions. C'est ce qu'a annoncé

Castillo, tout en démentant les

rumeurs selon lesquelles le président

démissionnerait des son retour.

M. Duarte continuera de se rendre

régulièrement aux Etats-Unis pour un

traitement destiné à lui accorder un

sursis alors que les médecins consi-

derent qu'il n'a plus que quelques

mois à vivre. - (AFP.)

vendredi le vice-président Rodolfo

sonnalisation ». — (Corresp.)

se, il est envisagé de transfé-

Tunisie

des statues

de Bourguiba

Le déboulonnage

sous-marin entre l'Espagne et le Maroc, analogue à celle qui existe déjà entre la France et la Grande. Bretagne.

L'idée est de faire passer la production électrique des régions du sud de l'Espagne au Maghreb Par un apport de compensation sur l'ensemble du réseau espagnol, la France, à la recherche de débouchés énergétiques, fourni-rait le nord de la péninsule Ibérique et profiterait donc indirecte. ment de la situation nouvelle.

Un des effets de la « maghrébisation » de l'économie marocaine pourrait être le rééquilibrage au profit des provinces méditerranéennes du royaume, laissées un peu à l'écart. Le versant atlantique a largement profité des investissements consacrés au développement des provinces sahariennes pour des raisons politiques évidentes. La nouvelle revue Signe des Temps, à laquelle collabore l'élite universitaire du pays, vient de consacrer de façon révélatrice tout un dossier au « devenir méditerranéen du Maroc - en plaidant en faveur de ce rééquilibrage.

Pas d'accord

De source officielle marocaine, on déciare que le processus de coopération « irréversible » a été mis en œuvre sans que Rabat cède quoi que ce soit d'essentiel sur le Sahara. Il n'y a pas d'accord secret en ce qui concerne le Polisario, dit-on. C'est une réconciliation dans un cadre bilatéral. Nous sommes prêts à accepter au Sahara un référendum au cours duquel l'armée marocaine serait cantonnée dans ses casernes. Après ce référendum rien ne nous empêche d'accorder l'autonomie

Le roi Hassan II et le président Chadli se sont trop engagés dans la réconciliation pour qu'on puisse croire que le conflit saharien est seulement mis entre parenthèses. Après avoir suscité tant d'espoir parmi leurs peuples, ils prendraient un risque personnel, sur le plan de la politique intérieure, si ces retrouvailles devaient être suivies d'un constat d'échec au

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

Afghanistan: l'agence Tass per-siste. – Le ministre français des affaires étrangères a réaffirmé vendredi 8 juillet qu'il n'y a pas de conseillers militaires français en Afghanistan. Cette nouvelle mise au point fait suite à l'information publiée le même jour par l'agence soviétique Tass selon laquelle « deux conseille militaires français ont été tués et un troisième blessé » lors d'une attaque aérienne afghane contre la résistance. Tass, dans une dépêche datée de Kaboul, précise que l'attaque a eu lieu près d'une localité dénommés Kalat, mais semble ingorer à la fois la date et les circonstances de la mort desdits « conseillers français ». C'est la troisième fois en quelques jours que l'agence soviétique accuse la France d'aider militairement les

secret

L'autre aspect de la réconciliation algéro-marocaine tient à la perspective d'un arrêt de l'effort de guerre. Cent mille hommes engagés au Sahara reçoivent une paie double. Cela ne pèse que sur le budget national. Mais c'est en devises qu'il faut payer le matériel. Mille cinq cent camions militaires ont été récemment achetés à l'Espagne. Même si elles ne servent pas, les munitions entassées sur le mur de défense coûtent cher. Il faut en effet les remplacer périodiquement, les charges explosives n'étant utilisables que pendant un temps limité.

 M. Jacques Delors en visiti en Tunisie. - Le président de la Commission des communautés européennes a entamé, la vendredi 8 juillet, une visite de trois jours en Tunisie. Les entretiens de M. Delors porteront notamment sur les perspectives d'union maghrébine, «Il y aura d'énormes possibilités lorsqu'on pourra négocier entre la Communauté, de plus de trois cents millions d'habitants, et un autre ensemble qui aura cent millions d'habitants autour de l'an 2000 », a souligné M. Delors. dans une interview à l'agence Tunisie-Afrique Presse. — (Corresp.)

● « Conseillers français » en moudiahidins.

RFA Polémique sur le budget de la défense

L'augmentation des crédits de la défense ouest-allemande, après trois années de réduction en termes réels, a déclenché une polémique au sein de la coalition gouvernementale, à

Selon le projet de loi de finances préparé le jeudi 7 juillet par le gou-vernement, le budget du ministère de la défense s'élèvera en 1989 à 53,3 milliards de deutschemarks (environ 175 milliards de francs), soit près de 2 milliards de plus que cette année. Cette augmentation de 3,7 % des crédits a été critiquée par deux responsables du Parti libéral (FDP), dont le ministre de la formation et de la science, M. Jürgen Mölleman, qui estiment qu'une coupe de 1 milliard dans ces crédits est envisageable.

Ces déclarations ont suscité un tollé dans les rangs chrétiensdémocrates et chrétiens-sociaux

Pour les deux parlementaires libéraux, qui sont soutenus sur cette question par les Verts, une telle progression des dépenses militaires de la RFA ne se justifie pas pour deux raisons : un processus de désarmement est en cours après la signature de l'accord FNI, et l'URSS paraît moins menaçante pour l'Occident depuis l'arrivée au pouvoir de M. Mikhail Gorbatchev. Le ministre de la défense. M. Rupert Scholz (CDU) a qualifié les revendications du FDP d'- élucubrations ». Il a ajouté que ce budget pour 1989 marquait un « véritable tournant » permettant la modernisation des forces conventionnelles, indispensapour équilibrer celles du pacte de Varsovie. - (AFP.)

• IRLANDE DU NORD : un membre de l'IRA tué par sa propre bombe. - La violence politique a fait quatre morts en Ulster en moins de vingt-quatre heures. Aux trois victimes tuées lors des deux explosions qui se sont produites à quelques heures d'intervalle dans la nurt du jeudi 7 au vendredi 8 juillet, s'est ajoutée la découverte d'un cadavre mutilé vendredi matin. L'armée républicaine irlandaise (IRA) a reconnu dans un communiqué que ce corps était celui de l'un de ses militants, tué alors qu'il manipulait des obus de mortier. - (AFP.)

Trente et un morts Libération

Le président ivoirien, M. Félix Houphouët-Boigny, vient de lever les mesures d'internement frappant une vingtaine d'enseignants, membres de l'ancienne direction du Syndicat national des enseignants du secondaire de Côte-d'Ivoire (SYNESCI), envoyés en camp militaire dans le centre du pays au début du mois de L'ancienne direction du SYNESCI,

termes du ministre de l'éducation. -

Des conseils régionaux pour les Noirs

La date de l'ouverture du procès Le gouvernement sud-africain vient de présenter un projet de loi qui prévoit l'élection directe, par les quelque dix millions de Noirs vivant dans les ghettos, de conseils régionaux. En application stricte de l'apertheid, ces conseils, sortes de petits parlements régionaux, légiféreront sur les questions relevant des « affaires propres » à la communauté noire (éducation, culture, loisirs, logement), par opposition aux affaires générales », gérées par le cabinet où le pouvoir est aux mains des Blancs. A l'heure actuelle, chacune des minorités, blanche, indienne et métisse, dispose de sa propre assemblée parlementaire. Les Noirs vice-président George Bush. (environ les trois quarts de la population) n'ent le droit de vote qu'au niveau municipal. — (AFP.)

Côte d'Ivoire

d'une vinataine d'enseignants

l'un des rares syndicats encore autonomes à l'égard du parti, avait été « écartée » au cours du dernier congrès du syndicat, en juillet 1987, et remplecée par une équipe à la dévotion du pouvoir. Les anciens dirigeants, qui protestaient contre ce qu'ils appellent toujours un « coup de force », ont été amêtés et se sont tous retrouvés au camp militaire de Séguéta « pour y parfaire leur éduca-tion civique et morale », selon les

Etats-Unis

Annonce du procès de M. Oliver North

d'Oliver North, l'un des principaux protagonistes du scandale de l'« Irangate », a été fixée au vendredi 20 septembre par le juge chargé de l'affaire, M. Gerhard Gesell. Les débats sur les activités de l'ancien officier des marines et ancien membre du Conseil national de sécurité (NSC) de la Maison Blanche se dérouleront donc en pleine campagne électorale, le scrutin devant en effet avoir lieu le 8 novembre. Il va sans dire que pareil procès, en dévoilant certains aspects, pas toujours très brillants, de la présidence Reagan, peut avoir un impact fâcheux sur les chances du candidat républicain, le

Le juge Gesell devait fixer la date le mois demier, mais il avait retardé

catte décision pour laisser le temps au procureur spécial Lawrence Walsh de définir quels étaient les documents qui pouvaient êtra versés au dossier de l'instruction et ceux qui ent rester secrets, dans l'intérêt

de la défense du pays. inculpé en mars pour avoir détourné des fonds obtenus en vendant des armes américaines à l'Iran, dans le but d'aider les rebelles antisandinistes de la Contra nicaraguayenne, l'ancien lieutenant-colonel des marines devra répondre, entre autres, d'accusations de « dissimula-tion » et de « falsification » de documents. Le procès pourrait durer envi-

Après avoir qualifié M. North de « héros », la président Reagan avait laissé entendre qu'il pourrait le grêcier, ainsi que son ancien supérieur au NSC, l'amiral John Poindexter, si les deux hommes devaient être condamnés. — (AFP, Reuter.)

Haiti

A TRAVERS LE MONDE

Vers une nouvelle Constitution

Le général Henry Namphy, chef de la junte militaire haitienne, qui a ren-versé le 19 juin dernier le gouvernement civil de M. Leslie Manigat, a annoncé, le vendredi 8 juillet, que le pays se doterait bientôt d'une nou-

Le général Namphy, dont c'était la première apparition publique depuis le coup d'État du mois demier, s'est exprimé à la télévision depuis le palais présidentiel où il était entouré du gouvernement et de l'éta-major de l'armée. Autour de lui, on remarquait la présence d'anciens proches et familiers de Jean-Claude Duvalier, l'ancien « président à vie », en exil en France. Notamment celle de M. Clovis Desinor, personnage très contesté, qui fut ministre des finances de « Baby Doc » après avoir été conseiller de son père.

Les points forts de la Constitution de 1987 seront conservés, a déclaré le général Namphy, mais le texte « rédigé dans une ambiance de passion et d'émotivité » sera expurgé des éléments « étrangers à nos coutumes et traditions ».

M. Namphy a en outre indiqué que les partisans du régime de Jean-

i a fin de la angion parienta

le va-et-vient de l'e

the state of the party

September 1 June 2 June

antre le

The section

Man Comment

STATE OF SALL OF MANY PROPERTY.

123.

dimiliation as

12 mg

5 W 200

1. L. Yes

. r.6 4

" KER

化分配性 海绵

10 a 25

or droug

interes de

化放金铁汽车

ी करी राज्य है।

3.5 Sept.

confe

1 Stafführe

10日本計畫工程

t ut transa 🐞

化二种物质

化硫甲基二甲基

THE PROPERTY OF

Mar SCHOKESTICK

The state of the s

ITCASERVICES

18 16 v

WWW. Elect

1 281 mile 2 mile

E C. C.

.. . gest fast

is la poil to de

. PARPORATE

. ; , beriche di

Ann Humen

CONTRACT SMARK

and total 🛲

Te Saut #

, majorates.

Politique

Les premiers pas d'une coopération sérieu.

entre l'Algérie et le Maron

mie de la prempère page : at fur entrystette auf ta Lifelien maight 'gers, d'un marche um ebader de midd. En gram if a men Alic gu Marie !! millione ... Se Meine in seinemer en mateur potenties of the the formation of the first the formation of the first the firs the states of author on the sor la l'utiniti pattie per pri date its frenciments on des tim buren q an division . " ... int the the statement att the at cela change tondamen at in routabilité cira pours

The naturalists. marchés

inc proper enthousantee Sign properties to the second seco. La part de la terratario the t is refresham water me and the remarks bear in arender, wie ibire bir gerproperty in the case dispersion MINERS WE SPRIGHT INTER que memorar que tarrelacemitte de montrette plat. I CONCRETE NAME & STORY OF STREET w in France of 11 spagne, it die Meditelle ein bien beiere uwio Rabet, matgre le the syr less generate sic de Metilla

Timmidul, Finteren A Philippin electriques sur in 225 keinerichen megetiget Mary extended que. Mais, that their highest minus etiles. Magie française en ce cat funct a fact are recent M. dont des & i etwile national Property of distant. it to femeretetung the substitute discriming laced four and branch THE PERSON AND COMPANY this programme with the

edd dominion to nether. OFFICE ARE PLETS Manager, Parentines Exer had him accords threeremarker has marke · 海市 _是中国全代的自己的用工 (中本) and a himber and

metter, dient, the grown Brimmy the program with a statement back more a Mile I of the M poor OF the BROWN S. LONDON, S. SHOPPING COLD IN STREET of the state of the state of the Charles & a part has not in distribute the a martinistical i raffagrássiu ter intiliatores. PAR SHIPPERSONS SEE STORE IN IS HOMEOUT . LAFE

---the state of the later. Military speedige places as

PROPERTY AND ASSESSMENT OF THE PARTY AND THE PARTY ASSESSMENT OF THE PARTY ASS April 18 minist A himself facility on de a deserve deserve a de ----A. Bourgadon const p.s. MINNEY OF B SMARKE BERT TRANSPORT OF Service of the service distribution of the last ston Burent's r a manus andres in tera 10 mg 100 mg 100 mg 1 ---Selection of the last

Milliam Re er f. · 黄山林 - 1577- 1 M markey 1 4 1 William Contra the state of the state of g significant of the second 🌺 🐝 g. Reibin 💰 Allegan Burgits المان -A 14 1 15 15 15 食の経済物ですったの

海海 海海 一日 一日

Retrouvailles

Maria Paraga

about the

Mark to the

2 1921 2

1 4:4 ...

nest in

Pas d'acced

 $q_{ij} = -2^{-1} e^{\frac{\pi i}{2} T}$

Il faut qu'une majorité soit reprises (sur la Nouvelle-Calédonie ouverte ou fermée : c'est pour ct sur la convention francoavoir oublié ce précepte inspiré algérienne), la majorité socialiste a d'Alfred de Musset que le preprévenu l'opposition de son souhait de matérialiser les consensus mier ministre, en fin de session à dégagés par un scrutin public. l'Assemblée nationale s'est fait D'ordinaire ce vote nominatif est claquer sur les doigts la porte de destiné soit à compenser dans l'ouverture. Faute de majorité l'hémicycle la faiblesse numérique absolue dans l'hémicycle, de la majorité, soit à mettre l'accent M. Michel Rocard a cherché à sur les divergences qui peuvent exisélargir son assise pour trouver ter au sein de l'opposition. au coup par coup des majorités d'idées. Les débuts de cette nou-

let) auront montré qu'à force de faire le grand écart entre le groupe centriste de l'UDC et les députés communistes, le gouver-nement risquait la déchirure. Faire de bonnes lois : c'était au départ l'ambition affichée par le nouveau premier ministre. Dans la circulaire adressée fin mai aux membres de son premier gouvernement, il rappelait que « le vote de la loi est l'acte fondamental de la vie de la démocratie ». Aussi demandait-il aux ministres de per-mettre au Parlement de légiférer sans précipitation. La nécessité d'une microscopique session extraor-dinaire de deux beures et demie, le vendredi 8 juillet, pour venir à bout de la loi d'amnistie a montré les

limites du genre dès lors que le gonvernement semble naviguer à vue. Cette première session s'est déroulée en deux temps, avec un pic la Nouvelle-Calédonie. L'opposition n'ayant pas encore tout à fait retrouvé ses marques en début de session, le premier ministre a poussé les seux du dialogue. Un travail construcțif a ainsi pu se faire en commission et en séance publique, avec l'opposition de droite, sur le « 1 % Sécurité sociale » on la formation professionnelle. Sur le premier texte, l'hostilité conjointe d'une partie du groupe PS et de l'opposition à la pérennisation du système mis en place par M. Séguin a facilité la recherche d'un compromis.

velle législature (23 juin-8 juil-

Indécision et maladresse

Au cours de la discussion de ces premiers textes, un style nouveau s'est dégagé, discussions approfonvis des parlementaires de l'opposi-tion. Les présidents de commission, comme MM. Michel Sapin (PS) ou Dominique Strauss-Kahn (PS) le rapporteur général du budget, M. Alain Richard (PS), n'ont pas ménagé leur peine pour trouver un terrain d'entente. A plusieurs reprises au cours des débats, on a pu les voir dans les travées de droite discuter à l'avance de tel ou tel amendement, prendre le pouls de l'opposition. Tout en défendant la position du gouvernement, M. Richard n'a pas craint d'admettre que l'opposition avait quelques raisons de s'étonner de l'apparition d'une disposition abaissant le taux de TVA sur les boissons non alcoolisées lors de la discussion du 1 % Sécurité sociale. Enfin, à plusieurs

 M. Schwartzenberg demande une session extraordinaire. - M. Roger-Gérard Schwartzenberg, député MRG du Val-de-Mame, estime que la Parlement devrait siéger cet été en session extraordinaire et il s'en est expliqué. vendredi 8 juillet, en ces termes : # 11 serait très souhaitable que le premier ministre consente à demander que le Parlement soit réuni en session sans tarder davantage, adopter très vite une lai instituant un revenu minimum pour les plus démunis. Si tel dre la session d'automne, l'Assem-blée nationale n'aurait siégé au total que trois semaines en neuf mois. Nous n'avons pas été étus députés pour partir aux bains de mer, mais pour remédier sans retard aux injustices les plus graves en concrétisant les engagements pris face au suf-

- (Publicité) ---

ANTENNE-DITEPHONE (individue) ou collectif)

ALAPME - SONORISATION DISTALLATEUR PROFESSIONNEL

LUCASERVICES

42-77-30-03 - 48-87-05-95

La fin de la session parlementaire

Le va-et-vient de l'ouverture

Le « gouverner autrement » de M. Rocard a indéniablement fonctionné au début ; l'absence de majo-

rité absolue étant l'aignillon des bonnes volontés gouvernementales vis-à-vis du Parlement. Ce sont d'ailleurs des majorités différentes qui ont voté ces premiers textes. Mais assez rapidement. les limites du genre sont apparues sur un projet d'ordinaire consensuel : l'amnistie. Voté par les deux Chambres en 1981, il a été adopté définitivement vendredi matin, l'Assemblée nationale statuant en dernier ressort. La discussion de ce texte a montré que l'exercice d'équilibriste auquel le gouvernement est soumis devient mortel quand le groupe PS est partagé et quand le gouvernement luimême fait preuve d'indécision et de

En cherchant, tour à tour puis en même temps à donner des gages aux élus communistes (réintégration des délégués syndicaux) et aux centristes (amnistie des «délits patronaux»), le gouvernement s'est fait prendre en tenailles. A la difficulté politique s'est jointe une difficulté technique due à l'inexpérience d'un ministre issu de « la société civile ». Même si le gouvernement peut compter dans l'hémicycle sur des nrésidents PS de commission, jeunes et rompus à la procédure, l'exercice est périlleux. « On ne peut pas nous faire monter sans cesse au filet quand on sent le gouvernement vacillant », expliquait l'un d'eux.

Une autre rigidité vient des divergences qui existent au sein du groupe PS sur la plupart des sujets. C'est à l'issue de votes en réunion de groupe que la position des élus socia-listes a été arrêtée sur nombre de sujets (la pérennisation du 1 % Sécurité sociale, la réintégration). Certes, il n'y a pas d'autre système possible dans une formation compoée de courants. Mais la difficulté est d'antant plus grande pour les présidents de commission ou les rapporteurs qui doivent en séance publique évoluer dans les limites de l'épure dessinée par le groupe. Quand la situation se modifie dans l'hémicycle, la marge de manœuvre est étroite. C'est ce qui a conduit le groupe PS à demander à plusieurs reprises des suspensions de séance pendant la discussion du texte d'amnistie afin de se concerter à

D'autre part, les préventions de nombre de députés socialistes à l'égard du premier ministre et de ses amis n'ont pas disparu. La déclaration de politique générale le 29 juin ne les a pas rassurés. Ils n'ont pas senti une ligne politique de fond s'en dégager, et les confidences sur ce point dans les couloirs n'étaient pas rares. La composition du gouvernement Rocard II a également suscité un trouble, même si après les faux pas de MM. Arpaillange et Schwarzenberg, certains estimaient : Soisson est un politique, on aura moins de problèmes avec lui, »

L'attitude da RPR

Les élus communistes n'ont, quant à eux, pas lieu d'être mécontents de cette session. Ils ont obtenu nationale (en échange de leurs voix pour l'élection de M. Laurent Fabius au « perchoir »). Ils auront un groupe à la rentrée et ils ont obtenu, à l'arrachée, une victoire symbolique sur la réintégration des salariés protégés ». Pour M. André Lajoinie cela prouve qu'il y a à l'Assemblée une majorité potentielle pour mener « une véritable politique

L'écho est évidemment un peu différent du côté centriste, où l'on estime que l'attitude parlementaire du PS «compromet l'ouverture». · Il y a une attitude du gouvernement qui est souvent équilibrée, et celle du PS qui a tendance à radicaliser les projets », estime le président du groupe UDC, M. Pierre

De son côté, le RPR, emmené par M. Bernard Pons, a marqué plu-sieurs points. Il est parvenn à blo-quer l'accession de M. Jacques Barrot (UDC) à la présidence de la commission des affaires sociales et il s'est présenté en chef de file de l'opposition sur plusieurs textes (notamment l'amnistie). Campé sur une position dure (qui n'est pas sans rappeler celle de 1981 sur les questions de société), le RPR est parvenu à fixer l'UDC à droite, renvoyant systématiquement le PS du côté du PC. L'UDF a suivi le mouvement, ravie de voir les centristes, aussi coincés que les rocardiens, reter dans le giron de l'opposition.

Du côté du Sénat, où la droi largement majoritaire, tous les textes out été adoptés, sauf celui de l'amnistie. La Haute Assemblée a d'autre part retrouvé une habitude qu'elle avait prise sous la législature 1981-1986: le recours à la question préalable pour rejeter sans délai et sans discussion un texte.

PIERRE SERVENT

Les incidents de parcours de l'équipe Rocard

Le président de la République et le premier ministre ont eu, vendredi 8 juillet, un entretien de trois quarts d'heure à l'Elysée. Le chef du gouvernement n'a fait aucun commentaire an terme de cette audience hebdomadaire qui intervenait au leudemain de l'éviction du gouvernement de M. Léon Schwarzenberg, décidée par M. Rocard, semble-t-il, de sa seule autorité.

Le premier ministre a ensuite reçu, à l'Hôtel Matignon, le ministre de la justice, M. Pierre Arpaillange, anquel il avait infligé mercredi un ven en revenant sur na décision administrative de lever l'isolement carcéral pour les détenus politiques. « Je ne crois pas avoir fait de faux pas, a dit le garde des scenux aux journalistes qui

l'interrogenient à l'issue de cet entretien. Il a'y a aucun problème. Nous avons parié de tout un tas de questions qui concernent aussi bien le ministère de la justice que d'autres sujets ». Comme on lui demandait s'il estimait être un ministre «atypique. M. Arpaillange a estimé que ce terme n'était « pas très gentil ».

Ces deux incidents de parcours du deuxième gouvernement de M. Rocard out conduit Thierry Pfister, ancien conseiller auprès du premier ministre, à l'époque où cette charge était assumée par M. Pierre Mauroy, de 1981 à 1984, à s'interroger sur cette nouvelle façon de «gouverner autrement », Thierry Pfister s'exprime, toutefois, à titre personnel.

POINT DE VUE

Gouverner autrement bis

par Thierry Pfister

E 20 avril 1982, cas colonnes accueillaient un article du pre-mier ministre Pierre Mauroy ini memesualtides siem mementas tulé « Gouverner autrement ». Six ans plus tard, un autre premier ministre, Michel Rocard, préfère user du gouvernement le même mot d'ordre. Le choix des supports est déjà à lui seul tout un symbole. Il est clair que cette formule utilisée per deux chafs de gouvernement socialistes ne recouvre pas la même réalité politi-

Le pramier « Gouverner autrement » invitait au dialogue, par le biais d'un de ses principaux organes de débat, la si célébrée aujourd'hui société civile. Le Gouverner autrement bis impose une norme réglementaire de plus à la société du

Dans les deux cas, une même question essentielle est posée : l'efficacité du travail gouvernemental. Un sujet qui, en France, mériterait une réflexion approfondie. Les caricaturaux échanges de ces dernières années sur le « trop » ou « pas assez » d'Etat ne peuvent en tenir lieu. Ce n'est pas en effet parce que la puissance publique se retirerait de certains secteurs d'activité que, pour le reste, l'appareil gouvernemental

D'ailleurs, le caractère pléthorique de l'actuelle équipe gouvernementale névèle que le souci d'efficacité n'a pas été aussi prégnant que les offi cielles directives du premier ministre pourraient le donner à penser. Nous voici en effet parvenus au seuil des cinquante personnes. Durant les deux précédente septennats, la norme tournait encore autour de qua-1918, s'alarmait de voir la nombre des ministres atteindre la quinzaine et qui estimait que les effectifs gouvernementaux ne devraient jamais dépasser dix. « Et cala, précisait-il. pour une raison d'ordre purament pour une rassur o orure purament, pourque. C'est que je tiens pour une condition essentielle, primordiale, du gouvernement le travail direct du président (il s'agit bien sûr, à l'épo-

que, du président du conseil, c'est-àdire notre actual premier ministre) avec checun de ses ministres et qu'une dissémination excessive des départements ministériels imposerait à ces colloques une périodicité trop espacée, en même temps qu'elle entraînerait comme une dispersion fetale de l'esprit. »

Cetta situation, nous y sommes. Et depuis des années. Certes, devenu un peu moins de vingt ans plus tard chef de gouvernement, Léon Blum s'était lui-mâme montré incapable de mettre en œuvre ses bonnes résolutions. Le seuil de la trentaine de gouvemants est atteint en 1936. L'infle-tion n'a pas cassé depuis. S'il ne s'agissait que de vanités indivi-duelles, un sourire suffirait. Hélas, le problème est beaucoup plus grave car il touche au fonctionnement năme de l'appareil politicoedministratif du pays. Derrière cette croissance incontrôlée des effectifs ministériels se dissimule un morcelle ment administratif qui va de pair avec une institutionnalisation des lobbies au corur des arbitrages politi-

Un ministre (qu'il soit d'Etat) délégué ou simple secrétaire d'État, qui se trouve placé en charge d'une couche sociale ou professionnelle étroite ne peut exister qu'en répercutant le discours de cette catégorie. Il ne dispose d'aucune distance, donc d'aucune liberté de manœuvre. Prenons un exemple, le responsable de la consommation ne peut que réper-cuter les revendications des consommateurs, celui du commerce et de l'artisanat qu'exprimer la France bou--ètre ememora un colui du commerce extérieur que plaider pour les exportateurs. En revanche, un ministre qu regrouperait sous son autorité l'ensemble des fonctions et des dimensions du commerce, ayant à toires retrouverait une marge de liberté et d'initiative.

Certes, l'actuel premier ministre est maire de Configns-Saintetrouve être la capitale de la batellerie. Fallait-il pour autant élever les voies d'eau au rang de département ministériel ? Institutionnaliser admi-nistrativement un problème ponctuel ou conjoncturel, c'est conduire la dite administration, par une pesanteur naturelle, par souci d'autojustifica-tion, à produire non saulement de la réglementation mais aussi de la revendication. Il en résulte des situations aussi paradoxales que de voir les effectifs de fonctionnaires du ministère des anciens combattants augmenter de 25 % au cours du dernier quart de siècle !

Le triomphe de la société médiatique

Tandis que les lobbles s'ancrent ainsi au sommet du pouvoir, l'éparpillement des responsabilités minisárielles (une demi-douzaine d'excellances sur le seul secteur social dans le gouvernement Rocard!) entraîne une lutte de pouvoir implacable entre ministres et, dans ce jeu des chaises musicales, les vainces, dépourves de moyens administratifs et budgétaires, n'ont plus, pour exister, que la parole. Ils en ont déjà usé et abusé au détriment de la communication gouvernementale. Sont-ils les premiers responsables ?

D'autant que le second défaut du gouvernement de Michel Rocard résulta d'une fâchause confusion

entre deux notions : celles de société civile et de société médiatique. Il est clair que le renom des personnalités présentées comme expriment la société civile au sein des instances gouvernementales est moins lié à leurs compétences professionnel qu'à leur surface médiatique. Et c'est par ce blais qu'elles ont tanté et tenteront inévitablement de continuer à exister. Le Gouverner autrement bis veut nier cette réalité. Celui de Pierre Mauroy proposait, au contraire, de la garer en transformant cet inconvé-nient en avantage, c'est-à-dire en distinguent clairement l'intervention ministérielle individuelle, qui témoi-gne d'une réflexion et participe de l'indispensable débat d'idées au sein de la société civile, de l'annonce de décisions ou de l'attitude publique face à des arbitrages gouvernemen-taux qui doivent, bien sûr, être régles par la discipline de la solidarité minia-

Paradoxalement, c'est donc au moment où il est fait un usage politi-que sans retenue de la société civile que sont le plus fermement rafusées les formes, inévitablement fragiles et parfois ambigues, d'un dialogue, d'une dialectique, entre elle et les gouvernants.

Bien sûr, le carde des scenns aurait dû, avant de procéder à l'annonce publique de décisions réglementaires, informer ses supérieurs hiérarchiques à Matignon comme à l'Elysée de son intention, mais la gauche est-elle à ce point normalisée qu'elle ne puisse taire face au premier froncement de souscil de Jacques Toubon ? Si l'on n'osa plus justifier, en vertu de considérations humanitaires, de placer deux terroristes dans la même cellule, cela signifie qu'en 1988 la suppression de peine de mort serait inenvisages-

Schwarzenberg surait pu se montrer plus économe en prestations télévises, mais n'était-il pes entré dans l'équipe gouvernementale en fonc-tion de ses talents de tribun ? Si Jack Lang, à l'aube du premier saptennat de François Mitterrand n'avait pas parlé - et donc trop parlé - jamais il ne serait parvenu à bousculer les rigidités d'une administration des « beaux arts » tétanisée par les « effets d'annonce » à répéti-tion de son nouveau guide mais liée Il ne faut pas perdre de vue la

contrepartie de toute chasse aux « bavures ». La Vº République a montré abondamment l'impassa dans laqualle s'enferment les gouverne ments composés - et le cite l'article de Pierre Mauroy en 1982 e d'interprètes dociles et interchen-geables d'une partition sur laquelle ils étaient sans pouvoir ». Un dossier normalisé, élaboré conformément aux normes du « gouverner bis ». produit per ce monument de la pensée technocratique que constitue le texte instituent la revenu minimum d'insertion. Voilà pourtant une mesure qui dispose, dans son principe, de l'accord de tous les groupes parlementaires. Sans même attendre d'apprécier la capacité du texte à toucher concrètement, sur le terrain. on va voir très vite comment les présidents de conseils généraux accueil-leront, au Sénat, un travail trop administratif et donc peu respectueux d'une société politique artificiellement distinguée de la société

PROPOS ET DÉBATS

M. Fabius

Balkanisation

socialista est una très bonne chosa. mais la balkanisation, non », a déclaré M. Laurent Fabius, le vendredi 8 juillet à La Garde-Freinet (Var) à l'occasion d'une université d'été du PS. « C'est l'intérêt de tous les socialistes, de tous les Français, que le gouvernement de Michel Rocard réussisse, cer se réussite c'est l'intérêt du pays (...). Il ne faut pas croire que le succès des uns peut sa faira sur l'échec des autres, »

«La démocratie dans la partie

M. Pelletier

Six mois

« Dans les six mois à venir, nous

verrons le CDS en tent que tel à l'intérieur du gouvernement », affirme M. Jacques Pelletier, ministre (UDF) de la coopération et du développement, dans un entretien publié le vendredi 8 juillet par l'Union de Reims. M. Pelletier est « persuadé » que des « discussions sérieuses » auront lieu avec le CDS et que pourra ainsi être «bâti un programme de législature et de gouvernement». -(Correso.)

– LIVRES POLITIQUES, par André Laurens – sciences du vivant, répercutée

'EMPLOI du terme reciste, qui s'était galvaudé pour désigner – et incriminer – diverses formes de discrimination sociale, a retrouvé dans l'actuality politique sa signification courante. Celle qui, à pertir de différences plus ou moins observables et éta-blies, tand à justifier des attitudes de supériorité, de rejet, de mépris ou de haine, à l'égard de certains hommes, peuples ou confessions. Le racisme, le vrai, si tent est qu'il n'y en ait qu'un, est-il de retour ?

La question mérite d'être posée, au moins à titre préventif, sinon curatif. Curatif? Le racisme serait-il donc une maladie du corps social ? On retornbe vite dans la confusion, le préjugé et la réaction passionnelle dès lors que l'on s'interroge sur ce phéno-mène. Au-delà d'une condamnation de principe, la difficulté avec le racisme commence, pour ceux qui acceptant de se poser des questions à son sujet, par sa défi-nition. D'où l'opportunité et l'intérêt de l'essai de Pierre-André Taguieff sur le racisme et ses doubles qu'il a intitulé la Force du

prejugé, Pour aborder cet ouvrage, if convient de vaincre au moins un préjugé, celui qui s'attache à mineuse et savante, dont le contenu est, en l'aspèce, non saulement difficile d'accès, quant au confort de lecture, mais déran-geant pour le confort intellectuel. Travail de philosophe et de polito-logue, il offre les richesses des deux démarches, si l'on se donne

la peine d'aller les chercher, L'auteur fait un sort au modèle recu du racisme qui appelle un antiracisme recu, fondé sur la réfutation scientifique. C'est que le racisme a évolué en s'appuyant sur l'idéologie différentialiste (genre nouvelle droite) ou sur l'idéologie identitaire (façon Front

national). On est passé de la notion de race à celle de culture et la reconnaissance, voire l'éloge, de « la différence », le respect et la protection de s'identité collective », sont autant de notions qui ont brouillé les cartes : les recistes et les antiracistes peuvent s'y référer pour aboutir à des conclusions copo-

L'antiracisme repensé

La critique scientifique du concept de race ne suffit plus, car la réalité de la race est aussi sociale at politique. Le racisme n'est pas un, comme le montrant ses diverses illustrations histori-ques : racisme colonialiste, de discrimination et d'exploitation ; racisme national socialiste, d'élimination. L'auteur observe : « Avatars de l'usage légitimatoire de la science : avant le passage à l'acte génocidaire du nazisme, la balance scientiste semblait à certains égards pencher en faveur de ta théorie des races, sinon du racisme; aujourd'hui le nazisme faisant l'objet d'une récusation universelle, et bien que les locutaurs qualifiés comme scientifi ques scient divisés sur la question, la massa des discours produits sur la théorie des races, assimilée au racisme, semble définir une position antiraciste majoritaire de la société scientifique. Changement des normes de la conformité idéologique ou rupture décisive dans l'histoire des

dans le champ des sciences anthropologiques ? > Pierre-André Taguieff refuit, pas è pas, le cheminement des différentes tentatives de théorisa-tion du préjugé raciste et de son

double complémentaire, l'antira-cisme, qui n'est pas débarrassé de tout préjugé. Le moindre intérêt de son travail n'est pas, précisément, cette réflexion sur l'antiracisme, ses discours successifs et ses limites, « Il nous paraît urgent, écrit-i), de libérer le discours antiraciste de la démonolo-gie, à la fois système d'illusions et dispositif de propagande... Nous espérons contribuer par la pré-sente étude à faire qu'un jour l'antiracisme ne soit plus un phénomène collectif de régression mentale aisément manipulable, comme par l'effet d'une fascina-tion exercée par son adversaire et modèle, le racisme, »

La réflexion de l'auteur n'évite sujet qui est de penser en termes d'universalisation une diversité d'identités. Il propose de la dépasser en retrouvant l'humanisme « par-delà deux décennies de terrorisme heideggero-struc-turaliste » et en faisant la critique des conceptions extrêmes de la logique identitaire, qui se réduit alors au mythe nationaliste, et du messianisme universalista, qui se limiterait à un ethnocentrisme occidental. Son choix est celui d'une universalité ouverte, où les devoirs à l'égard des hommes l'emporteraient sur leurs € droits », où serait bannie la barbarie : « Le barbare, écrit-il, est l'homme qui ne se reconnaît pas dans son humanité, celle ou'il partage avec qui lui ressamble le

★ La Force du préjugé, par Pierro-André Taguiell – La Décou-verte – 645 pages – 250 F.

Société

Selon le président de l'Occidental Petroleum

La catastrophe de « Piper Alpha » remet en cause la conception des plates-formes pétrolières

ABERDEEN

de notre envoyé spécial

Le chef de la police d'Aberdeen a rendu public, vendredi 8 juillet, le bilan définitif de la catastrophe surforme pétrolière « Piper Alpha », ca mer du Nord. Il a donné les identités des 166 morts (dont 2 sauveteurs) et des 64 rescapés. Parmi ces der-niers, 21 étaient encore hospitalisés,

Un des rescapés les plus gravement brûlés est un Français âgé de trente-neuf ans, M. Eric Brianchon, originaire de Mont-Saint-Aignan, près de Rouen. Il devrait subir une greffe au dos et aur les mains, mais ses jours ne sont pas en danger, selon un chirurgien. M. Brianchon n'était pas employé par la compagnie américaine Occidental Petroleum, propriétaire de «Piper Alpha», mais par une société de sous-traitance, COFLEXIP.

Les blessés ont eu vendredi de nombreux visiteurs de haut rang : M. Armand Hammer, président d'Occidental Petroleum, tout juste arrivé de Los Angeles, M= Thatcher, accompagnée de son mari Dennis, enfin le prince de Galles et son épouse Diana.

M. Hammer a annoncé qu'il ver-serait 1 million de livres (environ 11 millions de francs) au fonds créé pour venir en aide aux victimes de la catastrophe et à leurs familles. M= Thatcher a donné la même somme au nom du gouvernement. Vêtue d'un tailleur noir de circonstance, elle a félicité les sauveteurs et les infirmières, rassemblés près de l'hôpital, et s'est rendue au siège écossais d'Occidental Petroleum, pour s'y entretenir avec M. Ham-

Le premier ministre a annoccé que deux enquêtes distinctes allaient être menées par les pouvoirs publics : la première, qualifiée de - technique - et dont elle espère des résultats très rapides, est confiée au ministère de l'énergie. La seconde, dirigée par un magistrat, prendra

eaucoup plus de temps. En se rendant au siège d'Occidental Petroleum à Aberdeen et en parlant longuement avec M. Hammer, caine ni son président, nonagénaire,

qu'elle connaît de longue date, n'avaient perdu sa confiance. Occidental Petroleum est une des plus importantes compagnies opérant en mer du Nord. M. Hammer luimême, qui se flatte d'avoir été l'amî de Lénine lorsqu'il avait été envoyé en URSS comme jeune médecin peu après la Révolution d'octobre, est un capitaliste hant en couleurs et un habitué des grands de ce monde à l'Est comme à l'Ouest (le Monde du

< Madame Thatcher et moi... »

M. Hammer a indiqué, au cours d'une conférence de presse, qu'il fallait revoir entièrement la conception des plates-formes pétrolières à la lumière de la catastrophe de « Piper Alpha», la plus grave de l'histoire de l'exploitation pétrolière. - M Thatcher et moi avons convenu que ce n'était peut-être pas une bonne idée de placer les quartiers d'habitation au-dessus des ins-

tallations de compression et de stockage de gaz », a-t-il déclaré. M. Hammer n'a pas expliqué ce qu'il entendait exactement changer. Il était beaucoup question vendredi, dans les milieux spécialisés d'Aberdeen, de réduire le nombre de personnes présentes en permanence sur plates-formes. Des solutions telles que des plates-formes presque entièrement automatisées, voire mandées à distance, sont envisagées. On parlait encore de loger le personnel de service sur des navires

qui seraient maintenus à distance

raisonnable des installations elles-

La description donnée par M. Hammer de la situation sur Piper Alpha » était plutôt vague. Il a reconnu que du pétrole et du gaz continuaient à fuir « en petite quantité .. Il est toujours impossible d'éteindre ce qui reste de la plate-forme et celle-ci était encore partiellement la proie des flammes au

Un des ingénieurs britanniques de la compagnie nous a fourni son propre état des lieux : les vannes de sécurité situées dans les puits, sous le fond de la mer du Nord, profonde montrer que ni la compagnie améri-fonctionné. Elles se déclenchent aux autres victimes, lesquelles sont

produit en surface. Le principe est purement mécanique : quand tout est normal, la pression du pétrole est normal, la pression du pétrole dans le gisement est relativement forte. Si les vannes situées sur la plate-forme sont détruites, le pétrole fuse librement, ce qui ferme auto-matiquement les vannes « de base ».

Il reste à expliquer pourquoi du ll reste à expinquer pourquir du pétrole et du gaz continuent à s'échapper de « Piper Alpha», au point d'inquiéter les Norvégiens. Ceux-ci craignent une marée noire sur leurs côtes... Selon le ministère britannique de l'écure de ministère britannique de l'écure de pollution actuellement de risque de pollution majeure en mer du Nord. La nappe qui dérive vers la Norvège ne serait que » de 150 tonnes.

Recours à Red Adair

L'ingénieur cité plus haut avance une hypothèse : les vannes se sont bien fermées automatiquement, mais elles fuient un pen. Il y a, d'autre part, des résidus des réservoirs de pétrole et de gaz de la plateforme elle-même qui continuent d'allumer des incendies qualifiés de

M. Red Adair, le célèbre Texan qui s'est fait depuis des décennies une spécialité d'éteindre les puits de pétrole en flammes, est arrivé vendredi à Aberdeen. Il avait proposé ses services à M. Hammer qui les a acceptés. M. Adair devait passer quelques jours à bord du navire de service Tharos de la compagnie Occidental Petroleum, qui tourne toujours à proximité de ce qui reste de - Piper Alpha -.

M. Hammer a annoncé qu'il verserait cinq années de salaire (en moyenne i million de francs) à chacune des familles des trente et un employés de sa compagnie qui ont peri. Il n'y avait que trente-sept employés d'Occidental Petroleum au total sur les deux cent vingt-huit personnes présentes sur « Piper Alpha » an moment de la catastro-

Ces chiffres méritent réflexion. Les compagnies telles qu'Occidental Petroleum sous-traitent au maximum les activités sur les platesformes qu'elles possèdent. Ainsi M. Hammer n'est-il pas responsable d'elles-mêmes lorsqu'un incident se assurées par leur société respective.

Il y avait, sur « Piper Alpha » vingt-trois entreprises soustraitantes. Toute l'équipe de la société de restauration Kelvin, forte de dix-huit cuisiniers et qui n'était que depuis une semaine sur la plateforme, a ainsi trouvé la mort. . Ces dix-hult hommes étaient indirectement syndiqués chez nous », explique M. McVicar, chef de la branche d'Aberdeen du syndicat des marins.

« Ils étaient membres du syndicat des transports (TGWU) qui est en pool - avec le syndicat des marins pour les plates-formes de la mer du Nord. Ils n'avaient reçu qu'une formation très sommaire en ce qui concerne les consignes de sécurité en mer et l'utilisation de canots de

 Il y a très peu de syndiqués sur les plates-formes et ils ont tenda à se cacher, de peur d'être licencies.

réussi à convaincre Mer Thatcher qu'elles sont capables de régler elles-mêmes tous les problèmes de sécurité et elles n'ont pas eu beaucoup de mai à le faire », conclut M. McVicar. Le débat sur la sécurité à bord des plates-formes pétrolières est bien à l'ordre du jour.

DOMINIQUE DHOMBRES.

Les précédents accidents de plates-formes

En cours de forage

Date	Nom	Туре	Zone géographique	Cause de l'accident	Nombre de mort
15-10-58	CATC-45-E	Fixe	Louisiane	Eruption de gaz	7
01-08-59	Gracey-Hellum	Barge	Louisiane	Eruption de gaz	3
30-06-64	CP Baker	Navire	Louisiane	Venue de saz	22
21-08-68	Little Bob	Jack up	Louisiane	Eruption de gaz	7
06-01-71	Big John	Barge	Brezei	Eruption de gaz	9
12-10-71	Wodeco 2	Barge	Pérou	Venue de gaz	7
05-12-73	Mariner I	Semi-submersible	Trinidad	Venue de gaz	3
30-08-80	Ocean King	Jack np	Texas	Eruption de gaz	5
02-10-80	Ron Tappmeyer	Jack up	Arabic saoudite	Eruption de gaz	5
11-10-80	Maersk Endurer	Jack up	Egypte	Eruption de gaz	4
15-02-82	Ocean Ranger	Semi-submersible	Terre-Neuve	Chavirement	84
09-83	URSS JU 83	Jack up	Caspience Louisiane	Eruption de gaz	5
14-09-84	Zapata Lexington	Semi-submersible	Louisiane	Venue de gaz	4

En cours de remorquage

Date	Nom	Туре	Zone géographique	Cause de l'accident	Nombre de morts
30-12-56	Qatar I	Jack up	Ostar	Effondrement	20
65	Bruyard	Semi-submersible	Bornéo	Effondrement	13
01-03-76	Deep Sea Driller	Semi-submersible	Norvège	Echonement	72
15-04-76	Ocean Express	Jack up	Texas	Effondrement	11
25-11-79	Bohai 2	Jack up	Chine	Chavirement	6
20-05-85	Tonkawa	Barge	Louisiane	Chavirement	13

En production

Date	Nom	Zone de l'accident	Cause de l'accident	Nombre de morts
06/05/70	Eugene Island	Louisiane	Explosion	3
28/05/70	Galveston A	Texas	Explosion	9
01/12/70	Shell B	Louisiane	Eruption de pétrole	4
15/06/74	Chevron Main Pass	Louisiane	Incendie	7
01/11/75	Ekofisk A	Norvège	Explosion	3
24/03/80	Pennanil A3	Texas	Venue de gaz	6 .
07/10/82	Beico 82	Pérou -	Explosion	3
21/06/84	Brent B	Ecosse	Incendie	3
16/08/86	Enchova PCE I	Brésil	Eruption de pétrole	37
25/11/86	Abou Al Bakouche	Abou Dhabi	Guerre	10

(Banque de données Plateform de l'IFP).

Plus de cent morts dans un accident ferroviaire en Inde

Entre cent dix et cent cinquante personnes ont trouvé la mort, le ven-dredi 8 juillet, au Kerala, dans le sud du pays, lorsqu'un train a déraillé sur un pont partiellement endommagé par les pluies de la mousson. Six à huit wagons bondés de voyageurs ont plongé dans le lac Ashtamudy, non loin de la ville de

Cent huit corps - dont une vingtaine de femmes et sept enfants avaient été extraits de la carcasse de l'express Bangalore-Trivandrum, vendredi soir, lorsque le mauvais temps a obligé les secouristes à sus-pendre les opérations. Quatre hélicoptères avec des plongeurs de la marine essayaient samedi d'atteindre des wagons immergés sous 15 mètres d'eau. Près d'une centaine de personnes avaient été sauvées par les pēcheurs locaux venus en bateau à leur rescousse avant même l'intervention des autorités. On déplore également cent soixante-sept blessés, dont trente-sept au moins seraient dans un état sérieux.

Tous les hôpitaux de la région ont mum, et des équipes de médecins ont été dépêchées sur les lieux. Armée, police et services de défense civile participent aux opérations de secours. Le premier ministre. M. Rajiv Gandhi, s'est déclaré profondément bouleversé et peiné -, et il 2 annoncé le déblocage immédiat de 150 000 dollars pour

Les causes de la tragédie n'étaient pas encore établies samedi matin. mais le ministre des transports ferroviaires exclusit l'hypothèse d'un sabotage. – (AP, AFP.)

. TURQUIE : au moins soixante-trois morts dans un glis-sement de terrain. — Le bilan défi-nitif du glissement de terrain qui s'est produit le 23 juin demier à Macka, au nord-est de la Turquie, est de soixante-trois personnes, parmi allemands. Des specialistes ont mis en cause la négligence des autorités, jugeant cette catastrophe « plus ou moins prévisible » en raison des pluies torrentielles tombées sur la région depuis le début juin. - (AFP.)

JUSTICE

A la cour d'appel de Paris

La chambre d'accusation ordonne la mise en liberté du CRS Gilles Burgos

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris a ordonné, le vendredi 8 juillet, la mise en liberté de Gilles Burgos, ce CRS de trente-deux ans inculpé de « coups et blessures volontaires, ayant entraîné la mort sans intention de la donner», pour avoir, dans la nuit du 4 au 5 juillet 1986, rue Mogador à Paris (9°), tué un jeune homme de vingt-sept ans, Loïc Lefèvre, qui cherchait à échapper à un contrôle

D'abord resté en liberté, Gilies Burgos avait été placé sous mandat de dépôt, le 12 novembre 1986, par le magistrat-instructeur, M. Michel Legrand, après une reconstitution ayant fait apparaître des contradictions entre ses déclarations, où il invoquait la légitime défense, et celles, des témoins. Le 26 novembre 1986, la chambre d'accusation infirmait la décision du juge et Burgos était remis en liberté, sous contrôle judiciaire. L'instruction s'est poursuivie jusqu'au 18 janvier 1988, date à laquelle M. Legrand a transmis son dossier au procureur de la République afin que celui-ci fasse connaî-tre ses réquisitions. Dès que celles-ci seront connues du magistratinstructeur, il pourra adresser son dossier au parquet général pour que la chambre d'accusation se prononce sur le renvoi du CRS devant la cour

Mais, depuis le mois de janvier, le dossier semble bloqué au parquet et, entretemps, le CRS a fait à nouveau parler de lui. Le 12 avril 1988, il projetait un jet de gaz lacrymogène sur le personnel d'une pizzeria de Vélizy, proche de son cantonnement, après avoir indiqué au patron que la pizza était - dégueulasse -. Ce comportement inquiétait M. Legrand, qui décidait de remettre Gilles Burgos en prison, alors que le ministère de l'intérieur le suspendait de ses fonctions. La chambre d'accusation confirmait l'ordonnance du juge le 18 mai.

C'est donc dans le box des détenus que Gilles Burgos a com-

paru, le 24 mai, devant la 5 cham-bre du tribunal correctionnel de Versailles, qui l'a condamné le jour même à un mois de prison avec sursis et 2500 F d'amende pour vio-lences et 500 F d'amende pour ivresse publique. Toutefois le tribu-nal a ordonné que la sanction ne figure pas sur le casier judiciaire du CRS (le Monde du 26 mai).

la révocation

Dans son arrêt, la chambre

peine et place Gilles Burgos sons contrôle judiciaire, lui imposant le

Vers

d'accusation, présidée par M. Jean-Pierre Henne, fait état de cette

versement d'une caution de 20 000 F par tranches de mille francs par venant qu'un mois après sa libéra-M. Burgos devrait, par ailleurs

être incessamment révoqué de la police nationale : le conseil de discipline des CRS, réuni lundi 4 juillet, a donné, par six voix pour, une contre et une abstention, un avis favorable à sa révocation. La décision est actuellement soumise à la signature du ministre de l'intérieur, qui paraît décidé à suivre l'avis du

Le rapport sur « l'état de la justice »

Une lettre de M. Pierre Dubois de Prisque

Après la publication dans le Monde du 6 juilles du compte rendu du rapport confidentiel sur « l'état de la justice », rédigé par l'inspecteur général des services judiciaires à la demande du garde des Sceaux, M. Pierre Arpaillange, nous avons reçu de son auteur, M. Pierre Dubois de Prisque, la lattre suivante.

Le titre de l'article de M= Logeart paru dans le Monde du 6 juillet semble indiquer que, selon le rapport de l'inspection générale des services judiciaires, le mal judi-ciaire est du à l'inertie des magis-trats. Cette formulation m'apparaît erronée et injuste à l'égard de ceuxci et ne rend pas compte d'une réa-lité judiciaire contrastée. Si le rapport met en lumière des

carences d'organisation et de fonc-tionnement là où la justice remplit mal sa mission, ainsi qu'une insuffi-sance de moyens, il misse égale-ment sur les efforts faits depuis des années par beaucoup de magistrats pour traiter de plus en plus rapidement des affaires de plus en plus nombreuses. Il montre aussi que, contrairement à beaucoup d'idées reçues, nombre de juridictions fonc-

tionnent de manière satisfaisante. Les résultats obtenus, même insuffisants, n'auraient pas été rendus pos-sibles si l'inertie caractérisait le comportement de la majorité des

[SI la « réalité judiciaire » décrite dans sou rapport par M. Pierre Dubois de Prinque apparaît en effet « contrastée », ce qui ne nous avait pas échapé, li écrit à la page 13, dans le chapitre consacré à la justice péuale ; « L'examen des stocks des affaires res-tent à audience dels soullement de la partie peut de la consacré de la partie peut de la configuration de la configuratio «L'examen des stocks des affaires res-tant à audiencer révèle qu'ils sont très souvont le résultat de poursaites indis-criminées qui procèdent d'un guidage à l'inertie plus que de priorités chierement définies. » Pour ce qui concerns in jus-tice civile, il dénonce (page 6) «l'état d'esprit routinier de nombreux angis-tratis qui s'abritent et trouvent toujours instification sous les certituies des Justification sons les certitudes des codes de procédure ». Un peu plus loin, il souligne « l'instruction burenucratique des affaires civiles ».

Nous pourrious multipfier les cita-tions de ce genre pour expliquer le choix d'un titre nécessairement bref. Si ce mot d' « inertie » a choqué nombre de magistrats qui se sont sentis injuste-ment mis en cause, il figure bleu dans le rannort même e'll me d'un presiliere au rapport, même s'll ne s'applique pas --c'est une évidence -- à tous, -- Ag. L.]

Le télégramme de félicitations d'un magistrat au commissaire Jobic

a Je me félicite de votre mise en liberté at me réjouis du désaveu infligé à un de ces magistrats qui font passer leur idéologie furneuse avent le résité de la vie, non sans (SAC) de 1968 à 1970, dans le se préocouper d'une carrière qui peut les mener aux hautes respon-sabilités de l'État. » L'auteur de ce télégramme de félicitations adressé, le vendredi 8 juillet, au commissaire de police Yves Jobic est un megistrat, substitut général à la cour d'appel de Nancy (Meurthe-et-Mossile), M. Paul Léo-

M. Léonetti, qui a lui-même randu public le texte de son télé-gramme, est un habitué des déclarations fracassantes. En critiquant ainsi son collègue Jean-Michel Haut-Rhin, M. Léonetti avait dénoncé, le 7 janvier dernier, le poids des « scandales político-judiciaires [...] après deux ans de pouvoir de droite ».

« A aucune époque, disait-il, on n'a vu la politique exercer une telle influence sur les juges, que les pressions viennent de droite ou de gauche » (le Monde du 9 janvier). En novembre 1985, il s'était fait remarquer, lors du procès en appai de l'agresseur d'un chauffeur de ainsi son collègue Jean-Michel taxi, par un violent réquisitoire Hayat, juge d'instruction au tribunal de Nanterre, ce franc-tiraur continue d'entretenir sa propre légende.

28 novembre 1985).

Six mois de prison ferme pour l'emploi de vendangeurs clandestins

TOULON de notre correspondant

Le tribunal correctionnel de Draguignan (Var) a condamné, le mer-credi 6 juillet, M. Jean-Claude credi 6 juillet, M. Jean-Claude Ghiande, viticulteur et premier adjoint au maire (PCF) de Pourcieux, à six mois de prison ferme et 20 000 F d'amende dans une affaire d'aide à séjour irrégulier. M. Hannadi Souilbgui, le « fournisseur » de main-d'œuvre sans titre de séjour ni contrat de travail, a également été condamné à six mois de prison ferme.

Les faits remontaient à septembre 1987. Les gendarmes, informés, effectuaient un contrôle à l'exploita-tion de M. Ghiande. Ils découvraient dans une grange la présence d'une dizaine d'ouvriers marocains et tunisiens qui venaient d'être embauchés illégalement pour les vendanges.

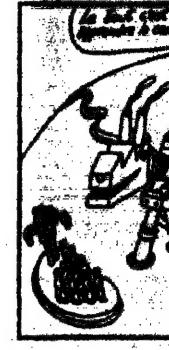
L'affaire avait été examinée par le tribunal le 15 juin. De nombreux viticulteurs de la région s'étaient rendus à l'audience afin de dénoncer ce qu'ils appellent les . pressions » exercées par l'administration sur une exploitation agricole viticole. s'agissant plus particulièrement de main-d'œuvre saisonnière. Les viti-culteurs faisaient valoir que les agences locales pour l'emploi, qui doivent être consultées en priorité, ne sont pas en mesure de fournir la main-d'œuvre nécessaire pour ces travaux occasionnels.

Ils invoquaient des précédents : sur 425 chômeurs consultés, aucun n'avait accepté ce type d'emploi. C'est une réalité que la direction départementale du travail et de l'emploi ne conteste pas. Celle-ci fait tout de même remarquer que pour faire face à ce type de problèmes - chaque année, au moment de la campagne viticole, un volant de personnel temporaire est mis à la dis-position des exploitants, mais qu'on n'y fait que très rarement appel. .

Dans le monde viticole, en tout cas, chacun se sent aujourd'hui solidaire de Jean-Claude Ghiande et, comme Raymond Nivière, secré-taire général du syndicat des vignerons varois, bon nombre d'exploitants estiment que « la peine est vraiment très lourde », que « c'est une catastrophe à la veille de la

JOSÉ LENZINI.

Les poube



., 3 ⊀

U.S. 4016

100

201

2.59

242

**** * # EE

. -- 19.75**6**

20.90

The Confidence of the Confiden

Trus . Hear

- * * * £ 3

1 14 8.6

A STATE OF

19.5%

and the

11.5

. A 78 000

11 St. 16

. 36

s plates-formes pétrolière

ist de tradica. mer a ftatt i gini ere en in tredition der Betrett the houses for In more du distribution on a gir and him simplester an er gin Aggraffing og skiens fla engesting og skiensis in

के क्रिके की उपलब्धिक रेपने रेपन rends of its was traders o de peut d'eine laureure

DOMINICHE DHOUBRES

e remorduace

Zane Distriction	Compo de l'accident	3
Onter Bornder Story-Age	f Handry 12	-
Times Chang Latings	B. P. maj (g. 10); ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ; ;	

Chies de Part Sans <u>k erringe</u> sind sige

légramme de fehenations gistrat au commissaire lein

in marking physical art. The state of the last Patrick Balling stee Trust Affice

PER DE MARRIEDA

-(2) 新りまれる新門である。

mois de prison ferme

44-26-3

BOOK C MASS --there's re-

Transfer or y C Land

mar. . . .

100 May 110

told a beat as Linds and the ...

idents de plates-formes rs de forage

- Came	
	ė.
Treplace and the second	
第 戸屋管理とは、はましょう。	
Victor of the	
1.1345	
S or make one of	
Contact and the	
TEMPORE STATE	
A Chart of	
Transfer and the con-	
I be see	
1943	
東西部かりは いない。	
A BARK LINE OF	
Transfer on the con-	
ama e a	
	I frem state of the state of th

2000 Britania	Come de l'accident	24
Dater Berede Story-tipe Tires	F I familier von L'Element er von L'element er von L'element er von L'element er von	
Char Latinana	E partitions of	

A SERVICIO PROGRAMA A PROGRAMA CONTRA CO White the same of the same E- FE fit sein mart beim (bie. in Der temperatur fine bier b. APPROX II SWE IN SE phones will be general and the second programme and the A residence in the contract of th 1987 SR 1 1 1 En magues de 15,1 m m

i de vendangeurs clandestia

general late of the

 $\mu_{\frac{1}{2}}(x) \leq 1$ bird in fine Special, for Many 1 want bush 4 1 . 14 tion the . # # 1 1 1 1 m

....

Les poubelles des riches

(Suite de la première page.)

On peut attribuer le regain du trafic des déchets à l'affaire de Seveso, dont l'accident chimique remonte à 1976. Traumatisées par les traces de dioxine observées sur le site, les autorités italiennes avaient mis des années à trouver une formule boiteuse pour l'élimination des déchets : les fameux quarante et un fûts passés en France à l'automne 1982 et retrouvés quelques mois plus tard dans une boucherie désaffectée de la banlieue de Saint-Quentin (Aisne), puis reconduits sous bonne escorte en Suisse chez leur » propriétaire » légal, le groupe chimique Hoffmann-La Roche. Cet épisode rocambolesque a plongé dans l'embarras les autorités italiennes, françaises, allemandes et suisses, et traumatisé les industriels européens. Les déchets toxiques, dorénavant, seront toujours source d'ennuis.

A cet effroi des pouvoirs publics et des industriels s'ajoute aujourd'hui l'esprit « consumériste » de l'opinion, que les Américains appellent le syndrome NIMBY (Not in my backyard). c'est-à-dire « Pas de ca chez moi ! - La décentralisation aidant, on ne compte plus les collectivités locales qui refusent la moindre installation liée aux déchets, qu'il s'agisse d'une décharge d'une usine d'incinération ou d'un centre de « détoxicetion » chimique. « Pas de ça chez nous - est devenu le mot d'ordre, y compris auprès de ceux qui, par ailleurs, font profession d'écologic. Dans la banlique verte de Paris, on s'insurge contre le projet d'usine d'incinération d'ordures ménagères d'Achères. A Grenoble, on fait capoter le projet du maire - et alors ministre de l'environnement - d'installer un centre de traitement des appareils au pyralène. A Strasbourg, écologistes alsacions et allemands manifestent bruyamment contre la construction à Kehl, de l'autre côté du Rhin, d'une usine de traitement des déchets industriels

toxiques. Oue faire des déchets, dans ces conditions? Puisque le passage des frontières devient difficile en Europe, on se rabat naturellement sur l'outre-mer, à la fois moins ter et moins coûteux malgré l'augmentation des distances. Dans les ports, on a l'habitude de voir pasplus, les compagnies de navigaont toujours des bateaux disponimarine marchande, il est facile de comme on dit pudiquement trouver un transporteur.

Quant à la nature des cargaisons, elle ne pose guère de problèmes non plus. Les douaniers ne contrôlent que la conformité du contenu avec les déclarations. Il n'y a sanction que s'il y a fraude, c'est-à-dire non-conformité entre la marchandise déclarée et la marchandise réelle. Mais aucun produit chimique, aucun déchet - sauf bien sûr les déchets nucléaires, qui sont sonmis à une réglementation particulière n'est interdit à l'exportation. - On

aujourd'hui), comme celle de Montchanin (Saône-et-Loire), qui vient d'être fermée par décision du ministre de l'intérieur...

Les grands exportateurs

Les deux pays européens qui exportent le plus chez leurs voisins sont anjourd'hui la RFA, qui produit entre 4 et 5 millions de tonnes de déchets toxiques par an, et les Pays-Bas, dont le territoire est saturé par l'urbanisation. Cha-



contrôle surtout les marchandises à l'entrée en France, précise-t-on à la direction des douanes. Nous veillons à ce que la France ne devienne pas la poubelle de l'Europe. - Pour l'exportation, en revanche, il n'y a que des forma-

Jusqu'à présent, la France n'a

été mise en cause dans aucun trafic international de déchets, ni par ses industriels, ni par ses courtiers, ni par ses navires. Les résidus toxiques qu'elle ne peut traiter dans ses centres spécialisés n'ont en principe qu'une destination: les mines de sel de Herfa Neurode (RFA), près de la frontière entre les deux Allemagnes. La France ne pratique pas l'incinération en mer, comme l'ont beaucoup fait les Anglais, les Nécriandais, les Allemands et ser les produits dangereux, codés aujourd'hui les Espagnols, puis-IMDG (International Maritime que l'immersion des déchets toxi-Dangerous Goods) et entreposés ques est prohibée. Elle recoit en dans des docks à part. Comme, de revanche des tonnages appréciables de ses voisins européens. tion et les propriétaires de navires qu'elle entrepose dans ses décharges de classe 1 («centres bles en cette période de crise de la d'enfouissement technique ». entre 1981 et 1985.

cun répartit sa surcharge entre ses voisins, selon le produit et les capacités de traitement. Ce qui n'a pas empêché, naguère, des entreposages clandestins dans ces pays mêmes, que ce soit à Lekkerkerk (Pays-Bas), où l'on avait découvert des centaines de fûts de produits hautement toxiques, on sur la décharge de Georgswerder, près de Hambourg (RFA), où des pesticides danois furent entreposés moyennent de confortables marges pour les courtiers.

Mais les deux champions de l'exportation - légale ou discrète sont incontestablement les Etats-Unis et l'Italie. Le contrat officiel entre la Sierra-Leone et la société américaine Nedlog pour dollars de résidus dangereux remonte à 1979. Il a été suivi en 1980 par d'autres transactions avec d'autres partenaires - pour la réception de déchets de peintures et de boues d'épuration en Harri. Puis ce furent les Bahamas. le Mexique, le Hondaras, la République dominicaine, le Costa-Rica et la Corée du Sud,

Les industriels italiens, toujours marqués par Seveso, ont inventorié successivement le Venezuela, le Proche-Orient et l'Afrique, où le relais a été pris par des courtiers internationaux basés au Liechtenstein, à Gibraltar ou dans l'île de Man, en mer d'Irlande. Ces sociétés de courtage travaillent avec d'autant plus de facilités que les pays receveurs sont moins regardants, même lorsque le marché est passé très officiellement avec un ministre, voire un chef d'Etat. Les pays du tiersmonde, surendettés, se laissent tenter par des contrats qui leur apportent du net, et en devises. Il suffit de diriger les navires et leur encombrante marchandise vers quelque port secondaire, comme Koko (Nigeria), Tartous (Syrie), Puerto-Cabello (Venezuela), ou encore une lle à l'écart comme Kassa, au large de Conakry (Guinée). La RFA, pour sa part, a la chance d'avoir un partenaire tout trouvé... en RDA, où les grands de la chimie comme Hoechst. Bayer et BASF ont leur filière propre - si on peut dire!

La communauté internationale n'a pas attendu les déboires du cargo syrien Zénobie pour se pencher sur ce trafic. L'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques), qui regroupe les pays industria-lisés du monde occidental, se préoccupe depuis 1984 des mouvements « transfrontières » de déchets dangereux. La Communauté économique européenne a édicté en 1986 une directive exigeant l'accord du pays destinataire pour autoriser l'exportation de déchets toxiques. Enfin le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) a réuni deux conférences - Budapest, novembre 1987, et Caracas, juin 1988 - pour mettre au point une réglementation internationale.

En France, le secrétaire d'Etat à l'environnement, M. Brice Lalonde, vient de relancer la rédaction de l'arrêté qui permettra aux pouvoirs publics d'appliquer la directive européenne. A gartir du 1º septembre, plus aucun chargement de déchets ne pourra appareiller sans l'accord officiel du pays destinataire. Le vide juridique qui empêche les douaniers d'intercepter les déchets toxiques clandestins sera e ni les Etats Unis ni les sociétés de courtage internationales ne sont soumises aux directives européennes. Sans parler des pays « destinataires », dont l'accord peut être acheté à bon compte... On n'a pas fini de parler de ce commerce, enfant bâtard de l'abondance des uns et du déquement des autres.

ROGER CANS.

Des fûts radioactifs baladeurs

La planète est submergée par les déchets industriels. Les Africains s'en sont aperçus ces temps derniers, tant en Guinée-Bissau, où des contrats signés notamment avec des entreprises suisses devaient rapporter près de 600 miltions de dollars (à 40 dollars la tonne de déchets), qu'au Bénin, où les conditions étaient nettement moins intéressantes (1 dollar la tonnel. Dans les deux cas, les contrats ont dû être annulés. L'odyssée du cargo syrien Zénobie, errant pendant plusieurs semaines avant d'être autorisé à décharger sas déchets italiens à Gênes, est aussi venue montrer les trafics qui découlent de cette pléthors de résidus industriels.

La discussion à Strasbourg, au Parlement européen, du rapport de la commission d'enquête sur les manipulations et le transport de matériaux nucléaires a souligné que le nucléaire, domaine théoriquement sous haute surveillance, n'était pas à l'abri de cette saga des fûts baladeurs, faute pour les gouvernements (en l'occurrence celui d'Allemagne fédérale) de régler à l'intérieur de leurs fronres traitement et stockage de

ces déchets. L'affaire « Transnuklear » a défrayé la chronique au début de l'année. Cette firme ouestallemende, spécialisée dans le transport de déchets nucléaires, était accusée d'avoir soudoyé une centaine d'industriels et de responsables de centrales électriques pour 80 millions de francs en cinq ans - afin que leurs déchets radioactifs soient transportes et tan. »

traités au centre beige de Moi, près d'Anvers. Ce scandale avait d'autant plus

relancé la polémique sur le nucléaire, dans un pays où les préoccupations d'environneme sont partagées bien au-delà des seula écologistes, que le ministre du Land de Hesse, Walter Wallmann (chrétien-démocrate), avait déclaré que « l'on ne pouvait exclure a qu'il y ait au la fourniture, au Pakistan et à la Libye, d'uranium enrichi pouvant être utilisé pour la fabrication d'armes nucléaires. Et que le chancelier Kohl lui-même avait exprimé ses e doutes massifs > sur l'ensemble des systèmes de sécurité du nucléaire.

Des irrégularités multiples

Les travaux de la commission parlementaire ont rejeté les accusations de détournements vers des pays étrangers. Les déchets en question - gants, matériels - per-mettent d'ailleurs difficilement de récupérer des matières fissiles. même si des essais effectués dans l'Institut nucléaire de Karlsruhe, selon le processus alona, y sont parvenus. Ces déchets sont même ugés si peu nocifs qu'ils sont exclus de la directive communautaire relative au transport transfrontalier de produits toxiques et dangereux. Le procureur général de Hanau, M. Farwick, qui suit l'enquête engagée en Allemagne fédérale a été très net : « Rien ne permet de penser que des détournements de plutonium ont été effectués vars la Libye ou le Pakis-

En revanche, pour ce qui est des procédures, des traitements et du transport de ces déchets, les irrégularités ont été multiples. Le principe du transport était le suivant : Transnuklear transportait à partir des centrales nucléaires ouestsliemandes - grâce à des contrats obtenus à l'aide de pots-de-vin des déchets liquides et solides jusqu'à Moi en vue de leur retraitement. Les boues et cendres radioactives résiduelles étaient ensuite conditionnées pour le stocciment, soit, dans le cas des cendres, en les réembarquant vers la République fédérale en vue de les comprimer avant de les mélancer à du béton. Tous les déchets étaient ainsi renvoyés en Allemagne où ils devaient attendre leur stockage définitif.

Transport et traitement

Or e des déchets ont été acceptés en vue d'être retraités en sechant pertinemment qu'ils ne nt subir cette opération », souligne M. Climton Davis, de la ssion européenne. Certains déchets ont de ce fait été stockés sur place dans des conditions non satisfaisantes, et des équipements ont été utilisés sur le site par Transnuklear ou par des sous-traitants sans que les autorités en aient été informées, d'où des inventaires très incomplets. Enfin, Transnuklear a renvoyé en Allemagne des fûts de déchets qui ne provenaient pas des réacteurs ouest-allemands. C'est ainsi que trois cent vingt et un fûts au moins (et peut-être six cents)

n'auraient pas dû s'y trouver - des traces de plutonium, du cobalt ou du caesium - et qui exigent des conditions de transport plus Dans l'état actuel des règles

communautaires, l'incapacité de suivre et d'identifier les déchets rend pratiquement impossible, pour les Etats, le contrôle de ces opérations de transport et de traitement.

Alors que les Allemands envisa-

gent de confier exclusivement à la Bundasbahn le transport de ces déchets faiblement radioactifs et que la Commission prépare un texte sur l'étiquetage des fûts, pour pouvoir en suivre les mouveme le Parlement européen, dans une majorité la 5 juillet, a réclamé notamment que « les responsabientre l'exploitation des installations nucléaires, le transport de déchets tout que « les déchets nucléaires soient aussi largement que possible conditionnés sur le site de production et que les transports soient réduits à un minimum ».

Tel est bien le problème allemand. Car le site de Gorleben, en Basse-Saxe, chargé d'accueillir provisoirement les fûts de déchets iblement redioactifs, et en proie à l'hostilité des écologistes, n'a jamais joué pleinement son rôle. Et nul site d'accueil permanent n'a pu être désigné. De là à penser que le nucléaire, en République fédérale d'Allemagne, sera victime de l'incapacité à résoudre la question des

BRUNO DETHOMAS.

SPORTS

CYCLISME: Tour de France

La menace Herrera se précise

Le maillot jaune change d'épanles mais le pouvoir reste aux Néerlandais. Jelle Nijdam, vainqueur la veille à Liévin, a conquis la première place du classement général, le vendredi 8 juillet, à l'issue de la sixième étape, contre la montre, Liévin-Wasquehal, remporté par le Britannique Sean Yates qui a couvert, le vent aidant, les 52 kilomètres à 49,237 kilomètres de moyenne horaire. Bien que sa qualité de rouleur soit reconnue, Yates a provoqué une surprise en dominant les meilleurs spécialistes, au obre desquels Mottet et Bernard, L'Américain Hampsten a rétrogradé. En revanche, le Colombien Herrera a bien résisté. Sa menace se précise.

WASQUEHAL (Nord) de notre envoyé spécial

On dit des étapes contre la monon dit des etapes contre la mon-tre que ce sont des épreuves de vérité, parce qu'elles exigent un effort total, soumis au seul verdict du chronomètre. Mais la vérité est-elle la même pour tous? Près de deux cents courseurs qui s'échelondeux cents coureurs qui s'échelondeux cents coureurs qui s'echelon-nent de deux en deux minutes entre 11 heures et 17 h 30 ne rencontrent évidemment pas les mêmes condi-tions. Les uns bénéficient du soleil, du vent favorable, d'une route sèche. Les autres roulent sous la pluie, sans l'aide du moindre zéphyr.

Ce contraste climatique explique pour une part la victoire de Sean Yates et les paradoxes d'un classement qui a surpria les pronosti-queurs les plus avisés. Que Yates ait gagné, passe encore. On connaît les falents de rouleur de ce Britannique formé à l'Athletic Club de formé à l'Athlétic Club de Boulogne-Billancourt (ACBB), qui se révéla en remportant un Grand Prix de France. Cependant, quand on constate que Bugno et Jurco devancent Mottet et Jean-François Bernard, que Frédéric Brun précède Vanderaerden, que Kelly n'est que trentième à 1 m 56 s. du vainquenr derrière Blanco ou Martinez-Oliver, on se pose des questions... on se pose des questions...

Et beaucoup resient sans réponse.

Quelle est l'ambition exacte de Ber-

nard, installé au rang de prem Français? Comment situer Kelly dont on attendait une démonstration de virtuosité? Que représente l'exploit de Nijdam comparé à la contre-performance relative de Breukink? Autant de points d'interrogation.

Même les mystères qui entourent Laurent Fignon n'out pas été dis-sipés par l'épreuve de vérité de Was-quehal. L'ancien détenteur du maillot jaune s'est classé 35° avec un retard de 2 min 5 s sur Yates. Cela veut dire qu'il a perdu plus de

deux secondes par kilomètre. Il n'y a pas de quoi pavoiser. Mais on pou-vait craindre le pire de cet exercice périlleux pour qui ne possède pas une forme irréprochable. Et, tout compte fait, Fignon a limité les

dégâts... sans rassurer son entourage ni se rassurer lui-même. Une certitude en revanche : Luis Herrera vient de réaliser une très bonne opération en ne perdant que .

1 min 41 s sur Yates et surtout en concédant moins d'une demi-minute à Jean-François Bernard. Les rou-leurs espéraient le rejeter à six ou sept minutes. Or, son passif ne dépasse pas 3 min 29 s. D'aucun à l'image de Raphaël Géminiani ou de Jean Stablinski, des experts en stratégie cycliste, font du grimpeur colombien le nouveau favori du Tour. «S'il aborde les Alpes avec un retard inférieur à cine minutes. un retard inférieur à cinq minutes, remarquent-ils, Herrera prendra l'avaniage dans la montagne et posera à ses adversaires un problème théoriquement insoluble, étant donné qu'il est le meilleur grimpeur en valeur absolue.

A Wasquehal, Mottet et Jean-François Bernard ont découvert le l'

Tour sous un jour qu'ils ne soupçonnaient pas... et un rival qu'ils ont peut-être eu le tort de sous-estimer. JACQUES AUGENDRE.

LES CLASSEMENTS

LES CLASSEMENTS

Sixième étape:
Liévén-Wasquehal
(52 kilomètres
contre la montre individuel

1. Yates (G.-B.), 1 h 3 min 22 s
(moyenne 49,237 km-h); 2. Visentini
(1t.), à 14 s; 3. Rominger (Sni.), à
23 s; 4. Nijdam (P.-B.), à 41 s; 5. Solleveld (P.-B.), à 49 s... 8. Mortet (Fr.),
à 1 min 8 s; 9. Bernard (Fr.), à
1 min 14 s; 10. Marie (Fr.), à
1 min 16 s.

I min 16 s.

Classessent général. — I. Nijdam (P.B.), 15 h 48 min 49 s; 2. Baner (Can.), à 1 s; 3. Breukink (P.B.), à 21 s; 4. Vanderaerden (Belg.), à 46 s; 5. Bernard (Fr.), à 1 min 3 s.

Escale à Wasquehal

WASOUFHAL

de notre envoyé spécial

La foule n'était pas au randezrous, vendredi matin à Liévin pour le départ des premiers coureurs de l'éoreuve contre la montre. La fête de la veille avait calmé les passionnés, Et le chevalement, sorte de derrick dressé dans le ciel, témoin d'une épo-que révolue, semblait encore plus triste avec sa grande roue immo-

Après les terres riches de l'Ouest, le Tour se faufilait entre s maisons de brique rouge. Oubliés les champs de blé et les coqualicots. Finies les lourdes vaches normandes qui s'enfuient au son des klaxons de la caravane. L'environnement ast rouge comme ces façades d'usines abandonnées. Ou noir comme les tas de mineral impur sorti du ventre de la terre.

Un à un, les coureurs traversent les villes du Pas-de-Calais, ces rues de Lens ou de Vendinle-Vieil souvent semblables. Des cités frappées par le déclin de tentent par tous les moyens, y compris le sport, de redresser des situations économiques diffi-ciles. Au détour d'une rue, les ents modernes des entre pôts design montrent que de nouvelles greffes peuvent pren-

Dans les bars à bière des carrefours, on lève la tête du jeu de cartes pour regarder passer les solitaires à la poursuite de quelques secondes. La course indivi-duelle ne possède pas la magie des autres étapes. Le souffle de la caravane lancée à vive allure ne balaie pas le visage des spec-tateurs. Pas d'échappée, pas de

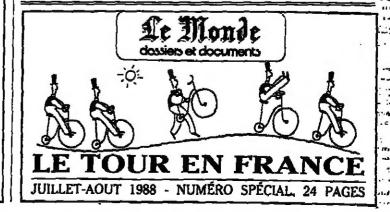
coureurs souvent incomnus qui trainent dans leur sillage quelques voitures publicitaires.

Seuls les passionnés, les adhérents de clubs revêtus de leur maillot, peuvent rester six heures au même endroit pour observer le travail des artistes dans la courbe d'un virage. Mais nombraux. Ce fut le cas à Wasquehal - prononcez Ouascal, commune proche de Lille et terme de catte cinquième étape Une ville de dix-sept mille cinq cents habitants, où le cyclisme est roi.

En six ans, le cyclo club local a gravi toutes les étapes qui mènent au sacre pour devenir, en 1987, meilleur club de France à son rival de Boulogne-Billancourt qui a renforcé la fierté de ces gens du Nord. M. Guy Mollet, le président de ces amoureux de la petite reine, vante son effectif de trois cents licencies. Il tient même à citer avec délecta-Circuit des Ardennes ou de Paris-Roubaix, Mais pour l'étranger perdu dans cette énumération, consent à s'attarder sur un seul : au dernier Championnat du monde et qui ve porter tous nos espoirs lors des prochains Jeux olympiques de Séoul. »

Alors, comment s'étonner, face à un tel dynamisme, que les amoureux de Wasquehal aient obtenu de leur municipalité que celle-ci signe avec la Société du Tour de France un accord qui prévoit que, à quatre nouvelles reprises, le Tour fera escale chez

SERGE BOLLOCH.



Le surréel et l'absurde

Christian Lacroix, homme de couture et enfant du pays, a triomphé à Arles. Jean Larivière et Jean-Paul Goude, photographes, ont subi les dommages d'une technique défaillante. Le sort se montre parfois blagueur.

Les Rencontres et le Festival d'Arles se sont unis pour célébrer l'Arlésien le plus célèbre du moment. Dans le Théâtre antique, Christian Lacroix a fait défiler un choix de ses robes. C'était la pre-mière très belle nuit des Rencontres et la foule débordait des gradins.

Soirée en trois temps. D'abord le prestige avec le film de Jacques Scandaleri – présenté pour le premier anniversaire de la Maison Lacroix – sur les répétitions des Gaîtés parisiennes par le New York City Ballet à Paris en octobre. Mise en scène de Barychnikov (il sourit et la salle soupire). Costumes de Christian Lacroix, un éblouissement de larges jupes rouge flamme, de corselets, de balconnets, de jupons froufrontants sur des bes à rayures et à gros pois, de bottines à lacets, de dolmans brodés...

Second temps, l'humour, en audiovisuel de Laurent Godard : l'irrésistible ascension d'un bébé nu sur de la fourrure. Bientôt garçonnet futé, puis adolescent réveur à che-veux mi-longs. Banc-titre : « Qu'est ce que tu veux faire plus tard? Christian Dior. - Ou de l'influence d'un prénom sur la vocation. Et voilà 'es dés d'or, et voilà la star dans toute sa gloire : quatre minutes cin-quante sur musique musette. Pas assez long pour verser dans la mégalomanie, juste assez pour se préparer à la vision surréelle des Arlésiennes de luxe, des matadors glamour, des bouillonnés flenris, des fourreaux étincelants, des coiffes très hautes, des longues jambes noires sous la fourrure. Un condensé du style

La partie féminine du public a frôlé l'extase. Les ovations se sont prolongées. « Quand même, confiait avec l'accent un Philémon à sa Baucis, « ils ont des drôles d'idées à projection.Celui d'Arles semble pri-mitif,ce qui est original pour une manifestation dans laquelle s'expri-

ment les photographes. Le lendemain a été plus absurde que surréel. Après un ciné-roman en noir et blanc sur une intrigue délirante (en comparaison celle de rigueur), la soirée était confiée à Topor, à Jean Larivière et à Jean-

Camille de Casabianca, qui n'est pas une oratrice, a tenté de dire son admiration pour Jean Larivière. Christian Hudou l'a filmé en train de prendre des photos en Inde. On aurait du comprendre comment ce pince-sans-rire au regard affolé, qui se promène dans Arles avec un éléphant-jouet, recompose le réel et y retrouve les images nées dans sa tête. On a seulement reçu sur l'écran géant de géantes images brouillées, comme sur une vicille télévision déréglée, comme du 8 millimètres gonflé en 70. Jean Larivière a quand bien vivant, impatient franchement chahuteur. Jean-Paul Goude a préféré s'en aller, ne pas voir le sort réservé à son propre film, montage très rythmé d'actualités rétros, de photos, de spots publicitaires. Quand on pense au minutieux travail sur l'image et le son lamentablement abîmé, on ne peut pas lui en

Seul s'en est tiré Topor. Imperturbable, assis au-dessous de l'écran, il a lu les aventures d'un photographe ami des grands hommes et parvenu au degré zéro de la photo, récit illus-tré de dessins arrachés aux putes de la Rămistrasse... Quoi qu'il en soit et quoi qu'il arrive, les pires coups du hasard n'atteindront jamais la pro-fondeur du géaic absurde de Topor.

COLETTE GODARD.

Christian Lacroix l'Arlésien le plus célèbre



Culture

CINÉMA

Le Festival de La Rochelle

Le chemin étroit du film d'auteur

On juge peut-être de la qualité d'une manifestation d'art moderne à sa capacité de voir juste, de faire le point sans coups d'éclat ni racolage. Mesuré à cette aune, La Rochelle est une double réussite : par sa programmation et par l'accueil que lui réserve un public de plus en plus nombreux. Mais à quoi servira ce succès si les circuits indépendants et les chaînes de télévision ne suivent pas ? L'honnête homme à Paris et en province a peu de chance de voir à l'écran les quelques excellents films présentés ici, pour la simple

du 17 juillet au 20 aout 88

L'ETE MUSICAL

raison qu'ils ne correspondent pas aux normes standards.

Le plus curieux, c'est de découvrir d'étranges similitudes entre les Ancien collaborateur de Stanley Kubrick (il a produit trois de ses films), James B. Harris réalise et produit en 1965 The Bedford incident, proche du Docteur Follamour de Kubrick tourné deux ans plus tôt : « Je me suis senti libre de traiter sérieusement le même sujet : la folie naturelle des militaires laissés

mais non de box-office! Il n'aura jamais plus la carte blanche d'un grand studio pour tourner le sujet de de productions à petits budgets trois en quinze ann, dont Fast-walking (1981) et Cop (1987) mélanges habiles d'érotisme torride et de violence criminelle.

Grâce à la « glasnost », on assiste à un déferlement d'œuvres soviétiques mises antérieurement au pla-card par les autorités. Mais un film d'hier, enfin libéré, ne sera au mieux qu'une curiosité. Jamais un véritable succès commercial. Et de toute façon le cinéma soviétique non conformiste paie son goût de la recherche en se voyant rejeté vers la voie de garage du réseau art et essai. Gleb Panfilov, présent à La Rochelle comme James B. Harris, s'est heurté aux mêmes interdits. Et plus encore le Polonais Krzysztof Kieslowski, qui a tant choqué Cannes avec Tu ne tuerus point et qui avait enfin la possibilité de monqui avait cuin la possibilité de mon-trer en France, trois films remarqua-bles : le Projane (1975), Sans fin (1987), un chef-d'œuvre visionnaire (un mort revoit les graves événodans l'histoire de son pays), et le Hasard, achevé quinze jours après l'état d'urgence de fin 1981 mais sorti de Pologne en 1987. *Le Hasard* reflète admirablement l'impasse absolue où se trouve quiconque en Pologne refuse le compromis avec le pouvoir. Le nihilisme de Kieslowski rejoint étrangement celui de James B. Harris, mais avec une lucidité infiniment plus grande.

Et puis un ange passa: Andrei Tarkovski, Michal Lessezylowski, Polonais fixé en Suède depuis 1970, monteur du Sacrifice, le dernier Tarkovski, a décidé d'apporter son témoignage sur ce cinéaste qu'il admire et qui fait l'objet d'un véritable culte aujourd'hui en Union soviétique, tout en provoquant aussi des ble culte aujourd'hui en Union sovié-tique, tout en provoquant aussi des réactions de rejet radicales. La pré-sentation de ce documentaire à La Rochelle coîncide avec la paru-tion en librairie de l'ouvrage de Guy Gauthier sur le même réalisateur (éditions Edilig). Le film Mise en scène: Andrei Tarkovski complète et illustre, en un sens, la thèse du livre. À savoir que pour Tarkovski et flinstre, en un seis, ja these on livre, à savoir que pour Tarkovaki l'art et la religion (mais une religion très individualisée, très sécularisée) sont comme l'envers et l'endroit d'une même vision mystique du

Que le cinéma soit si intimemen associé à pareille démarche, qu'il devienne l'outil premier d'une connaissance poussée de l'être, n'est pas le moindre paradoxe d'un créateur dont la disparition prématurée ne fait qu'accentuer la fascination qu'exerce une œnvre souvent insai-

LOUIS MARCORELLES.

ROCK

Prince au palais omnisport de Bercy

L'énergie d'un bébé hurleur

de Prince, en attendant la tournée américaine, a démarré vendredi 8 juillet à Bercy. Splendide et sans mesure : le prince n'est pas avare de son talent.

Au milieu du palais omnisport de Paris-Bercy, la scène est ronde, avec des fosses pour les musiciens, un morceeu de route, des allées piétonnières, un filet de basket-ball sur un poteeu, une balançoire, comme un luxueux jardin d'acclimatation pour ex-

Quand l'obscurité sa fait dans la salle, une voiture tourne en l'air dans la lumière noire, accoste une piste, un quai, et Prince Roger Nelson en jaillit, déjà bien énervé. Il n'y a pas de première partie.

Il est vêtu de satin noir. lé comme un taurillon et entouré de quelques jolies cho-ristes en maillot moulant. On ne sit pas toujours ce qu'il chante (inculture de notre part, abon-dance d'inédits ?), mais on reconnaît se voix tantôt grave, monocorde, impérative, tantôt perchée très haut et ces san-glots, cette exquise façon de canard dont on coince la tête dans un tiroir. Emoi général, iasme. Le prince mégalo est de retour à peine un an après son dernier reid à Bercy. Que va-t-il nous faire cette fois-ci ?

Du grand, du beau, et des sur prises un peu attendues. Le bloc scénique n'est pas de tout repos, anime comme une maquette d'architecte convertie en jukebox, un gâteau de mariage truqué avec des pans de décor à la West Side Story où Prince fait semblant de s'engueuler avec sa première choriste, revêtue en tapineuse d'un manteau de fourrure (par cette chaleur...) et de piquer une colère en aparté, sous un spot bieu. Pas pour longtemps. Solidement campé dans ses bottes à talons hauts, assez

un lit monte par une trappe sur lequel il renverse la rebelle en yodiant.

On s'attend su pire, un peu plus tard, forsqu'elle lui pelpe le train, examine un instant son obscure affaire. Mais non, on est en panne de soufre. Le prince est en léger retrait sur certaines fameuses prestations restées emmener paisiblement les enfants voir ses exhibitions

Une verve dévastatrice

il court, il se roule par terre (pas trop) et loupe trois paniers au basket. Mais réussit de superbes solos de guitare, ce qui est de beaucoup le plus intéressant. Il n'est pas grand (moins de un mètre cinquante) pas gros -à peine plus lourd qu'un chat mouillé - mais il fait le maximum. Du neuf et du connu (Kiss, Alphabet Street, etc., y compris l'obligatoire Purple Rain en final) avec une verve dévastatrice et presque trop de générosité. Il aime le rock, le soul, le funk, il aime Dieu, il aime la France, il est le grand généraliste de ces vingt demières années musicales et sans doute le précurseur des dix

Mais à trop donner, il en renverse parfois. Il arrive qu'on s'enquiquine au bout d'un long tunnel de jazz, d'autant que les miaulements du maître, si précis sur disque, sont victime de l'acoustique funeste du palais qui broie souvent la musique en une purée violente. Le jeu des lumières, en revanche, est au-dessus de tout éloge.

Reste l'énergie magnifique d'un bébé hurieur à la Tex Avery, drôle, très sympathique, plein d'invention, qui, sous des tor-rents de fumée artificielle, donne sincèrement le meilleur de lui-même et seit infaithblement mettre le feu à toute la salle. On a vu de-belles et grandes choses récemment à Paris, on n'a pas vu

THÉATRE

La saison 1988-1989 à Bobigny

Paris-Moscou via Berlin

René Gonzalez continue dans la banlieue est de Paris, à la tête de la Maison de la culture de Bobigny, une politique artistique audacieuse qui lui vant désormais de figurer parmi les centres dramatiques les plus importants dans l'Hexagone,

Comme au Théâtre national de Comme au Théâtre national de Chaillot, l'Union soviétique aura l'an prochain la part belle : le Théâtre expérimental d'art dramatique de Moscou présentera Cerceau, de Victor Slavkine, dans une mise en scène d'Anatoli Vassiliev (du 6 au 19 décembre), le Théâtre Pouchkine de Moscou interprétera la Salle numéro 6, de Tchekhov, dans une mise en scène de Yuri Verioune mise en scène de Yuri Yerio-mine (du 2 an 19 décembre), le Théâtre géorgien donnera Don Juan, de Molière, dans une mise en scène de Mikhail Tumanishvili (du 28 février au 12 mars) et le Théatre de marionnettes de Tbilissi présentera son dernier spectacle mis en soène par Rezo Gabriadze.

en scène par Rezo Gauriadze.

Joël Jouanneau mettra en scène
Minetti, de Thomas Bernhard, avec
David Warrilow et Marief Guittier
(du 11 octobre au 13 novembre,
coproduction du Festival
d'automne). Jean-Louis Hourdin
présentera le Monde d'Albert Cohen
(du 17 invoier au 16 février). Le (du 17 janvier au 16 février); le cinéaste Paul Vecchiali créera l'un cinéaste Paul Vecchiali créera l'un de ses textes, Poussières, avec Patachou (du 26 janvier an 26 février), tandis que Coline Serreau mettra en scène la Boîte à vie, qu'elle a ellemême écrit. L'un des succès de la saison passée, le Cid, dans la mise en scène de Gérard Desarthe, sera repris en ouverture de la saison (du 27 septembre au 9 octobre).

La Maison de la culture présentera deux spectacles hors de ses murs: Simplement compliqué, de Thomas Bernhard, dans une mise en scène de Christian Colin (du 27 septembre au 30 octobre à l'Athénée-Louis-Jonvet) et Machiavel, un lexte et une mise en scène de Jean Joneal de la la langue de Jean Joneal de la la langue de Jean Jeneal de la la langue de Jean Jeneal de la la la langue de Jean Jeneal de Jeneal

texte et une mise en scène de Jean Jourdheuil et Jean-François Peyret (du 18 avril au 14 mai, au Théâtre de la Bastille).

Deux spectacles venus de l'étranger seront invités, au début de 1989, dans la grande salle : la Tragédie du vengeur, de Cyril Tourneur, dans une mise en scène de Philippe van Kessel (du 24 janvier au 26 février) et Forest, de Bob Wilson, sur une musique de David

Byrne, avec David Bennent (mars, sous réserve).

Trois «sections parallèles» com-

pléteront ce programme : Soufflé, jeté, battu, spectacle qui associera le Belge Jan Fabre, Carolyn Carlson, Michel Portal et d'autres encore ; Tenue de soirée, une série axée sur la musique avec Paata Bourtchou-ladze, Margaret Price, Monserrat Caballe et la présentation de l'opéra de Mozart le Directeur de thédire, dans une mise en scène de Brano Bayen et Cabaret, café de mimit, trois récitals dont celui d'Ute Lem-per avec des œuvres de Kurt Weill et Bertolt Brecht (du 18 au 22 octo-bre).

★ Abonnements de 150 F à 420 F. Renseignements et réservations : Mai-son de la culture de Bohigay, 1, boule-vard Léaine, BP 71, 93300 Bobigay cen-tre ville. Tél. : 48-31-11-45.

Théâtre de l'Europe et Comédie-Française

La saison du Théâtre de l'Europe s'est achevée sur le triom-phe du spectacle mis en scène par Konchalowski, *la Mouette* de Tchekov, qui sera repris en début de saison, c'est-à-dire au mois de mars 1989. En effet, l'an dernier, François Léctard, alors ministre de la culture et de la communication, avait accordé la direction de POdéon à l'administrateur de la Comédie-Française, Jean Le Pou-lain. La salle restait de mars à juin à la disposition de Giorgio Streb-ler, directeur du Théâtre de

Giogio Strehler souhaite revoir les termes de cet arrangement et a reacontré Antoine Vitez, successeur de Jean Le Poulain. Les deux hommes se connaissent, s'estiment, parient le même langage. On peut imaginer qu'ils n'auront pas trop de difficultés à trouver un terrain d'entente pour une collaboration entre la Comédie-Française et le Théatre de l'Europe.

Nous chercherons com travailler ensemble, a déclaré Giorgio Strohler, peut-ètre pas de façon systématique, mais en met-tant en œuvre des projets com-

A: Centre mational des

M Bouchet-Tal-Coat : une rene

tieorges-Pompidou

Mrique, nouveau modèle

de gerie

4 816

1. 经证券

Late But

1. 18 to 18.

2 48 -

200

\$24. 20 p. -

24

Carting ...

31%

Apr. 10 ...

Z

Section . Statutur open gat 🙀 *** ***** Seed The Lotte 11.00

An musée de Lyon

troubadour entre en



Culture

ARTS

nce au palais omnisport de Beto

énergie d'un bébé hurleu

MELLE LINE ALLAND

Pice, en altendant

and which since

her nest this at any

adina of bolive consumption so-decay in expen and from the founds pour loss from the founds pour loss

the sit minusing the total

the matternation of the tree

ME COMMING HE SURVEY

Printer Berteit Bien De.

of l'abbancered not that share

per for furnists naire.

Septe Melson on jaids. Selected. If n'y a pag 180

white the selen mail

destrains un Emperiori et de aprilipaire jonges cha-miglial Maurient On na

students to the d charte

de aptre part about

in, singularities, concepting authorized aut

hirth Entel gandese

men. La prince magain

put à passine un de après

raind & Burcy. Chair wa-

of the books, of state bur-

the strandout. La bine and pile the third ratios.

more une measurite a difficiente un judi-

later de mariage bro-de pare de Abar à la Story de Franço fan

is a militaritie gold for

Furth Wight Flows the Plant Street Children ... I see the supplier and appoint a power for ... Plant Street ... Street ..

Marie of the State Contraction of

form à la tiès de le altere de Bulliger. Vollações audicidades

within in figurer

inhitive unitables de

and being to These

d'um disamplique desse (Joyane de

date with twice of

Paratter | No 4 am a Thinking Property

HALLES PROPERTY IN

the Price Prices

if disconstant, to

g.es 44000-s

feindire, dam ver-debasi Tuttsatus

de 11 mani el le

distance of Thiston her spinstell the

Mariel Chairses

a 14 movember

LABOR Hamille

16 Spring; le

BARTE SERVICE OF

Mile part Paid

AND THE STREET

MANAGE MEMORITOR ILS.

-

E Beide de mir

The White

M. M. THE ..

Tragenta for

. Di 12 # Ph .. 17" *** in the Line

in de laste

Fr ...

The state of the s

Min billion of the

make manager of the contract o

series and series

Market Market de

ins cottin fano-ex ?

unddets 7), mais un

wom turnite grave.

und uniture fruits un

e pagene, jall spiner, gel se Phablacies mes jassier,

New & putited

M Dientitr'

a lateri.

Seleculate

des francations families Gue, de la les fits merches para son trappe de les femilies formandes de la les frances conferies de la les para la les frances de la conferie de la les frances de la les frances de la conferie de la les frances de la les

Construction of the second of

the Description of the Principle for State of the State o

the party of a series of the property of the party of the

der general and the contract of the contract o

Une verve

devistative.

Contract of the section of the

ipas trees of the tree of the trees of the t

ME OF DEATH OF THE STREET

And A to the control of the control

men Du neut et du consile

Sept that some and a country of the country of the

Barrier Labor of Section 18

Control of the Contro

to Chart Land to the terms of the control of the co

White Court is the first of the

With part. 18 C.

have de de destantes

Philipping of the same

Buf Bisting time tillen

Terretable Control of the

Park that the park is come to prove the park that the park the park that the park the park that the park that the park that the park that the park th

Means to the state of the state

19748 18 " "ER 11 11 1279

Market and the second of the s

Big fe fe, Et, fe auf ite.

the design of the state of the

PROPERTY OF A STATE OF THE PARTY.

\$\$4.7 (A) 1 (FRA, 70).

, At-

. . .

. * .. *

Geotag Skills

distance of the second

seison 1988 (1989) a Sector

s-Moscou via Berlin

Sees just 1

Theatre de l'Ess

a, 6

Borntand aven M. Charles Co. T. Co.

Mas a trip coner en

Au Centre national des lettres

Du Bouchet-Tal-Coat : une rencontre non fortuite

L'exposition du Centre national des lettres (CNL) associe le nom du poète André du Bouchet et celui du peintre Tal-Coat. Une rencontre qui devait se faire.

Certaines rencontres ne doivent rien au hasard. Ni à la longue mise au point de protocoles subtils. Elles se produisent, ces rencontres, sons le signe d'une immédiate reconnaissance, celle d'un lieu commun, d'une demeure partageable... Les mots d'André du Bouchet, le geste de sa poésie et l'art de Tal-Coat se tiennent comme naturellement dans ce même espace, ont en vue et en prise le même monde.

L'exposition du Centre national des lettres, qui associe ces deux noms, donne à voir combien la rencontre et l'amitié de leur œuvre sont peu hasardeuses, non fortuites. Plus large, rassemblant ceux qui ont dessine, peint ou écrit - Bram Van Velde, Giacometti, Tapiès, Paul Celan, Reverdy... – autour, ou à côté, de la poésie de du Bouchet, l'hommage qui est présenté à partir du 9 juillet à la bibliothèque municipale d'Avignon, dans le cadre du Festival, va dans le même sens.

-S'il existe un art où la présence du peintre ne soit pas écrasante et qui refuse obstinément d'annexer toutes les formes du monde à l'égoisme, tragique ou non, d'une existence individuelle, c'est assurément celui-là. » Ce qu'Heuri Maldi-ney écrivait en 1954 de Tal-Coet pourrait également s'appliquer à André du Bouchet. C'est bien en effet d'une même présence atten-tionnée, plus soucieuse de restituer, par l'art qui en est l'approche, le monde à sa plénitude, qu'à se préva-loir de lui pour s'affirmer soi-même, que l'œuvre de chacun témoigne.
Mais l'analogie doit s'arrêter là. La
matière du poète, qui travaille dans
l'épaisseur de la langue, dans l'usure
des mots, n'est pas celle du peintre.

Au contraire des livres qui détien-nent, enferment la parole, ceux d'André du Bouchet semblent l'exposer, la livrer au debors, à l'air, Cet air trouve son équivalent dans les blancs de la page, blancs dont le poète sait faire un usage précis, exigeant, nécessaire.

Pas plus que les mots qui vienneut s'y distribuer, le dessin et la couleur, quand ils interviennent, ne sont destinés à combler ou à saturer cet espace libre. Dans ce lieu de rencontre qu'est le livre, le dessin ne répète, ne mime, encore moins n'illustre, la parole poétique. Comme elle, mais dans son ordre

propre, il inscrit des traces, souligne une présence... « Le dessin est d'intériorité, toujours changeant dans l'apparaître, le disparaître, conduisant le regard en cette

Les livres exposés dans les vitrines du CNL - pages de Laisses ou de Sous le linteau en forme de joug racontent à lour manière cette « errance de la rencontre » co « che-minement du regard ». Les aquatintes et les gravures en noir s'accor-dent au poème, le prolongent d'une vibration de formes et de couleurs, rendent plus visible ce monde dont Tal-Coat encore disait admirable ment que « nous croyons l'« appré-hender », alors que « nous ne sommes que visités par lui ».

PATRICK KÉCHICHIAN.

* Au Centre national des lettres (53, rue de Verneuil, 75007 Paria), exposition André du Bouchet et Pierre Tal-Coat, jusqu'an 29 juillet.

* A la bibliothèque municipale d'Avignon, exposition Autour d'André du Bouchet.

jusqu'au 4 août. Un catalogue commun a été réalisé. Il comporte, outre des textes de du Bouchet, une introduction d'Yves Peyré.

* Signalons enfin que la galerie Cli-

* Signalons enfin que la galerie Clivages (46, rue de l'Université, 75007 Paris) présente une exposition de peintures, d'aquarelles, de dessins et lavis de Tal-Coat jusqu'au 23 juillet.

Au Centre Georges-Pompidou

L'Afrique, nouveau modèle?

Que font les artistes africains actuels? Ils réinventent le réalisme en peinture, tout simplement.

Que deviennent les primitifs quand ils ont cessé de l'être ? Autrement dit : que deviennent les arts nègres dits primitifs depuis que colosisation et modernisation ont rendu illusoire l'idée d'un art encore pure-ment et réellement « sauvage » ? Ils s'adaptent et se renouvellent. Avec lenteur, avec peine sans doute, ils assimilent techniques et thèmes sctuels. Malgré sa brièveté regrettable et l'exiguité du lieu qui lui a été concédé, l'exposition d'art ivoirien qui se dissimule sous un titre sociologisant, « La Côte-d'Ivoire au quotidien », révèle les symptômes d'un us fort singulier d'assimila-

tions et de transformations. Celles-ci ne sont guère sensibles dans l'œuvre des artistes-peintres ivoiriens. Le savoir-faire de Théodore Kondougnon et de Youssoul Bath, si peu contestable qu'il soit, rappelle un peu trop ceux d'Atlan et de Wilfredo Lam pour que l'on n'y reconnaisse pas la récapitulation d'un primitivisme appris de l'Occi-dent, primivitisme rajeuni par le retour sux sources mais encore très codifié. Les artisans-peintres, auteurs d'enseignes, de réclames, de devantures et de décors d'échoppes, méritent plus d'attention. Ils ne maitrisent pas à merveille les procédés de la peinture, ils ont quelques diffi-cultés avec la perspective et pasti-

chent perfois les photos des maga-zines mais leurs chefs-d'œuvre sont Étonnants d'invention.

Pour eux, pas d'hésitation, pas plus que pour leurs enfants qui construisent des voitures, des avions et des hélicoptères en bois et en fil de ser récupéré : ils représentent ce qu'ils voient, la rue, les autos et les filles, avec une jubilation de l'image rutilante et un désir de vérité crue aussi éloignés de l'art européen actuel que des stéréotypes des arts difs nalis.

D'affriolantes vénus noires

A regarder ces frises qui vantent l'une le garage du village, l'autre son auberge, où l'on déjeune apparem-ment parmi d'affriolantes Vénus nouvelle « mode nègre » et qu'une seconde fois les modèles d'un réa-lisme inédit viennent d'Afrique. Cette fois, on délaisserait les fétiches et masques désormais tombés en désuétude pour leur préférer l'imagerie du petit commerce. Pourquoi pas? Ce serait pent-être une manière d'en finir avec les formules épuisées et la vacuité des derniers avant-gardismes esthétiques. Gérard Fromanger semble y songer, qui a exécuté une fresque dans une école d'Abidjan en s'inspirant librement des couleurs et des découpages des décorateurs ivoirieus.

PHILIPPE DAGEN. ★ Grand Foyer du Centre Georges-Pompidou, jusqu'au 29 soût.

Au musée de Lyon

Le troubadour entre en force

C'est le Lyonnais Fleury-Richard qui fut à l'origine de la « peinture troubadour ». Un genre que l'impé-ratrice Joséphine goûtait fort et qui fut aussi à la mode sous la Restauration, où on lui trouva une résonance royaliste. Les artistes de ce style affectionnaient les petits formats où leur méticulosité à la hollandaise illustrait des sujets d'inspiration médiévale, tirés de la vie des grands personnages de l'histoire. L'esprit était moralisateur, le métier poussé jusqu'au « fini » dans le détail des costumes et des architectures.

Fleury-Richard, qui avait étudié avec un de ses compatriotes Pierre Revoil, dans l'atelier de David, lança le style au Salon de 1802, avec un tableau intitulé : Valentine de Milan pleurant la mort de son époux. Célèbre presque aussitôt, il revint pourtant à Lyon pour s'y établir. Honoré, il joua un rôle impor-tant dans la vie intellectuelle de la cité, avant de mourir en 1852 alors qu'il avait, depuis assez longtemps, presque cesse de peindre.

Or la peinture troubadour, si elle est représentée au musée de Bourg par une quinzaine de tableaux, ne figurait que très modestement au musée de Lyon : cinq peintures et quelques dessins. Ce manque vient d'être comblé grâce à la collaboration de la ville et du fonds régional d'achat pour les musées, dans lequel s'additionnent les subventions de l'Etat et celles du conseil régional.

Avec ces fonds, le musée vient d'acquérir la totalité des peintures et des dessins qui appartenaient aux descendants directs de Fleury-Richard : treize peintures, environ deux cents dessins, dix-sept carnets de dessin, des gravures, des manuscrits, des souvenirs personnels. L'intérêt de l'achat est qu'il comprend, outre les œuvres originales de Fleury-Richard — dont un portrait de M= Elisabeth, sœur du roi, — des tableaux et des dessins de ses

Le conservateur du musée, M. Philippe Durey, a l'intention de constituer une salle entière de pein-ture troubadour. Elle sera sans doute, pour le début du dixneuvième siècle, une attraction sin-gulière comme l'est, pour la fin du siècle, la suite du Poème de l'âme du préraphaélite Janmot.

On pourra observer de quelle manière la peinture troubadour, méticuleuse dans l'exaltation des grands sentiments, prélude au souf-fle épique du romantisme.

JEAN-JACQUES LERRANT.

* Marie-Claude Chandonneret a sacré un livre à la peinture troubadour (éditions Arthena).

Erté le magnifique

Une exposition, la huitième consacrée par la galerie Proscenium

un étonnant jeune homme... -J'ai horreur de la monotonie », avoue Erté, qui fêtera le 10 (et le 23 novembre, suivant la tradition russe) son quatre-vingt-seizième anniversaire. En 1988, ce dandy, de son vrai nom Romain de Tirtoff, originaire de Saint-Pétersbourg, accumule les souvenirs : quelque trente-

Il sait qu'il a réalisé dix-neuf mille deux cent douze croquis. « Mais je n'ai commence à les numéroter qu'à partir de 1915 ... - Deux ans «d'absence» qui resurgissent instan-tanément. «J'ai débuté avec Paul Poiret en janvier 1913, il a été charroute en janvier 1913, it à été char-mant avec moi jusqu'au jour où je l'ai quitté afin de réaliser des modèles pour l'Amérique. J'at pris la première d'atelier. Il a été très vexé... » La mémoire fait des bonds, s'enroule comme le trait d'Erté en volutes, en guirlandes d'étoiles, de boucles onctueuses : J'ai commencé avec la révolution du corps. Avant, le buste était penché... -Allergique au new-look - - Cette mode n'a d'ailleurs pas duré très

Erté est resté fidèle au mouvement, à l'exubérance des gouaches rehaussées d'or et d'argent, des obes aux riches étoffes drapées.

A l'occasion de l'exposition de la galerie Proscenium, Erté a redessiné le dos de ses ferames, pour que les sculptures soient fondues d'après ses croquis... Précis, précieux, Erté s'attache aujourd'hui à parfaire ses amours en réalisant des œuvres à usage publicitaire. Dernière en date. une bacchante nue pour Courvoisier.

* Erté à la galerie Prosunium. Jusqu'au 9 juillet, 35, rue de Seine. 75006 Paris.

A la galerie Proscenium

à Erté

présente des sculptures et des sérigraphies. L'occasion de redécouvrir

cinq volumes de 5 kilos chacun racontent la carrière impression-nante de cet illustrateur de mode, créateur de costumes, décorateur de théâtre... Dans son appartement de Boulogne Erté continue de travailler la mit, car « il n'y a pas de coup de téléphone »... Sur son bureau, un transistor, deux palettes impeccables, une collection de pinceaux tendus comme des iris dans une coupelle rose. « Le désordre est laid. Je suis très soigné. » Et il le prouve, Cravate bleu porcelaine à pois bijoutée d'un lapis, gourmette or et pochette savamment froncée, Erté ne laisse rien au hasard.

Exubérance des gouaches

Cette forte augmentation de capi-tal devrait permettre à la jeune mai-son d'édition toulousaine, dont le chiffre d'affaires en 1987 est de 97 millions de francs, de financer sa Parmi les projets, une cau minécroissance. En mars, Milan a créé sa rale Erté outre-Atlantique, une série filiale espagnole à Barcelone, Edi-ciones Milan, qui lui permettra ensuite de prospecter l'Amérique latine. La société toulousaine vient de costumes destinée au Radio-City-Hall de New-York, à l'occasion d'une nouvelle revue, Rhapsodie in de racheter aussi la moitié du capi-tal de Two Can Publishing, la pre-mière maison d'édition britannique Blue, (printemps 89), mais aussi à l'inauguration d'une maison achetée récemment à Majorque pour spécialisée dans la presse éducative. laquelle il a pensé tous les décors Milan est aussi en quête de parto-naires éditoriaux en Italie et en Alle-

LAURENCE BENAIM.

La CNCL entend

Communication

exercer l'intégralité de ses prérogatives Même si une réforme est à l'étude

pour la remplacer, la Commission nationale de la communication et des libertés n'est pas encore enterrée. C'est locates n'est pas encore enterrée. C'est le message qu'une majorité des treize « sages » vient d'envoyer au gouverne-ment. Le vendredi 9 juillet, en effet, la Commission a autorisé pour huit aus la Société anonyme lyonnaise de télévi-sion (SALT) à exploiter une station à Lyon. Cette société, fifiale à 34 % de la Lyon. Cette societe, rinale a 34 % de la Compagnie générale des eaux, émettra ouze heures par jour et fait entres, dans as grille et son conseil d'adminis-tration, l'agence Caméra, un des deux

Autorisation

d'une télévision locale à Lyon

projets concurrents.

La CNCL a montré ainsi qu'elle voulait exercer l'intégralité de ses pouvoirs pendant le temps qui lui restait à vivre. Une volonté qui n'est pas forcément du goût du gouvernement. En mentant en chamier le remplacement mettant en chamier le remplacement de la CNCL par un Conseil supérieur de l'audiovisuel, M. Jack Lang et M.— Catherine Tasca avaient explicitement souhaité que les treize « sages » se bornent à expédier les affaires courantes pendant toute la période de transition. En clair, la CNCL était invitée à faire respecter aux opérateurs lois et règles du jeu mais à s'abstenir de prendre des décisions pouvant engager l'avenir. Une consigne qui visait d'abord le dossier des télévisions locales pour lequel on estime, au ministère de la communication, que « rien ne presse ».

Une conception différente

La CNCL est passée outre. Et, pour mieux l'affirmer, un de ses membres, Yves Rocca, déclare, le 9 juillet dans Yves Rocca, déclare, le 9 juillet dans un entretien au Figaro : « La Haute Autorité avait praniquement cessé d'en prendre [des décisions] avant les élec-tions de mars 1986, ce qui avait créé un grand vide. Notre conception est différente. Nous remplirons notre mission jusqu'au bout, sans hâte ni ralentissements artificiels (...). Il va de soi que si des décisions devaient encager l'avents, nous nous montreengager l'avenir, nous nous montre-rions très attentifs. »

M. Rocca, qui estime que la CNCL est « victime de la désinformation », a également déclaré : « Je trouve regrestable que les Français ne se rendent pas compte qu'ils ont eu une institu-tion qui a bien fonctionné et qui a bien

Parmi les prochains dossiers d'auto-risations que la CNCL pourrait exa-miner, se trouvent celui de la télévision locale de Nantes, celui des télévisions privées des départements d'outro-mer, « gelé » depuis le début de l'année, et l'attribution de nonvelles fréquences FM en région parisienne pour lesquelles la Commission a reçu 107

teur de promesses. La jeune maison d'édition toulousaine Milan, spécia-

d'édition toulousaine Milan, spécia-lisée dans la publication de journant pour enfants (Toupie, Toboggen, Diabolo. Mikado. Wapiti), mais aussi éditeur de guides, de « beaux livres » et de quelques ouvrages de littérature générale, en est un exem-ple. Milan vient, en effet, d'augmen-ter son capital, après réévaluation de

ses actifs, et l'a porté de 1 350 000 francs à

Un quart du capital de la maison d'édition a été ouvert. Les nouveaux

partenaires de Milan sont M. Paul

Dini, ancien directeur général du Dauphiné libéré et président de la

COMAREG, une société de jour-naux gratuits dont Havas a pris cette année 52 %. M. Dini, qui parti-

cipe au capital des éditions Milan a titre personnel, en détient aujourd'hui 15 %. Milan a pris une participation de 35 % dans la maison

d'édition d'imagiers pour enfants, Bias, que contrôle M. Dini. Deux autres actionnaires entrent au capi-tal de la jeune maison d'édition : la

Société marseillaise de crédit

(2,6 %) et la Société de développe-ment régional Tofinso (4,5 %). Tou-

ment regional foliaso (4,5 %). 100tefois, les quatre fondateurs de
Milan restent majoritaires et animent toujours le directoire de la
société, présidé par Patrice Amen.
M. Dini a été nommé président du
conseil de surveillance.

magne de l'Ouest. Elle est en discus-

nécriandais proche du secteur du sonne.

20 900 725 francs.

Pour financer leur développement européen

Forte augmentation du capital

des éditions Milan

L'édition peut être un secteur por- livre et de la presse pour enfants.

Marginalisée par la direction

Christine Ockrent quitte TF 1

muniqué de trois lignes que TF 1 a mis fin le 8 juillet aux fonc-tions de Christine Ockrent, directrice générale adjointe de la chame, Quelques heures auparavant, la journaliste avait annoncé son départ à l'AFP en évoquant un accord sur « un arbitre impartial qui va décider du préjudice subi » (le Monde du

Il y a un an, Francis Bouygues posait devant les photographes entouré d'un quatnor de charme : Michèle Cotta, Anne Sinclair, Pascale Breugnot et Christine Ockrent. Quatre grandes professionnelles chargées de sauver une chaîne que Robert Hersant avait déponillée de la quasi-totalité de ses vedettes en les embauchant sur la Cinq. L'arrivée de Christine Ockrem sur TF I est, pour le roi du béton, une belle victoire: ne défendait-elle pas, quel-ques mois auparavant devant la CNCL, la candidature d'Hachette, son concurrent à la reprise de la chaîne ?

Le ralliement de la « reine Christine » — star incontestée de l'infor-mation depuis qu'elle s'est imposée au « 20 heures » d'Antenne 2 — offre à la Une privatisée une caution qui tombe à pic. Elle se négocie cher : un salaire de 240 000 francs par mois, le titre de numéro trois de la chaîne et un grand magazine d'information. - Je n'en demandais pas tant, affirme la journaliste, mais s'espérais qu'en échange d'un tel contrat on allait utiliser au maxi-mum mes capacités. » Christine Ockrent va vite déchanter.

Dès l'automne, elle perd la res-ponsabilité des relations internationales. Elle se heurte au directeur général, Patrick Le Lay, qui préside plus que Francis Bouygues aux des-tinées quotidiennes de la chaîne. Nous avions des divergences sur tout, explique Christine Ockrent, la politique d'une chaîne commerciale,

la place que doit y occuper l'infor-mation, la façon de traiter les gens. » La journaliste exprime pour la première fois publiquement ses critiques dans un entretion au Monde (le Monde du 9 mars 1988.

Reste «Le monde en face », son magazine. La journaliste rêve d'un grand rendez-vous avec l'actualité mondiale, comme le célèbre « Sixty Minutes - de CBS. Elle n'obtient pas les moyens nécessaires et se rabat sur un dialogue plus classique avec une personnalité politique. Estce parce qu'ils jugent l'audience décevante ou parce qu'ils veulent délibérément écarter Christine Ockrent de l'antenne? Patrick Le Lay et Etienne Mougeotte profitent des élections pour suspendre la pro-grammation du « Monde en face ».

La directrice adjointe de TF ! est alors complètement marginalisée. Elle n'est pas associée à la concep-tion des soirées électorales. Elle n'est pas invitée à défendre le bilan de la chaîne devant la CNCL. Ses multiples notes restent sans réponse. Le 8 juin, au cours d'une conférence de presse, Etienne Mougeotte annonce que « Le Monde en face » ne fait pas partie des programmes

Christine Ockrent demande des explications. Pour toute réponse, Patrick Le Lay lui ferme la porte des réunions hebdomadaires du comité stratégique et du séminaire sur l'avenir de TF 1. C'est la rupture. Les avocats feront le reste

Rivalités de pouvoirs? Divergence fondamentale sur la politique de la chaîne? TF I se refuse à tout commentaire. Christine Ockrent a pris des vacances. Elle reviendra en sout sur la chaîne publique américaine PBS pour couvrir les réactions internationales à la campagne électorale américaine. Avant de faire peut-être une réapparition sur les écrans français dans un paysage audiovisuel remodelé.

JEAN-FRANÇOIS LACAN,

Le Sport » mis en redressement judiciaire

M. Maxwell, futur patron du quotidien sportif?

M. Robert Maxwell, le patron briramique du goupe Pergamon, va-t-il racheter le quotidien le Sport? Selon M. René Tézé, président du directoire du jeune quotidien, le

Tous ces projets devraient aboutir d'ici à deux ans.

péenne constitue une forme symboli-

que de réussite pour une maison

d'édition fondée en octobre 1980 par

quatre amis : Patrice Amen, ancien

de groupe de presse Fleurus, Alain

Oriol, ancien enseignant, et Michel

Mazeriès, étudient en sciences éco-

nomiques, devenu aujourd'hui le

YVES-MARIE LABÉ.

directeur financier de l'entreprise.

Antenne 2 diffuse

Pun de ses reportages

sur les sectes

«L'invitation à la vie.», l'un des trois reportages non diffusés dans le cadre du magazine « Edition spé-ciale » sur les sectes le 7 juillet, a été programmé le lendemain au journal de 20 heures. Cette décision d'Elie Vannier, directeur de la rédaction

d'A 2, tourne habilement la décision de justice qui interdisait la diffusion

de ce reportage dans le cadre d'une émission sur les sectes mais pas dans

un autre contexte. La « censure » dont a été victime le magazine conti-

nue de susciter des réactions. La société des journalistes d'A 2 craint que la décision de ne pas diffuser les

que la decision de se pas duruser les autres reportages, non visés par la décision de justice, « ne crée un grave précédent et ne porte atteinte à la crédibilité de la chaîne ». Le délégué du personnel a demandé la réunion extraordinaire du conseil d'administration pour examiner ce

cas d'- autocensure .

La Soka Gakkai, sujet d'un des reportages, met en cause la rédaction d'Antenne 2 - Cette association aurait laissé filmer - dans un cadre privés certains de ses adhé-

rents en pensant participer à un magazine sur le Japon contempo-rain. Apprenant la diffusion d'un

reportage dans un magazine sur les sectes, la Soka Gakkai s'y est opposé

ibraire, Bernard Grimaud, ancien

Ce partenariat à l'échelle euro-

- la personne avec laquelle les négociations ont jusqu'à présent été le plus loin .. Le groupe de communi-cation de M. Robert Hersant, qui avait procédé à un audit du quoti-dien il y a quelques mois, déclare

« ne pas être intéressé ». Quant au quotidien le Courrier sud, lancé au printemps à Toulouse, et candidat à la reprise du Sport, ses responsables ont rencontré ceux du journal sportif, mercredi 6 juillet, mais la prise de contact ne semble guère devoir déboucher sur une solution.

Le Sport, qui a déposé son bilan le 6 juillet après avoir suspendu sa parution le 29 juin (*le Monde* du 30 juin), a 616 mis en redressement judiciaire par le tribunal de com-merce de Paris le jeudi 7 juillet. Le passif du journal s'élève à 65,69 millions de france pour un actif de 14,47 millions. Le tribunal a donc désigné un administrateur judiciaire, Mª Michel Chavaux. Ce dernier devrait, d'ici à trois mois, s'efforcer de trouver un repreneur pour le Sport.

Les 130 salariés du journal sont toujours dans l'attente de cet hypo-thétique repreneur et restent présent au siège. Les 81 journalistes ont créé une société des rédacteurs dont le président est Jean-Louis Pierrat.
«Sa constitution symbolise l'unité de la rédaction face aux difficultés rencontrées par le titre, soulignent ses membres. Elle s'attachera à favoriser toute solution de redér rage dans le respect de sa qualité et de son intégralité. »

La nouvelle Société des rédacteurs devrait reacontrer rapidement l'administrateur judiciaire nommé au Sport afin d'examiner avec lui les solutions de reprise. Mais celles-ci doivent être rapides, indique la rédaction, si possible d'îci à la fin du mois de juillet. L'absence du journal dans les kiosques ne peut, en effet, que rendre plus difficile sa relance.

Y.-M. L.

ROGER AUQUE et PATRICK FORESTIER. auteurs du livre « UN OTAGE À BEYROUTH participerent a l'émission de JEAN-MARIE CAVADA «LA MARCHE DU SIÈCLE» ANTENNE 2. LE DIMANCHE

10 JUILLET 1988 À PARTIR DE 20 H 30

LES SPECTACLES NOUVEAUX

LE TRANSAMOUR. Au Bec fir (42-96-29-35) (sam. 23 h 30, dim. 22 h 15).

LE CARREFOUR DES TROIS
EROUILLARDS. Le Lucernaire, Th. Rouge (45-44-57-34) (sam.), 18 h 30. L'ECHANGE, 20 h 30; DIEU QU'IL EST TARDIEU, 18 h 30, Roscau Théâtre (42-71-30-20).

GHLES BUTIN. Point-Virgule (42-78-67-03) (sam., dim.), 18 h 30. LES APPARENCES SONT TROM-PEUSES. Montreuil, salle Berthelot (48-58-65-33), (mm.), 20 h 30; dim. 16 h.

10 ft.

L'ILE DES ESCLAVES. Th. de verdure du jardin Shakespeare (42-71-44-06). Uniquement les samedis et dimanches à 15 h.

Les autres salles

ARLEOUIN (RESTAURANT-THÉATRE) (45-89-43-22). La Colonie: 20 h 30.

BERRY (43-57-51-55). Poèmea: 18 h 30.

La Nuit suspendue: 20 h 30.

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). Si

jamais je te pince: 18 h et 21 h, dim. 15 h 30. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). 20 h 15: Smain.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Et vote... la galère l... : 21 b, dim. 15 b 30. COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire' Folies : 19 h 30 et 21 h 30.

COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Les Délices du baiser : 20 h 30.

COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Selle Richelien. Le Jeu de l'amour et du hasard suivi par Le legs : 20 h 30, dim. 20 h 30. Le Legs précédé de le Jeu de

PARTEZ EN VACANCES

AVEC Le Monde

ABONNEMENTS VACANCES

VOUS N'ETES PAS ABONNÉ : Renvoyez-nous le bulletin ci-dessous.

VOUS ÉTES DÉJA ABONNÉ : Vous n'avez aucun supplément à payer pour que le Monde vous suive en vecances, persont en France métropoli-teine. Renvoyez-nous simplement le bulletin ci-dessous, sans oublièr d'indiquer votre numéro d'abonné.

ÉTRANGER* (voie normale)

205 F 261 F

482 F

687 F

accompagné de votre règlement par chèque ou par carte bleue.

115 F

150 F

354 F

O VOTRE ABONNEMENT VACANCES: DURÉE

● VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (si vous êtes déjà abonné)

-SUR MINITEL-

3615 LEMONDE code abo

A VOTRE ADRESSE DE VACANCES :

☐ CHÈQUE JOINT ☐ CARTE BLEUE

* TARIF PAR AVION, NOUS CONTACTER AU : (1) 42-47-98-72

LE MONDE ABONNEMENTS

BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09

PRENOM:

DURÉE

1 mois

3 mois

LOCALITÉ : . CODE POSTAL: _

VOTRE RÈGLEMENT :

PAYS:

Le Monde

Γamour et du hasard : 20 h 30, dim. 20 h 30. ▷ Dim. Le Bourgeois gentil-homme : 14 h. CRYPTE SAINTE-AGNES (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). Bérénice: 20 h 30, dim. 17 h.

EDGAR (43-20-85-11), Les Bahas-Cadres : 20 h 15. Nous on fait où on nous Cadres : 20 h 15. N dit de faire : 23 h.

ESPACE ACTEUR (42-23-90-90). Le Prince travesti IVe Festival de la butte

Montmartre: 21 h. ESPACE MARAIS (42-71-10-19). La Mouette: 20 h 30, dim. 19 h 30. FONTAINE (48-74-74-40). Chant dans is neit: 15 h, dign. 15 h, mer., ven. 18 h 30, Concours de circonstances: 18 h et 21 h.

CONCOURS de CIPCORSTANCES: 18 h et 21 h.
GUICHET MONTPARNASSE (43-2788-61). La Basse Epoque: 20 h 30.
HOTEL DE LA MONNAIE (SALLE
DUPRE) (40-46-56-66). L'Epreuve:
20 h 30. A quoi révent les jeunes filles ?;
22 h 15.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Cama-trice chauve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30.

JARDIN SHAKESPEARE (42-71-44-06). Sam. et dim., à 15 h : l'île des Esclaves.

LA BASTILLE (43-57-42-14). Voyage autour de ma chambre : 19 h 30. Trois voyageurs regardent un lever de Soleil : LA BRUYÈRE (48-74-76-99). Ce que voit Fox (Fall) : 21 h, dim. 15 h.

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Bien dégagé autour des oreiltes, s'il vous plait ; 20 b. Pierre Péchin : 21 b 45. LE PROLOGUE (45-75-33-15). Si on fai-sait le noir juste une minute 7 : 18 h 30 et

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).
Théaire noir. Le Petit Prince: 20 h.
Nous. Théo et Vincent van Gogh:
21 h 15. Théaire rouge. Contes árotiques
arabes du XIVe siècle: 20 h. La Ronde:
21 h 30.

MARIE STUART (45-08-17-80). Une bouteille à la mer : 18 h 30. Il y a des salauds qui pillent le cœur des femmes :

MATHURINS (42-65-90-00). Les Mys-tères du confessionnal : 18 h et 21 h. MATHURINS (PETITS) (42-65-90-00). Frisette: 15 h, mer., jou., ven., hun., mar. 18 h 30.

MICHEL (42-65-35-02). Pyjama pour six: MICHODIÈRE (47-42-95-23). Ma consinc de Varsovie : 17 h 30 et 21 h 1.

MONTPARNASSE (43-22-77-74). Le Seure: 18 h et 21 h 15.

MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-77-74). Le Journal d'un curé de campa-gne : 21 b, dim. 15 h 30.

gne: 21 h, dim. 15 h 30.

MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE
NATURELLE (45-35-75-23). Buffon
côté jardin : 16 h et 18 h, mer., ven.,
dim., iun. 16 h, jeu. 14 h et 15 h. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Le Grand Standing : 18 h 30 et 21 h 30. ODÉON (PETIT) (43-25-70-32). La Force de tuer : 18 h. dim. (dernière) 18 h. CEUVRE (48-74-42-52). Exercices de style : 17 h 30 et 20 h 45.

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Avanti: 20 h 30, dim. 15 h. POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle I. Pour l'amour de Marie Salat : 21 b.

POTINIÈRE (42-61-44-16). Fric-Frac : 20 h 30, dim. 15 h.

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Finie la comédie : 20 h 30. SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drôle de couple : 20 h 45, dim. 15 h.

THEATRE DE DIX HEURES (42-64-35-90). Va done mettre au lit tes ratures : 18 h 30. Enfin Bénuresu : 20 h 30, dim. 16 h. 22, v'la du fric : 22 h. THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Salle L L'Erranger : 20 h 30. L'Ecume des jours : 22 h. Salle IL Les Bonnes : 20 h 30.

TINTAMARRE (48-87-33-82). Barthé-lémy : 18 h 30. Mr Banal : 20 h 15. Sucré-Salé : 21 h 30.

TOURTOUR (48-87-82-48). La Voix humaine : 20 h 30. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Guitry, pièces en un acte: 20 h 30. VARIÉTÉS (42-33-09-92). Le Saut du lit : 20 h 30, dim. 15 h.

Les concerts

CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-77-11-12) Musiques électroacoustiques, 18 h 30, sam. Œuvres de P. Henry (jen.). Œuvres de Usaachevski, Cage, Arel, Babbit (sam.). Œuvres de Henry, Bon-lez, Schaeffer, Milhand, Xenakis (tun.). Dans le cadre de Musique années 50, Studio 3, 5-étage, Entrée libre.

CENTRE MANDAPA (45-89-01-60), Amritanandamayoe, 20 h 30, dim. Chants du sud de l'Inde. Emrée libre. CHAMP DE MARS, Harmonie de la

police nationale, 15 h, ven.

CHAPELLE SAINT-LOUIS DE LA
SALPÉTRIÈRE, Pierra Astor, 16 h 30,
dim. Orque. Œuvres de Bach, Leguay,
Mendelssohn. Entrée libra. ÉGLISE AMÉRICAINE DE PARIS,

Samedi 9 - Dimanche 10 juillet ÉGLISE DES BILLETTES, Nicolas Jaquin, 10 h, dim. Orgue. Œuvres de Bach. Entrée libre. ÉGLISE DE LA MADELEINE (39-61-

12-03), Cyrill Schmiedlin, 16 h, dim. Récital d'orgne. Œuvres de Franck, Vierne, Martin. Entrée libre. EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE, (42-23-55-28), Philharmonie de cham-bre, 21 h, sam., dim. Dir. Roland Doualte. Œuvre de Mozart, Pachelbel, Albinoni, Vivaldi.

Albinoni, Vivaldi.

ÉGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE, les
Trompettes de Versailles, 21 h, sam.,
17 h, dim. Œuvres de Mouret, Haeadel,

ÉGLISE SAINT-MERRI, City of the Bel-fast Youth Orchestra, 16 h. dim. Dir. Léonard Pugh. Œuvres de Elgar, Strauss, Haydn, Haendel, Estrée libre, Simon Schembri, 21 h. sam. Récital de guit. Œuvres de Albeniz, Giulani, Tar-rega, Lagoya Entrée libre.

MUSÉE D'ORSAY (40-49-48-14), Hélène Jossoud, Olivier Roberti, 18 h 30, jeu. Mezza soprano, piano. Œsvres de Berlioz, Mahler, Massenet, Strauss. Entrée libre, Amick Chartreux, Benoît Duteartre. Tous les dim., 16 h. Piano, E. Conquer (vl), E. Watelle (cello). Entrée libre.

NOTRE-DAME DE PARIS, Herbert. Baumann, 17 h 45, dinz. Orgue. Œuvres de Marchand, Dubois, Franck, Baumann,

SQUARE VIOLET, Pavillon chromatique. 15 h. sam., dim. Animation musicale d'après des œuvres de Ravel, Bach, Gar-

THÉATRE FONTAINE (48-74-74-40). Ensemble instrumental La Bruyère, 18 h 30, dim. Œuvres de Beethoven,

OPÉRA DE PARIS. PALAIS GARNIER (47-42-53-71). Faust. 19 h 30, sam., Opéra en cinq actes de Charles Gounod, jivret de J. Barbier et M. Carré. Mise en seène J. Lavelli, dir. musicale A. Lom-hard, avec A. Cupido, J.-P. Courtis, D. Soviero, B. Scheznayder.

THÉATRE DE VERDURE DU JARDIN FHEATRE DE VERDURE DU JARDIN SHAKESPEARE. Il Giardino d'amore. 17 h., sam., dim. Opéra baroque de Hacadel, par la compagnie Devaux-Daumas. Mise en scène Christian Daumas, dir. musicale Demis Laborde, ensemble instrumental franco-polonais. Avec R. Akiyama (soprano), J.-C. Keck (ténor), L. Naguri (baryton).

Région parisienne

MEAUX (64-34-90-11). Mesnă en marche vers la liberté : 22 h 30. MONTREUIL (SALLE BERTHELOT) (48-58-65-31). Les apparences sont trompeuses Banc d'essai : 20 h 30, dim.

VERSAILLES (PARC DU CHATEAU, BASSIN DE NEPTUNE) (39-50-36-22). Grande Fête de mit de Ver-

cinéma

La cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47-84-24-24)

SAMEDI Faccuse (1918), d'Abel Gance, 15 h; l'Ange bleu (1930, v.a.t.f.), de Joseph von Sternberg, 17 h 30; Champagne (1928), d'Alfred Hitchcock, 19 h 30; Would You Believe It (1929, v.o.), de Walter Forde, 21 h 15

DIMANCHE La Fille de l'eau (1927), de Jean Renoir, 15 h ; Sciuscia (1946, v.o.s.t.f.), de Vittorio de Sica, 17 h ; Elstree Calling (1930, v.o.), d'Aifred Hitchcock, Adrian Brunel, André Charlot, Jack Hulbert, Paul Murray, 19 h ; Harmony Heaven (1930, v.o.), de Thomas Bentley, 21 h.

SALLE GARANCE CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-37-29) SAMEDI

Le cinéma français des années cin-quante: le Dos au mur (1957), d'Edouard Molinaro, 14 h 30; Notre-Dame, cathé-drale de Paris (1957), de Georges Franju, 17 h 30; Paris nous appartient (1960), de Jacques Rivette, 20 h 30. DIMANCHE

Le Cinéma français des années cia-quante: la Vache et le Prisonnier (1959), d'Henri Verneuil, 14 h 30; la Pointe courte (1954). d'Agnès Varda, 17 h 30; En effeuillant la marguerite (1956), de Marc Allègret, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS SAMEDI

SAMEDI

De Barbès à Montmartre. Actualités anciennes: Actualités Gaumont, 12 h 30; Errance: Bande annonce: la Vie à l'envers (1964), d'Alain Jessua, le Grain de sable (1982), de Pomme Meffre, 14 h 30; Samedi à la Goutte-d'Or: Un samedi à la Goutte-d'Or (1977), de Y. Laumet, les Ambassadeurs (1975), de Naceur Krari, 16 h 30; Un Montmartrois au-delà de tout soupeon: Montmartre en couleur (1946), de Jean-Claude Bernard, Sheila chante Petite fille de Français moyen (1968), de E. Mauslon, l'Impossible Monsieur Pipelet (1955), d'André Hunchelle, 13 h 30; Une journée ordinaire à la Goutte-d'Or: Bande amonce: les Ambassadeurs (1975), de annonce: les Ambassadeurs (1975), de Naceur Ktari, Visages de la Goune-d'Or (1984), de Gérard Lopez, Etoile aux dems (1971), de Derri Berkani, 20 h 30. DIMANCHE

De Barbès à Montmartre. Amours et Galanteries à Montmartre : C'était un rendez-vous (1976), de Claude Lelouch, la Nuit des cabarers (1951), de R. Alexandre, les Amants de mimit (1952, vo.), de R. Richèbe, 14 h 30; le Mai de vivre: Bande annonce: le Grain de sable (1982), de Pomme Meffre, Paris vu par... vingt ans après (1984) de Philippe Venault, Frédéric Mitterrand, Vincent Nordon, Philippe Gia-rel, Bernard Dubois, Chantal Ackerman, 16 h 30; la Vie à l'envers (1964), d'Alain Jessua, 16 h 30; Milien montmartrois : Bande annonce : Bob le flambeur (1956). bainde annoire : Bob le Hambeur (1956). de Jean-Pierre Melville, Touchez pas au grisbi (1954), de Jacques Becker, 18 h 30 ; Montmartre Cité des artistes : Montmartre, la Cité des artistes (1980), d'Hugues Burin

des Roziers, Centenaire de Maurice Utrillo (1983), de Jean-Marie Carzou, Jacques Prévert et... (1982), de A. Pozzer, la Mei-son anx images (1955), de Jean Grémillon, Peintres et Artistes montmartrois (1950), de Jean-Claude Bernard, 20 h 30.

Les exclusivités

ACTION JACKSON (A., v.o.): George V, 8 (45-62-41-46); v.f.: Pathé Mont-parnasse, 14 (43-20-12-06).

LES AILES DU DESIR (Fr.-Al., v.o.): Saint-André-des-Arts I, 6º (43-26-48-18). AMÈRE RÉCOLTE (All., v.o.): Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52).

de la Harpe, 5' (46-34-25-52).

AMSTERDAMNED (*) (Hol., v.o.):
George V, B' (45-62-41-46); v.f.: Hollywood Boulevard, 9' (47-70-10-41); Trois Secrétan, 19' (42-06-79-79).

LES ANNÉES SANDWICHES (Fr.):
UGC Odéon, 6' (42-25-10-30); UGC Opéra, 9' (45-74-95-40).

AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-All.): Panthéon, 5 (43-54-15-04); Les Mont-parnos, 14 (43-27-52-37).

parnos, 14* (43-27-52-37).

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2= (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6= (43-25-59-83); 1a Pagode, 7= (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8= (43-59-19-08): 14 Juillet Bastille, 11= (43-77-90-81); Escarial, 13= (47-07-28-04); Gaumont Parnasse, 14= (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14= (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15= (45-75-79-79); Le Maillot, 17= (47-48-06-06); v.f.: Gaumont Convention, 15= (48-28-42-27); Le Gambetta, 20= (46-36-10-96).

BALANCE MAMAN HORS DU TRAIN MAANCE MAMAN HORS DU IRAIN (A. v.o.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26): Pathé Hautefeuille, 6* (46-33-79-38); Pathé Marigann-Concorde, 8* (43-59-28-2); Sept Par-nassiens, 14* (43-20-32-20); v.J.: Pathé Impérial, 2* (47-42-72-52).

Impérial, 2º (47-42-72-52).

BIRD (A., v.o.): Forum Horizon, 1º (45-08-57-57): 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83): Pathé Hautcfeuille, 6º (46-33-79-38): Gaumont Champs-Elysées, 8º (43-59-04-67): Max Linder Panorama, 9º (48-24-88-88): 14 Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81): Escurial, 13º (47-07-28-04): 14 Juillet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79): Le Maillot, 17º (47-48-06-06): v.f.: Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33): Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50): Miramar, 14º (43-20-89-52).

89-52).

LA BOHÊME (Fr., v.o.): Vendôme Opéra, 2° (47-42-97-52).

CHOCOLAT (Fr.): Gaumont Les Halles, 1° (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8° (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81); Fauvette, 13° (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); Les Montesroes, 14° (43-27-37-37); 14 Juillet Montpernos, 14 (43-27-52-37): 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79).

CONTRAINTE PAR CORPS (*) (Fr.):
Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26): Pathé Marignan-Concorde, 8st (43-59-92-82): Paramount Opéra, 9st (43-59-92-82): (47-42-56-31); Les Montoarnos, 14 (43-27-52-37); Pathé Clichy, 18 (45ECLAIR DE LUNE (A., v.o.): Club Gau-mont (Publicis Matignon). 8 (43-59-31-97).

EDDIE MURPHY SHOW (A., v.o.): UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40). EL DORADO (Esp., v.o.) : Latina, 4 (42-

EMPIRE DU SOLEIL (A., v.a.) : George V 8 /45-67-41-461. EST-IL FACILE D'ETRE JEUNE EN

URSS (Sov., v.o.): Cosmos, 6* (45-44-28-80); Le Triomphe, 8* (45-62-45-76).

LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.); Cluny Palace, 5* (43-54-07-76); 14 Juillet Parnasse, 6* (43-26-58-00); UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40).

Biarritz, 8* (45-62-20-40).

LES FEUX DE LA NUIT (**) (A. v.e.): Forum Orient Express, 1** (42-33-42-26): UGC Danton, 6* (42-25-10-30): UGC Erminage, 8* (45-63-16-16): v.f.: Rex, 2* (42-36-83-93): UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94): UGC Opéra, 9* (45-74-95-40): UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44).

FLIC OU ZOMBIE (*) (A. v.o.) : Forum Circ OU ZOMBIE (*) (A. v.a.): Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26); George V. & (45-62-41-46); v.f.: Rex, 2st (42-36-83-93); Pathé Français, 9st (47-70-33-88); UGC Gobelius, 1st (43-36-23-44); Mistral, 1st (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 1st (43-20-12-06); Gaumont Convention, 1st (48-28-42-27); Pathé Clichy, 1st (45-22-46-01); Le Gambetta, 20st (46-36-10-96).

FRANTIC (A., v.o.): George V. 8 (45-62-41-46): Bienvenüe Montparnasse, 15 (45-44-25-02). GÉNÉRATION (Fr.): L'Entrepôt, 14

LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.): Uto-pia Champollion, 5 (43-26-84-65). LE GRAND BLEU (Fr., v.o.) : Gau Les Halles, 1" (40-26-12-12); Halliet Odéon, 6" (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8" (43-59-19-08); Publicis Champs-Elysées, 8" (47-20-76-23); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50) ; Kisopa-

CRY FREEDOM (Brit., v.o.): Saint-Michel, 5' (43-26-79-17).

DE BRUIT ET DE FUREUR (**) (Fr.):
Reflet Logos II, 5' (43-54-42-34): Gaumont Parasse, 14' (43-35-30-40).

LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-It., v.o.): Les Trois Balzac, 8' (45-61-10-60): v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 8' (43-37-35-43).

ECLAIR DE LUNE (A., v.o.): Club Gaumont (Publicis Matignon). 8' (43-59-40): Le Gambetta, 20' (46-61-10-66): V.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 8' (45-61-10-60): UGC Convention, 15' (45-61-10-60): UGC Convention, 15' (45-61-10-60): V.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 8' (45-22-46-01): Le Gambetta, 20' (46-61-10-66): V.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 8' (45-61-10-60): V.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 8' (45-61-10-60): UGC Convention, 15' (45-68-57-57): Pathé Marignan-Concurde, 8' (43-59-25-22): v.f.: Rev. 2' (42-36-83-93): Pathé Français, 9' (47-70-33-88): Fauveue Bia, 13' (45-31-60-74): Matignan-Concurde, 8' (43-59-25-22): v.f.: Rev. 2' (42-36-83-93): Pathé Français, 9' (47-70-33-88): Fauveue Bia, 13' (45-31-60-74): Matignan-Concurde, 8' (43-39-25-22): v.f.: Rev. 2' (42-36-83-93): Pathé Français, 9' (47-70-33-88): Fauveue Bia, 13' (45-31-60-74): Matignan-Concurde, 8' (47-70-73-88): Fauveue Bia, 13' (45-31-60-74): Matignan-Concurde, 8' (47

TEOROLOGIE

LES PRÉDATEURS DE LA NUIT (*) (47-42-56-31); Pathé Montparmane, 14-

(43-20-12-06).

PUBLIVORE (Fr.): Cine Beaubourg, 3: (42-71-52-36): Utopia Champolion, 5: (43-26-84-65): UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59): Sept Parassiem, 14: (43-20-32-20).

MEX.): Saint-Lazaro-Pasquier, 9 (43. 87-35-43); L'Entrepôt, 14 (45-43.

LE QUATRIÈME PROTOCOLE (Brit. v.o.): Gaumont Ambassade, 9 (43-59. 19-08); v.f.: Gaumont Parmasse, 14 (43-35-30-40).

SAMMY ET ROSIE S'ENVOIENT EN L'AIR (Brit., v.o.) : Cimoches, 6 (46-3). 10-82).

SEPTEMBER (A., v.o.): Studio de la Harpe, 5' (46-34-25-52). 12* (43-43-04-67) : Fauvette, 13* (43-31-50-86) : Gaumont Convention, 15* (48-28-43-27) : Pathé Clichy, 18* (45-22-

THE GATE (Can., v.o.): Forum Arcenciel, 1° (42-97-53-74): UGC Ermitage, 8' (45-63-16-16); v.f.: UGC Montpanasse, 6' (45-74-94-94); Maxevilles, 9' (47-70-72-86); UGC Opéra, 9' (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12' (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Convention Saint-Charles, 15' (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18' (45-22-46-01).

THE KITCHEN TOTO (A., v.o.) : Sept Parnessiens, 14" (43-20-32-20).

LES FILMS NOUVEAUX

OUBLE DÉTENTE. Film sméricain de Walter Hill. vo.: Gaumont Les Halles, 1° (40-26-12-12); UGC Danton, 6' (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8' (43-59-19-08); UGC Normandie, 8' (45-63-16-16); v.f.; Gaumont Opéra, 2' (47-42-60-33); Rex. 2' (42-36-83-93); Bretagne, 6' (42-22-57-97); Les Nation, 12' (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12' (43-43-01-59); Farwette, 13' (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14' (43-27-84-30); Gaumont Convention, 15' (48-28-42-27); Le Maillot, 17' (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18' (45-22-46-01); Trois Secrétan, 19' (42-06-79-79). DOUBLE DÉTENTE. Film améri-

(42-06-79-79).

EMMANUELLE 6. (**) Fibm frac-cais de Bruno Zincone: Forum Orient Express, 1** (42-33-42-26); George V. 8** (45-62-41-46); Saint-George V. 3º (43-62-41-46); Saimt-Lazare-Pasquier, 8º (43-87-35-43); Maxevilles, 9º (47-70-72-86); Pathé Français, 9º (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); Fanvette, 13º (43-31-56-86); Mis-tral, 14º (45-39-52-43); Pathé Montparuasse, 14º (43-20-12-06); Convention Saimt-Charles, 15º (45-79-33-00); Images, 18º (45-22-47-94); Le Gambetta, 20º (46-36-10-96).

LA GRENOUILLE ET LA BALEINE. Film canadien de Jean-Claude Lord: Rez. 2º (42-36-83-93); UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); Paramount Opéra,

norams, [5° (43-06-50-50); Pathé May-fair, 16° (45-25-27-06); v.f.: Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); Rex (La Grand Rex), 2° (42-36-83-93); Les Nation, 12° (43-43-04-67); Pauvette, 13° (43-31-56-86); Miramar, 14° (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18° (45-22-48-51); 46-01).

LE GRAND CHEMIN (Fr.) : Lucernaire. 6" (45-44-57-34) ; George V, 8" (45-62-41-46).

41-46).

HAIRSPRAY (A., v.o.): Forum Arc-en-Ciel, i= (42-97-53-74); UGC Danton, 6-(42-25-10-30); George V, 8- (45-62-41-46); La Bastille, 11- (43-54-07-76); Sept Parmassiens, 14 (43-20-32-20).
L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE 1°578 (A. v.o.): Forum Arc-en-Ciel, 1° (42-97-53-74); Cinoches, 6° (46-33-10-82): Publicis Champs-Elysées, 8° (47-20-76-23): Bienvenûe Montpar-masse, 15° (45-44-25-02).

JUILLET EN SEPTEMBRE (Fr.):
Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26); Pathé Impérial. 2st (47-42-72-52); Pathé Marignan-Concorde, 8st (43-59-92-82); Trois Parnassiens, 1st (43-20-30-19); Le Gambetta, 20st (46-36-10-96).

LIAISON FATALE (*) (A., v.o.): George V, 8 (45-62-41-46). LONGUE VIE A LA SIGNORA (IL., v.o.): Lincernaire, 6* (45-44-57-34).

MANIAC COP (*) (A., v.o.): UGC Normandie, 5* (45-63-16-16); v.f.: Rex., 2* (42-36-83-93); UGC Montparmasse, 6* (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31).

(47-42-56-31).

MATADOR (*) (Esp., v.o.): Studio 43, 9 (47-70-63-40). MÈRE TERESA (Brit., v.o.): Epée de Bois, 5 (43-37-57-47): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76): v.f.: Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00).

LA MÉRIDENNE (Suis.): UGC Danton, 6* (42-25-10-30): UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (47-62-20-40)

(43-62-20-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (43-75-79-79).

MILAGRO (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1c (40-26-12-12); Publicis Saint-Germain, 6c (42-22-72-80); La Pagode, 7c (47-05-12-15): Pathé Marignon-Concorde, 8c (43-59-92-82): 14 Juillet Beaugrenelle, 15c (45-75-79-79); v.f.: Gaumont Opera 2c (42-42-43-63). Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Miramar, 14º (43-20-89-52).

MON PÈRE C'EST MOI (A., v.o.): George V, 8" (45-62-41-46); v.f.; UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44). NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.) : Le Triomphe, 8 145-63-45-76). L'OEUVRE AU NOIR (Fr.-Bel.) : UGC

POWAQQATSI (A., v.o.) : Epèe de Bois.

9 (47-42-56-31); UGC Lyon Bas-tille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Images, 18 (45-22-47-94); Trois Secretan, 19 (42-06-79-79). MR LUCKY. Film américais de H.C. Potter, v.o.: Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

NUTT DE FOLIE Film américain de NUIT DE FOLLE. Film américain de Chris Columbus, v.o.: Forum Horizon. 1" (45-08-57-57); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); UGC Normandle, 8" (45-63-16-16); v.f.: Pathé Impérial, 2" (47-42-72-52); UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Trois Parnassiers, 14" (43-20-30-19); Convention Saint-Charles, 15" (45-79-33-00); Images, 18" (45-22-47-94).

PANICS. (*) Film américain d'Andrew Fleming, v.o.: Forum Horizon, 1" (45-08-57-57): Pathé Hautefeuille, 6" (46-33-79-38); Pathé Marignan-Coocorde, 8" (43-59-92-82); v.f.: Pathé Français, 9" (47-70-33-88); Les Nation, 12" (43-43-04-67); Fauvette Bis, 13" (43-31-60-74); Mistral, 14" (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14" (43-20-12-06); UGC Convention, 15" (45-74-01-06); UGC Convention, 15" (45-74-01-74-93-40); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01).

TYPHOON CLUB. Film japonais de Shinji Somai, v.a.: Ciné Beaubourg. 3* (42-71-52-36); Sept Parmassiens, 14* (43-20-32-20).

TWIST AND SHOUT (Dan., v.o.); Epéc de Bois, 5: (43-37-57-47). UN ENFANT DE CALABRE (IL-Fr., v.o.) : Lucernaire, 6 (45-44-57-34).

UN MOIS A LA CAMPAGNE (Brit. v.o.): Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); UGC Rotoade, 6° (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40). UNE NUIT A L'ASSEMBLÉE NATIONALE (Fr.): UGC Montpursses, 6 (45-74-94-94).

UNE VIE SUSPENDUE (Fr.): Latine, 4 (42-78-47-86). URGENCES (Fr.) : Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09),

LA VIE EST BELLE (Bel.-zaīrois): Uto-pla Champollion, 5 (43-26-84-65); Stu-dio 43, 9 (47-70-63-40).

dio 43. 9 (47-70-63-40).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): Forum Arcsenciel. 1" (42-97-53-74): Gaumont Ambassade, 8' (43-59-19-08): George V. 8' (45-62-41-46): Paramount Open. 9' (47-42-56-31): Gaumont Alesia. 14' (43-27-84-50): Les Montparnos, 14' (43-27-52-37): 14 Juillet Beaugrenelle, 15'; (45-75-9-79);
VILLE ETRANGERE (Fr.): Studie 43

Fingly of

BERATURES

TO BELLEVISION ...

VILLE ETRANGÈRE (Fr.) : Studio 43. 9 (47-70-63-40). WALL STREET (A., v.o.) : Elysées Lis-

Les grandes reprises

A BOUT DE SOUFFLE (Fr.): Les Trois Luxembourg, 6º (46-33-97-77).
ALIEN (°) (Brit., v.f.): Hollywood Boule-vard, 9º (47-70-10-41).
LE DERNIER NABAB (A., v.o.): Le Champo, 5º (43-54-51-60).
LA DERNIERE FEMME (Fr., v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), 5º (46-33-86-86).
LES DIX COMMANDERGERES (A

86-86).

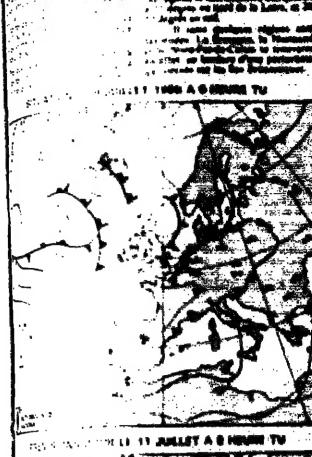
LES DIX COMMANDEMENTS (A., v.a.): Gaumoni Ambassade, 8: (43-59-19-08): Escurial, 13: (47-07-28-04): v.f.: Bretagne, 6: (42-22-57-97): Paramount Opera, 9: (47-42-56-31): Gaumoni Alésia, 14: (43-27-84-50); Images, 18: (45-22-47-94).

JE T'AIME, MOI NON PLUS (**) (Fr.): Epée de Bois, 5: (43-37-57-47): Utopia Champollion, 5: (43-26-84-65).

PETER PAN (A., v.f.): Cinoches. 6: (46-

PETER PAN (A. v.f.) : Cinoches, 6 (46-

SWEET MOVIE (**) (Fr.-Can.): Studio Galande, 5 (43-54-72-71). VOYAGE EN ITALIE (It., v.o.): Saint-André-des-Arts i, 6 (43-26-48-18). YENTL (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); Sept Parnassiens, 14° (43-20-32-20); v.f.: UGC Opéra, 9° (45-74-95-40).



MART THE

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE

BES PREDATE RS DE LAND se retirera permettant ainsi le retour d'un flux perturbé de sud-ouest.

ABOUT THE FOR SOME SHORT BANKER OF STREET COLUMN

Section 11 Front of Multi-

MPH MREE .

In similar

14

Service of

MI II IN TABLE

MERKETERS

Three .

まました。 文字を含

LES FILMS NOUVEAUX

THE KITCHES Toron.

CLIMB IN THE LAND THE

Mirefy feature (4. Last Mar (3) 42 Notice

4 (84) tal | 4 me # 141

MILEN IA, em) tompe

RE DETAIL REING. 14

Problem & 16141 Respect Prison & 16141 Respects (the con-

4 ft. laber far ig But

the public tenter. LAN

Mil LA 101 17 (44) (A Charles & Local 1- 142 (4 Charles & 122 20 (0.50)

Market Sen Charpet

LUCK Chatedon 11 144

Capallaga and a second

(43-45-42 and a then (32), Politic Program of the College of the Annal of the Annal

AAI, George b 20 144 Strange bloodparedow, 140

1903: I Beinger, in

intrintary that a make the

25-36-27: Canada of Control

(\$3-39-19-00.) Publisher & P (\$7-39-76-75) E-46 7 (\$5-27-86-66) Subspike

STENIE IN LINE

hate 1966, 7.4 . Constituted in Call Inc. 2.72 . 1479 . 14

the control of the co

AR of Local State State

MAN DE SA

1467) President 11 Parties, 19 146-24 Sections, 17 145-

Byth, if 144.22

T LAN BERTON S.

ige b to jana' Prijak dearing

I SEE BETT THE

Service frei leben 14.

To be the same of the same of

141 TA

Mar Norman A

a F (di jades),

tin Prisoning Billy Dans la nuit de samedi à dimanche le ciel sera déjà bien dégagé, ce qui favoriciel sera deja men degage, ce qui lavori-sera la chute nocturne des températures et les formations brumeuses. Et au lever du jour il ne fera guère plus de 10 degrés dans l'intérieur du pays, par-fois 7 ou 8 degrés seulement. Sur les routes on rencontrera alors de nombreux bancs de brouillard, EA QUE STREET THEOLOGISTS

Evolution probable du temps en France entre le samedi 9 juillet à 0 heure et le dimanche 11 juillet à 24 heures.

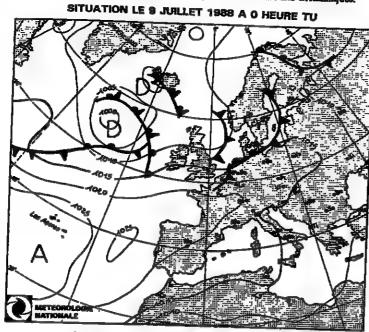
Durant ce week-end l'anticyclone des Açorès fera une timide reconnaissance en France. Ce sera cependant suffisant pour nous assurer 2 belles journées.

Le soleid ne sera pas long a effacer la fraicheur et les brumes. Pour les régions méditerranéennes, le Midi-Pyrénées et la région Rhône-Alpes, ce ser du grand beau temps. La température dépassera souvent 30 degrés dans l'après-midi, montant jusqu'à 35 degrés dans la Drôme, en Ardèche, et dans l'intérieur des terres languedociennes et proven-

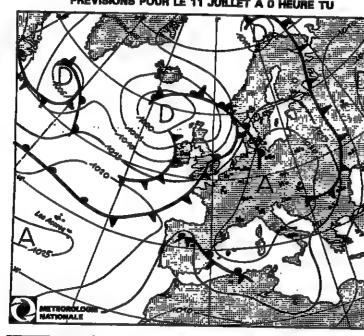
Le soleil prédominera aussi nettement sur le reste du pays. Ce ne seront pas les petits nuages bourgeonnants sur le quart Nord-Est et la Bassin parisien, où des bancs de minces nuages élevés sur l'Aquitaine, les Charentes et les pays de Loire qui le perturberont beaucoup sur ces régions le thermomètre marquera 25 à 27 degrés au sud.

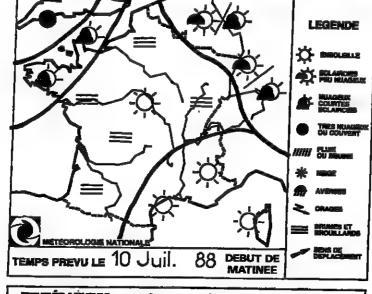
proutes on rencontrera alors de nombreux banes de brouillard.

Près des côtes il fera plus doux. 10 à et le Nord-Pas-de-Calais se trouveront, 15 degrés sur la façade quest, et jusqu'à et le Nord-Pas-de-Calais se trouveront, en effet, en bordure d'une perturbation qui circule sur les îles Britanniques.



PRÉVISIONS POUR LE 11 JUILLET A 0 HEURE TU





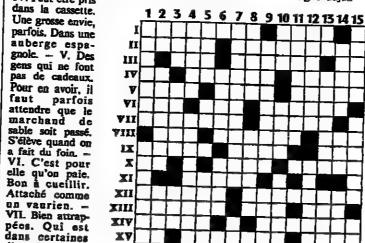
		Val	ours c	xtré	maxi nas relevê U et la 08	es entre	•				omps le 08-7			6
201	FRAI			0.0		7-1300			0		GELES	25	16	_
NACCO				D	I	Œ			Ď		BOURG			,
						PIRE			Ā)	29	13	í
	X			Ď							ECR	36	19	ī
BOURGES		23	12	č		TRA			_				12	ä
			10	Ċ					Ç				19	Ē
CAEN				D		MAC			C	MINTE	AL	32	23	Ñ
CHERBOU				D	ATHÈNES				D	MOSOO		19	15	Ĉ
CLERNON				D	BANGKO	*******	35		N			23	12	D
DLION	*******	24		P	BARCELO			18	D		PK		23	N
CREVOR	ESHE		15	D	MELCRAD			20	N			21	14	Ä
LILLE		19	10	N	BERLIN			11	N		EMAL	29	16	D
LIMOGES			12	N	BRUXELL			11	N			27	19	מ
LYON		27	14	D	LE CARRE			24	D		NEIRO .	24		_
	EMAR.		18	D	COPENHA			11	N				18 19	C
LANCY		23	13	N	DAKAR	P0000-11	31	26	P			29		D
wantes .		21	11	D	DELHI			28	N	SINGATO		31	26	C
ØŒ		25	18	D	DJERBA	,,,,,,,,	31	25	N	STOCKE		23	11	D
ARIS MON	TS	21	14	D	GENÈVE .			12	D	SYDNEY		20	11	N
WU		25	14	D	HONGKON			28	D			30	25	С
ermonai	(28	21	D	ISTANBUL			23	D	Tungs		34	21	D
ennes		19	8	В	JÉRUSALE		33	21	D	VARSOVE		25	10	В
T-ETTENN		26	11	D	TIZBONIVE		23	16	D	VENISE .		28	20	D
TRASBOUR	IG	24	13	N	LONDRES .		20	10	D	VIENNE.		24	18	N
A	В	T	C	;	D	N	T	0		P	T	T	*	
averse	brum	۱ ء	COUN		ciel dégagé	cicl musge		orag	ء	pluie	tempêt	e	ocigo	•

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

- II. Est plus chaud qu'une bise. Fleurs disposées sur une nappe. -III. D'un auxiliaire. Est parfois attribuée au sort. Un vague sujet. -IV. Peut être pris



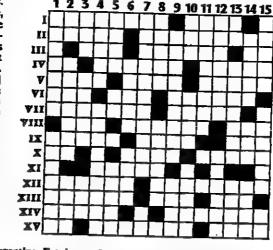
dispositions. -VIII. Negro, en Argentine, Est dangereux à cause des ergots. Principe gereux à cause des ergots. Principe suprême pour certaines Chinois. — IX. Reste dans sa cellule. C'est le droit chemin. Le mouvement perpétuel. — X. A la mode. Saint. Bouffe parfois. XI. Le Sinaï pour la Bible. — XII. Femelle, c'est l'ovule. Après le minis mais avant le beau terms la pluie mais avant le beau temps. -XIII En les multipliant, on a une division. Cornichon très fade. Sort du Jura. – XIV. De mer, c'est la baudroie. Mot pour annoncer qu'on va faire une passe. – XV. Préposi-tion. Pas méprisés. Éxigeait des sacrifices humains

VERTICALEMENT

I. Ne pout tenir que s'il y a beaucoup de pillers. Est parfois mise au point. – 2. Cours élémentaire, Reste baba quand il n'y a pas de crème. Un petit mammifère. – 3. Dans un alphabet étranger. Avoir en main. Piaca. - 4. Ne sont évidemment pas de bons moyens. Lit dans le train. -5. Fit un travail d'arboriculteur. Pronom. Pas conservées. - 6. Les préférées du coilège. De grosses tranches. - 7. Qui pent embrasser tout le monde. Entre trois et quatre. -8. Se fait parfois traiter de rat. Œuvres de Chénier. - 9. Peut nous guetter quand on s'éloigne. Nom qu'on peut donner au morpion ou à

PROBLÈME Nº 4783

I. Sont vraiment très meurtrières. Penvent blesser quand ils sont piquants.



la souris. - 10. Fut au siècle dernier le défenseur d'une législation sociale avancée. N'a pas une bonne tête. A qui il faut expliquer longtemps. faire des boulettes. - 12. Un récipient très utile en Angleterre. « Couvert » de grand luxe. — 13. Abréviation. Plus le temps passe et plus elle devient belle. Le jurassique infé-rieur. — 14. Inventa une méthode pour la séparation de racines. Peut se prendre par bols. Pas convenable.

15. Pousse sur les vieux arbres.
Permet de détourner la circulation. D'un auxiliaire.

Solution du problème n° 4782.

Horizontalement

L Sommelier. - II. Adouber. -III. Bottes. Au. IV. Orsini. Né. ~ V. Ta. Nins. – VI. Et. Sées. – VII. Rusée. – VIII. Icie. Site. – IX. Emeutes. – X. Atre. Epi. – XI. Erse, Asie.

Verticalement

1. Saboterie. - 2. Odorat, Omar. - 3. Mots. Blets. - 4. Mutins. Eure. - 5. Ebénier. Té. - 6. Lésineuse. -7. Ir. Assises. - 8. Ans. Et. Pl. -9. Roue, Féerie.

GUY BROUTY.

Au Salon de la fleur à Montreuil

Coussin de glaïeuls et fuchsias géants

pouf, composé de vingt-deux mille glaïeuls, le tamaya, arbre d'intérieur qui renaît sans cesse de ses fleurs, et des fuchsias geants, avec un « recordman du monde » culminant à 4,10 mètres : ce sont les principales « vedettes » du troisième Salon de la fleur, qui se tient du samedi 9 au lundi 11 juillet à

Montreuil (Seine-Saint-Denis). Pour confectionner le coussin de glaïeuls, de 8 mètres de diatre et de 2 mètres d'épaisseur, il a fallu quelque 350 heures de travail et 6 tonnes de fleurs blanches, roses,

rouges, saumon, explique son maître d'œuvre, M. Jean-Louis Anxoine, meilleur ouvrier de France, professeur national d'art floral. Line composition unique, récompensée par une homologa-tion dans la prochaine édition du Pour spectaculaire que soit

cette réalisation, abondamment photographiée et filmée au cours d'une visita de presse, vendredi 8 juillet, le profane préférera peut-être découvrir le tamaya : un arbre d'intérieur, haut de 30 à 70 centimètres, qui a l'étonnante faculté de resté fleuri en toute

Ses feuilles sont pigmentées et ses fleurs, d'un rose vif, tornbent en grappes, formant una sorte d'abat-jour du plus bei effet. Comme le bonsaï, également présent à ce Salon de la fieur, le tamaya a une légende, sud-américaine celle-là, liée à l'adoration des Indiens Atzelcas pour la déesse du Ciel. Mais lui ne réclame pas de soins particu-liers (sauf une grande lumière) et If ne coûte que de 120 F à 250 F selon la taille. Et c'est vreiment une découverte, puisqu'on ne le trouve actuellement qu'en région parisienne. Il ne se répandra dans toute la France que plus tard.

Quarante exposants, d'ile-de-France pour la plupart, particient à ce Salon, implanté sur 5 000 mètres carrés. Parmi eux, M. Bruno Fournier, horticulteur à La Queue-en-Brie, fait respirer au visiteur les mille et un parfums des pélargoniums (cultivés sous le nom de géraniums) : de la citronnelle à l'ananas, en passant par l'orange et... le caivados !

Un énorme massif en forme de Surtout, il révèle au non-initié nium capitatum, à la senteur de rose, qui constitue la base de presque tous les parfums vandus dans le commerce, l'essence de rose coûtant trop cher...

Pas assez de spécialistes

Rose n'est pas, en tout cas, la couleur de l'avenir horticole francais, dans la perspective du marché unique européen de 1993 : MM. Anxoine et Fournier sont d'accord, avec d'autres, pour dire que leur profession « n'est pas organisée dans notre pays », que les horticulteurs français sont à la fois « pas assez spécialisés et trop individualistes » et que « les Néerlandais dominer largement ce secteur d'activité. devant les Belges et les Danois, tandis que les Italiens et les Espagnols sont en train de nous dépasser ».

M. Anxoine, qui organise ausai des stages de formation conti-nue, va même plus loin en parlant des fleuristes ; « Il y a, en France, deux cents profession-nels de talent et deux mille fleuristes e moyens ». Tous les chands de flaurs. > Saul le consommateur pourrait, selon Jul, faire évoluer cette situation : mais, remarque M. Anxoine, il est généralement peu informé des choses de l'art floral et il ne fixe le plus souvent son choix que par rapport au prix, sans même sevoir qu'il existe, pour les fleurs... comme pour les petits pois, trois catégories : « extra », « première qualité » et « deuxième choix ».

Avec le plaisir de l'œil, les visiteurs du Salon de la fleur pourront, aux, largement s'informer et apprendre sous la houlette des professionnels à composer un

MICHEL CASTAING.

★ Ce Salon a lieu au Centre des A Co Salon a lieu au Centre des expositions, place de la Mairie, à Montreuil (Scine-Saint-Denis), Heures d'ouverture : samedi 9 juillet, jusqu'à 22 heures : dimanche 10 et lundi 11, de 10 heures à 19 heures. Prix d'entrée : 20 F (avec des possibilités de réduction).

Carnet

- Janique CHIOZZA, Remé MAZAS.

sont heureux d'annoncer leur mariage dens l'intimité familiale, le 9 juillet 1988. 16, rue Louis-Dardenne,

M^{ass} Roger Desvignes,
Sa famille,
Ses amis,
ont la tristense d'annoncer le décès de

92170 Varives.

M. Roger DESVIGNES, président-directeur général de la société FACOM, administrateur du SOMMEP, chevalier de l'ordre national du Mérite,

survenn le 7 juillet 1988, à l'âge de solonne-deux em.

Les cérémonies religieuses seront célébrées mardi 12 juillet, à 8 h 30, en l'église Saint-François-Xavier, Paris-7°, et à 15 heures, en l'église de la Grands-Verrière (Saône-et-Loire).

6, avenue de Lowendal, 75007 Paris.

- Les membres du conseil d'admidistration,
La direction,
Le personnel de FACOM et de ses

filiales,
Le conseil de surveillance,
Et le directoire de la Télémécanique,
Le syndicat de l'outillage à main et
des machines électro-portaires, ont la tristesse de faire part du décès de

M. Roger DESVIGNES, président-directeur général de FACOM, administrateur des sociétés Bost, Garnache-Chiquet, Piole,
SK Hand Tool Corp.,
vice-président du conseil de surveillance
de la Télémécanique,

administrateur du SOMMEP. survenu à Paris le 7 juillet 1988, dans sa

Ses obsèques seront célébrées le mardi 12 juillet, à 8 h 30, em l'église Saint-François-Xavier, place du Président-Mithouard, Paris-7*.

BP 99, 91423 Morangis Cedex.

FAITS DIVERS

Après une agression contre deux gardiens

Mouvement de solidarité du personnel pénitentiaire à la prison des Baumettes

La voiture de deux gardiens staglaires, MM. Emmanuel Tornisco,
vingt-trois ans, et Alain Quer, vingtsix ans, étant tombée en panne, le
vendredi 8 juillet, lls ont pris
Tentobre qui conduis à la maior.

Et, dans la soirée, seion l'administration pénintentiaire, tout était rentré
dans l'ordre.

Le délégué de l'Union fédérale
autonome pénitentiaire (UFAP). l'autobus qui conduit à la maison d'arrêt des Banmettes, à Marseille, pour y reprendre leur service vers midi. L'un était en civil, l'autre en tenue. Six hommes — d'origine maghrébine selon les premiers témoionaues — les ont servessés dès témoignages — les ont agressés dès leur sortie de l'autobus, où l'un était monté, les cinq autres l'ayant suivi

Copieusement passés à tabac, les deux surveillants étaient alors conduits à l'hôpital, où on isur déli-vrait une incapacité temporaire de travail de div viair une incapacite temporaire de travail de dix jours. Anssitôt, un mouvement collectif de solidarité était déclenché par les gardiens des Baumettes : pendant deux heures les parloirs avec les avocats et les visi-teurs de prison étaient bloqués, alors que les parloirs avec les familles fonctionnaient normalement. Les détenus n'ont apparemment mani-festé aucun mouvement d'humeur.

cinq personnes inculpées et écrouées. — Cinq personnes, parmi les quinze interpellées par les poli-ciers de l'OCRB, le mercredi 6 juillet, à Paris et en région parisienne (le Monde du 9 juillet) dans le cadre de l'enquête sur le hold-up de la Banque de France de Saint-Nazaire, le vendredi 8 juillet, par M. Gilles Rivière, juge d'instruction à Paris. Roberto Soraggi, Jean-Philippe Dubois et Roberto Geminiani ont été inculpés d'association de malfaiteurs et de recel de vol aggravé. Ernesto Castro-Reyes a été inculpé des mêmes chefs et d'usage de faux documents admi-nistratifs. Enfin, Francesca Carlone a été inculpée, elle, d'association de malfaiteurs.

• Interpellation en marge de l'affaire Jobic. — Slimane Idi Fallah, l'homme soupçonné d'avoir tué Mahfoud Bouchana, un gérant de bar du dix-septième arrondissement de Paris interrogé deux jours avant sa mort dans le cadre de l'affaire Jobic,

Le délégué de l'Union renerale autonome pénitentiaire (UFAP), M. Jacques Struzinski, a aussitôt protesté dans un communiqué pour dénonce « l'insécurité visant les personnels à l'intérieur et à l'extécueur des hétimants négitentiques

personneis à l'interieur et à l'ecte-rieur des bâtiments pénitentiaires [...]. Chaque jour les véhicules des gardiens subissent des déprédations en raison de l'absence d'un parking privé qui a toujours été refusé par l'administration ». Une délégation de personnels

pénitentiaires et le délégué régional de l'administration étaient reçus en teur de l'administration pénitentiaire. Il a, nous signale notre corres-pondant, Jean Contrucci, donné quelques apaisements aux gardiens des Baumettes et promis que leurs voitures seraient désormais proté-

 Hold-up de Saint-Nazaire : a été interpellé vandredi 8 juillet près de Saclay (Essonne). Slimane Idi Fallah, un Algérien de trente-cinq ans, sumommé « Salim le fou », a été placé en garde à vue dans les locaux de la Brigade criminelle à Paris.



5 80% J-94 900,00 F BOHE H 1416 8 445,00 F 4 BOIG IF 12 407 130.00 F 3 BOME IT 1 BAN 450

CORRESPONDANCE

« Tir en état d'ivresse » (suite)

Une lettre de M. Serge Lecanu

M. Serge Lecanu, inspecteur de police, secrétaire général de la Fédération professionnelle indépen-dante de la police (FPIP, classée à l'extrême droite), nous écrit à propos de l'article « Tir en état d'ivresse », paru dans nos éditions datées 26-27 juin :

Vous écrivez que, dans la soirée du 23 juin, j'aurais tiré en l'air au passage d'une voiture louche », alors que je me serais trouvé en état d'ivresse. Ce n'est pes la réalité. J'ai bien été victime d'une tentative fin de journée par le préfet de police de Marseille, M. Arsène Lux, qui fut, sous M. Albin Chalandon, directure d'inspecteur principal de police, j'ai utilisé mon arme administrative, en tirant en l'air, aux fins de dissuasion et d'appel au secours. Le dépistage par éthylomètre ne s'est pas « révélé positif », comme vous le prétendez.

[Le rapport de l'équipage de la BAC 93 (brigade anti-criminalité de Scine-Saint-Denis), qui a interpellé M. Lecanu dans la mit du 23 au 24 juin, est ainsi lutitulé : «Objet : interpellation d'un fonctionnaire de police en état d'irresse, hors service, ayant fait usage de son arme administrative sur la vole publique.» Il y est précisé que M. Lecanu, conduit au commissariat central du dix-lutitème arrondissement de Paris, « y a fait l'objet du dépistage de l'imprégnation alcoulique. Résultat : positif ».

Un second rasport, rédigé par l'officier de paix de permanence an commis-sariat central du dix-huitième arrondissement, précise : « Alcootest effectué et positif à l'encontre du fonctionnaire concerné. » « L'épreure de l'imprégnaconcerne. » « L'epreuve de l'aupregna-tion alcoolique par l'air expiré » a en lieu à 3 heures du matie, dans les locaux du deuxième district de sécurité locaux du deuxième district de sécurité publique. Selon le rapport de l'officier de paix, M. Lecanu a ainsi rapporté l'incident : « Alors qu'il attendait un taxi à la hauteur de la porte des Poissouniers, un réhicule, à bord duquel se trouvaient plusieurs individus de content aurait stationné à proximité immédiate. Se seutant memoé, il c'est alors diste. Se seutant memoé, il c'est alors des la content plusieurs aurait stationné à proximité immédiate. Se seutant memoé, il c'est alors des la content de diate. Se sentant memoé, il s'est alors saisi de son arme et a tiré en l'air, pro-roquant ainsi la fulte desdits indi2-3. - ÉTATS-UNIS -GRANDE-BRETAGNE: M. Resgan, de retour de Moscou, fait escale à Londres, où il dresse un bilan positif de ses entretiens avec M. Gorbatchev (du 3 au 6).

3. - DANEMARK: M. Poul Schlüter, premier ministre depuis 1982, forme un nouveau gouvernement minoritaire, où les conserva-teurs et les libéraux sont désormais associés aux radicaux, qui ont rem-placé les chrétiens populaires et les centristes démocrates (2, 5-6 et 9).

3-7. - ISRAEL: La tournée proche-orientale de M. George Shultz, secrétaire d'Etat américain, la quatrième en quatre mois, ne permet pas d'ébranler l'opposition de M. Itzhak Shamir au plan de paix américain. Le soulèvement palestinien se poursuit les jours suivants dans les territoires occupés : des champs et des forêts sont incendiés : des cibles israéliennes sont attaquées, non plus avec des pierres, mais avec des cocktails Molotov (du 5 au 9, du 12 au 22, 24, 26-27, 29 et 30).

6-9. - URSS: A Zagorsk, un concile de l'Eglise orthodoxe russe décide de renforcer les pouvoirs des prêtres sur les paroisses, aux dépens des autorités civiles locales. De nombreuses cérémonies marquent le millénaire de l'évangélisation de la Russie. Mgr Casaroli, secrétaire d'Etat du Vatican, y représente le pape, qui n'a pas été personnellement invité. Il est reçu, le 13, par M. Gorbatchev, auquei il remet un message de Jean-Paul II appelant à l'établissement de - certains contacts formels > entre l'URSS et le Vatican (2, du 4 au 13, 15, 16 et du 18 au 21).

7-9. - SOMMET ARABE: Seuis trois chefs d'Etat (Irak,

de la Ligue arabe, réuni à Alger, à l'initiative du président Chadli, pour soutenir le soulèvement palestinien qui dure depuis six mois dans les territoires occupés par Israel. Les seize sents, ainsi que M. Yasser Arafat, dont l'OLP se voit consortée dans son rôle de - seul et légitime représentant palestinien, pour conduire la lutte jusqu'à l'établissement d'un lestinien indépendant » (du

10. - CONJONCTURE: L'OCDE dresse un . bulletin de santé relativement satisfaisant » do la situation économique des pays industriels alors que son précédent rapport semestriel, en décembre 1987, prévoyait un sévère ralentisse-ment de l'activité après le krach boursier d'octobre 1987 (2, 5-6, 11

10. - MAGHREB : Les chefs d'Etat de l'Algérie, de la Libye, du Maroc, de la Mauritanie et de la Tunisie, réunis à Alger pour la première fois depuis les indépendances, décident de - mettre en œuvre les moyens de concrétiser le Grand Maghreb arabe ». La venue à Alger, après quinze années, de roi Hassan II, arrivé le 7 pour le sommet arabe, a confirmé la réconciliation algéro-marocaine. Le 28, l'Algérie et la Libye annoncent un « projet d'union » (4, du 7 au 13, 16, 24 et

11. - ITALIE : Mort de Giuseppe Saragat, président de la République de 1964 à 1971 (12-13).

11-14. - PÉTROLE : Les treize ministres de l'OPEP, réunis à Vienne en conférence ordinaire, apparaissent très divisés. Ils ne parviennent qu'à reconduire pour six mois les plafonds de production, qui ne sont plus respectés par plusieurs pays membres. Les cours du pétrole, autour de 15 dollars le baril depuis mars, sont à la fin du mois 5 dollars au-dessous du prix officiel de 18 dollars (12-13, 14 et 16/VI, 2/VII).

13. - CEE: Les ministres des finances des Douze adoptent une

Juin 1988 dans le monde

Les chiffres entre parenthèses indiquent la date du numéro du Monde où est rapporté l'événement cité.

par ÉDOUARD MASUREL

directive instaurant la libération taux des juillet 1990 pour huit pays, l'Espagne, l'Iriande, le Portugal et la Grèce bénéficiant pour leur part d'un délai jusqu'à la fin 1992. Auparavant, une harmonisation de la fiscalité de l'épargne est prévue (7, 15

13. - URSS: La réhabilitation judiciaire de plusieurs dirigeants, dont Zinoviev et Kamenev, condamnés puis exécutés pendant les purges staliniennes de 1936-1937, est annoncée à Moscou (15).

13-15. - GRÈCE-TUROUTE : M. Turgut Ozal effectue en Grèce la première visite officielle d'un chef de gouvernement turc depuis 1952. La coopération économique mais aussi la question chypriote et la délimitation des zones de souveraincté en mer Egée sont au centre des entretiens avec M. Andréas Papandréou (du 14 au 18 et 21).

15. - CHINE: Le dala l'iama, de passage à Strasbourg, propose un régime d'association entre la Chine et le Tibet, qui laisserait à Pékin la responsabilité de la politique étrangère et de la défense (11, 15, 16, 17,

15. - ESPACE: Le premier vol du nouveau lanceur lourd enropéen Ariano-4 est un succès complet. Arianespace prévoit le lancement de soixante-dix fusées Ariane-4 en dix ans (5-6 et du 15 au 18).

15. - ÉTATS-UNIS : Le Français Philippe Poupon, à la barre du trimaran Fleury-Michon-LX, remsolitaire. Il rallie Plymouth à Newport en dix jours et seuf heures, bat-tant de six jours le record de la traversée qu'il avait établi en 1984 (7, 11, 15, 17, 19-20 et 21).

15. - IRLANDE DU NORD: Six soldats britanniques sont tués à Lisburn lors d'un attentat revendiqué par l'IRA (17).

15. - URSS: Le Parlement arménieu vote en faveur du ratta-chement du Haut-Karabakh à la République d'Arménie. Le Soviet suprême d'Azerbaïdjan s'y oppose, 17. Les députés du Haut-Karabakh demandent alors, le 21. que leur région, où grèves et manifestations se poursuivent, soit placée sous l'autorité de Moscou (11, 14, 15, 17, 19-20 et du 22 au 28/VL,

16. - ÉTATS-UNIS: Le président Reagan s'alarme de la grave sécheresse qui frappe les principaux Etats céréaliers américains (18, 19-

16. - FRANCE-IRAN: Les relations diplomatiques, rompaes en juillet 1987, sont rétablies. Paris et Téhéran nomment le 23 leur ambassadeur (8, 16, 17, 18, 24 et 26-27).

19. – HATT: Le général Henri Namphy, chef de l'armée limogé le 17, renverse le président Leslie Manigat, élu le 17 janvier lors d'un scrutin controversé. Le 20, il dissout le Parlement et forme un gouvernement militaire. Ce coup d'Etat est accueilli avec indifférence par la population (17, dn 19 au 23, 25

19. - POLOGNE: Les élections locales, que Solidarité avait appelé à boycotter, sont marquées par une faiblesse record (55 %) du taux de participation (2, 15, 16, 17, 21, 22

19-21. - SOMMET DE TORONTO: L'allégement de la dette des pays les plus pauvres et la réduction des subventions agricoles sont au centre du quatorzième sommet des sept principales démocraties industrielles, réuni à Toronto. La déclaration économique se félicite de la croissance plus forte que prévu. L'optimisme des Sept gagne les marchés financiers : le dollar se redresse, passant à Paris, le 23, la barre des 6 F, tandis qu'à la Bourse de New-York l'indice Dow Jones remonte jusqu'à 2 152, le 22. Le dol-lar atteignant, le 27, 1,82 DM, 131 yeas et 6,16 F, les banques cen-trales interviennent, le 28, pour frei-ner cette hausse, et la Bundesbank, en relevant, le 30, son taux d'escompte de 2,5 % à 3 %, donne le signal d'un accroissement général des taux en Europe, sauf en France (du 18/VI su 4/VII).

2L - BRÉSIL: Les banqu commerciales créditrices du Brésil lui accordent un rééchelonnement de 61,5 des 121,5 milliards de dollars de sa dette extérieure, ainsi que 5,2 milliards de nouveaux crédits (2, 23 et 24).

21. - FRANCE-ALGÉRIE: Une convention franco-algérienne est signée à Alger par Mes Georgina Dufoix, ministre de la famille, afin d'assurer la libre circulation des enfants de couples séparés (8, 22, 23

21. - ITALIE: M. Achille Occhetto est élu secrétaire général du PCI. Il succède à M. Alessandro Natta, éin en juin 1984, qui avait démissionné le 13 après le rocul communiste aux élections administratives des 29 et 30 mai (1º, 15, 22

22. - CEE: Les ministres de l'éducation des Douze approuvent une directive sur la reconnaissance mutuelle des diplômes acquis après trois années d'études supérieures (23 et 24).

22. - VIETNAM : M. Do Mugi est nommé premier ministre. Il passe pour plus conservateur en matière économique que M. Vo Van Kiet, qui assurait l'intérim depuis la de Pham Hung, le 10 mars (23).

23. - GRANDE-BRETAGNE : Le groupe suisse Nestlé rachète pour 26 milliards de francs le chocolatier et confiseur britannique Rowntree, après deux mois de bataille boursière avec un autre groupe suisse, Jacobs Suchard, Progr empêcher la prise de contrôle de Rowntree, la direction de l'entreprise avait demandé en vain au gouvernement de M= Thatcher d'intervenir (27 et 28/V, 15, 17, 24, 25 et

23-27. VATICAN-AUTRICHE : Le voyage de Jean-Paul II en Autriche suscite des controverses, en raison de ses rencontres avec le président Waldheim et de son refus d'évoquer le caractère spécifiquement juif du géno-cide, lors de sa visite au camp de concentration de Mauthausen (2, du 24 au 28 et 30).

24. — BELGIQUE: M. Carlo De Benedetti cède à Suez et à ses alliés belges 31 % des 47 % d'actions de la Société générale de Belgique qu'il détenait depuis la bataille boursière du début de l'année. En contrepartie, l'homme d'affaires italien devient vice-président du groupe belge et obtient 4% du capital de Suez. Cet accord permet à Suez de prendre seul le contrôle de la SGB (du 22 au 27).

25. - AFRIOUE : Les seize pays

Etats de l'Afrique de l'Onest déri. dent de traiter comme des « crimes ». les apports de déchets industriels. après plusieurs révélations de trafics en provenance de nations industrialisées (5-6, 11, 16, 26-27 et 28).

25. - IRAN-IRAK : L'armée irakienne reconquiert les îles Majnonn occupées depuis février 1984 par les forces iramennes (4, 5-6, 8, 14, 15 16, 21, 22 et du 24 au 28/VI,

25. - ISLANDE : M= Vigdis Finnbogadottir, chef de l'Etat depuis 1980, est récine avec 92,7% des voix (25 et 28).

25. - RFA : Los Pays-Bas remportent le championnat d'Europe des nations de football en battant l'URSS en finale à Munich Les incidents provoqués par des houligans anglais ont perturbé la première partie du tournoi (du 11 au 25

26. - SUISSE: Mort du théologien catholique Hans-Urs von Balthasar (28).

27. - HONGRIE. ROUMANTE : Cinquante mille personnes manifestent à Budapest contre la politique d'assimilation forcée de la minorité hongroise en Transylvanie roumaine (17, 24 et du 29/Vi au 4/VII).

27. - LIBAN: Le camp palestinien de Chatila, à l'entrée sud de Beyrouth, tombe aux mains des dissidents pro-Syriens. Les partisans de M. Arafat sont évacués vers Salda après deux mois de combats qui ont fait près de cent morts (14, 18, 24 et du 26 au 30).

27-28. - CEE : Au conseil européen de Hanovre, les Douze se donnent un an pour préparer l'union monétaire. Ils se l'élicitent des progrès de la construction européenne accomplis pendant les six mois de présidence allemande et reconduint M. Jacques Delors à la tête de ion pour deux ans (du 25

28. - URSS : A l'ouverture de la dix-neuvième conférence nationale du PC, qui réunit cinq mille délégués à Moscou pour la première fois depuis 1941, M. Mikhail Gorbatchev propose de profonds changements constitutionnels, dont l'institution d'une fonction présidentielle : le chef de l'État serait élu à bulletin secret par un nouveau congrès des députés, qui deviendrait l'« organe suprême de l'Etat ». Pendant quatre jours, les délégués se succèdent à la tribune pour critiquer ou approuver les réformes, avec une

21, 22, 23 et à partir du 28). 30. - CAMBODGE : Alors que Moscon et Pékin s'efforcent de favoriser un règlement pacifique du conflit, le commandement militaire vietnamien est rapatrié au Vietnam. Hanoï évalue à 13 000 le nombre de ses soldats retirés du Cambodge en 1988, et à 25 000 ses pertes de 1980 à 1987 (10, 11, 15, 18, 21, 22, 25 et 29/VI, 1= et 2/VII).

30. - NICARAGUA: Le président Ortega annonce une nouvelle prorogation du cessez-le-feu après l'échec des négociations avec la Contra, du 7 au 9, à Managua (du 7 an 11 et 17/VI, 2/VII).

30. - RELIGION: Mgr Marcel Lefebvre, fondateur en 1970 de la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X. ordonne quatre évêques au séminaire traditionaliste d'Ecône (Suisse). Les objurgations du pape et de ses pairs n'ont pas fait ren cer Mgr Lesebvre à cette opération de survie de la tradition », qui entraine son excommunication ainsi que celle des évêques consacrés et provoque un schisme dans l'Eglise catholique, le premier depuis 1870 (15, 17, 18, 21, 23 et du 29/VI au

FRANCE

l'éducation, puis, le 8, 3,2 milliarde en faveur du traitement social du chômage, de l'amélioration de l'habitat social, de la recherche, de la culture et de l'aide au développement. Ces dépenses nouvelles seront gagées par des économies budgé-taires (2, 3, 9 et 10).

5. - Le premier tour des élections législatives, qui ont lieu au scrutin majoritaire à deux tours, est marqué par un taux record (34,26 %) de l'abstention. La majorité présidentielle avec 37.52 % des voix retrouve presque son niveau du premier tour de juin 1981. L'URC (RPR+UDF) obtient 37.67 % des voix : renforcée des divers droite, elle atteint 40,52 % et perd 4,4 % par rapport à mars 1986, mais progresse de 4 % sur le total des voix recueillies par MM. Chirac et Barre le 24 avril. Toujours par rapport au premier tour de la présidentielle, le PCF se redresse avec 11.32 % des voix et FN est en recul avec 9,65 % (du 7

5. - Le Suédois Mats Wilander. vainqueur du Français Henri Leconte, remporte pour la troisième fois les Internationaux de tennis de Roland-Garros. Le 4, l'Allemande de l'Ouest Steffi Graf a gagué, comme en 1987, le tournoi féminir en battant (6-0, 6-0 en trente-quatre reva (du 21/V au 7/VI).

6. - M. Mitterrand, à deux remaines du sommet des pays industrialisés de Toronto, écrit aux participants pour leur proposer trois options d'apurement de la dette des pays les plus pauvres, notamment africains. La France s'engage à annuler le tiers des échéances garanties soumises au Club de Paris, Avant le sommet de Toronto, M. Mitterrand s'entretient, à Evian, le 2, avec M. Kohl, puis, à Paris, le 3. avec M. De Mita, le 6, avec M. Takeshita et, le 10, avec Mar Thatcher (du 2 au 6, 8 et du 10 au 13).

l'URC et le FN, prévoit le retrait réciproque des candidats de droite et d'extrême droite dans les Bouches-du-Rhône. Présenté à droite comme - local -, cet accord suscite l'indignation à gauche, tandis que M. Barre et plusieurs personnalités centristes expriment leur rouble - (du 7 au 14).

7. - Socialistes et communistes se désistent en faveur du candidat de gauche le mieux placé, mais le PCF refuse de soutenir les - candidats de droite ou du patronat -

investis par le PS (8, 9 et 11). 8. - M. Mitterrand, devant le conseil des ministres, appeile les mener à bien sa mission ». Le 9, sur TF1, il déclare qu'e une majorité nette, sans qu'elle soit excessive »,

lui - conviendrait - (9, 10 et 11). 9-14. - Deux cent mille habitants de Tours et de se région sont privés d'eau courante après la polintion de la Loire par l'incendie d'une usine de produits chimiques (du 11 au 15, 18 et 19-20).

12. - Au second tour des législatives, le taux d'abstention (30,04 %) reste élevé. Le PS et ses alliés gagnent 61 sièges, mais n'atteignent pas, avec 275 des 575 élus, la majorité absolue. A droite, l'UDF, en conservant ses 132 sièges, devance d'un siège le RPR qui en a perdu 27. Le PCF obtient 27 députés (- 8) et le FN n'en a plus qu'un seul (- 31). les neul autres députés, sept sont divers droite et deux proches de la majorité présidentielle (14, 15, 16, 19-20, 22 et 25).

13. - M. Barre s'entretient avec M. Rocard à propos de la Nouvelle-Calédonie. Il refusera de confirmer une rencontre secrète, le 17, avec M. Mitterrand, révélée par la presse (du 18 au 21/VL, 2 et 3-4/VII).

14. - M. Mitterrand demande à M. Rocard, qui lui remet la démission de son gouvernement, de poursuivre sa tache jusqu'à l'installation de la nouvelle Assemblée ». Le soir, dans une allocution télévisée, il souligne que « la majorité parlementaire, même relative, existe » et affirme que « la France

est et sera gouvernée » (15 et 16). 14. - Les dirigeants de la Société des Bourses françaises sont rem-placés après la révélation d'une perte sur le MATIF de 500 millions de francs, soit environ le quart du fonds de garantie constitué par les cotisations des agents de change (du 12 au 17, 22, 24 et 28)

15. - Le conseil des ministres approuve le projet de loi d'annistie traditionnel après chaque élection présidentielle. L'annistie prévue est oins large qu'en 1981 (16, 17, 19-20/VI. 1= et 2/VII).

15. - Les centristes décident de constituer un groupe à l'Assemblée nationale, sous le nom d'Union du centre (UDC), malgré les fortes pressions des giscardiens et des léotardiens, leurs partenaires au sein de l'UDF. M. Barre décide, le 22, de s'y apparenter, asin de « manisester son accord avec l'initiative qui doit contribuer à la formation d'une force libérale, sociale et euro-

péenne > (du 15 au 25). 20. - M. Giscard d'Estaing. invité de . L'heure de vérité », sur Antenne 2, souhaite la formation d'un gouvernement - composé moi-

1". - Le consell des ministres Français à lui donner la « majorité tié de socialistes, moitié de mem- Villeneuve-Saint-Georges, provoattribue 1,2 milliard de francs pour stable », dont il a » besoin pour bres de l'URC », structure qu'il vou- quant la catastrophe ferro drait maintenir (du 21 au 25).

20. - La direction de Télémée que accepte la dernière OPA de Schneider, avalisée le 16 par les autorités boursières, après le refus Framatome de surenchérir (3. 16. 17, 18 et 25/VI, 1=/VII).

21. - M. Louis Mermaz est élu président du groupe socialiste de Assemblée nationale par acclamation. M. Bernard Pons, lui, est élu à la tôte du groupe RPR, au second tour, par 64 voix contre 63 à M. Philippe Séguin. Alors que ce vote fait apparaître l'existence de courants au sein du RPR, M. Alain Juppé est nommé, le 22, secrétaire général du mouvement, en remplacement de M. Jacques Toubon (du 14 an 18, du 21 au 25, 28 et 30).

23. - A l'Assemblée nationale. M. Laurent Fabius est élu président au deuxième tour de scrutin par 301 voix (PS, PC) contre 268 à M. Jacques Chaban-Delmas. Le bureau est composé, le 24, à l'amiable. Pour les six présidences de commission, le 28, cinq socialistes sont élus, ainsi que M. Giscard d'Estaing (affaires étrangères), le RPR s'opposant à l'élection de M. Jacques Barrot (UDC) à la tête de l'autre commission (affaires sociales) proposée par le PS à l'opposition (15, 16, 19-20, du 23 au 29 et 30).

24. - En mai, le nombre de chômeurs s'est accru de 0,8 %, les prix ont augmenté de 0,2 % et le délicit du commerce extérieur a été de 1,4 milliard de francs, après 2,1 milliards en avril (4, 17, 23, 26-27 et de 30/VI au 2/VII).

26. — Un accord sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie est concin entre les délégations du RPCR et du FLNKS, conduites par M. Jacques Lafleur et par M. Jean-Marie Tji-baou, réunies à l'hôtel Matignon autour de M. Michel Rocard. Il prevoit de confier à l'Etat l'administration du territoire pendant un an et d'organiser à l'automne un référendum national sur les futures institutions. Majorité et opposition approu-vent cet accord, critiqué par certains endantistes (du 4 au 9, 11, du

16 au 21 et du 24/VI au 4/VII). 26. - Trois des cent trente passa gers soot tués après la chute d'un Airbus A-320 en démonstration audessus de l'acroport de Mulhouse-Habsheim (du 28/VI an 1ª et

27. - Cinquante-six personnes sont ruées dans la collision de deux trains de banlieue au troisième soussol de la gare de Lyon à Paris : le Melun-Paris, privé de freins, est venu percuter à 70 km/h une rame bondée, en partance pour

plus meurtrière jamais survenue dans la capitale (du 29/VI au 2/VII).

28. - M. Michel Rocard, recon-

duit le 23 dans ses fonctions de premier ministre, forme un gouverne ment marqué par une - double ouverture .: vers le centre et vers le « société civile ». Les principaux ministères conservent leurs titulaires. Sur 49 membres, dont 12 nouveaux, 26 sont PS, 3 MRG, 6 UDF, dont M. Jean-Pierre Soisson (travail), M. Jean-Marie Rausch (commerce extérieur) et 14 « techniciens », dont l'académicien Alain Decaux et le professeur Léon Schwarzenberg, ministres délégués chargés, l'un de la francophonie et l'autre de la santé (25 et 30/VI,

29. - M. Rocard prononce devant l'Assemblée nationale une déclaration de politique générale qui est suivie d'un vote. Il place son action sous le signe d'un - nouvel espoir », évoquant les préoccupa-tions de la vie quotidienne, avant de intervention (1=/VII).

29. - Le docteur Jacques Benveniste publie une étude tendant à montrer qu'une information biologi-que spécifique peut être transmise par de l'eau a priori pare. Ce phenomène, qui pourrait bouleverser les conceptions sur la structure de la matière, est accueilli avec étonnement par les scientifiques (29-30/V, 30/Vi et 1=/VII).

30. - M. Bérégovoy annonce que le taux de la TVA sur les boissons non alcoolisées sera ramené, le 8 juillet, de 18,6 % à 5,5 % (1 et

30. - Le bureau exécutif du PS exprime le « trouble » des socialistes après l'entrée de barristes vernement (da 30/VI au 4/VII).

30. - Le conseil national de FUDF porte M. Giscard d'Estaing à la présidence de la confédération, qui se donne l' « ambition d'être le pivot de la prochaine alternance. (2/VII).

30. - M. Barre, invité de « Questions à domicile » sur TF1, critique M. Giscard d'Estaing et se dit prêt à former une coalition de gouvernement avec les socialistes sur la base d'un programme précis et négocié

30. - La cour d'assises des Bouches-du-Rhône condamne à la réclusion perpétuelle l'anteur et l'un iditaires de l'assassinat du juge Pierre Michel, le 21 octobre 1981, à Marseille (15 et du 17/VI

11L - Plus d'une centaine de chanteurs et de musiciens partici-pent, au stade de Wembley, à Londres, à un concert en hommage à Nelson Mandela pour son soixantedixième anniversaire et ses vingtcinq ans d'emprisonnement en Afrique du Sud. Soixante-douze mille personnes assistent à l'événement qui est retransmis par dix-sept chaînes de télévision dans le monde (5-6, 12-13 et 14).

13. - Création mondiale, à l'Opéra de Paris, de la Célestine de Maurice Ohana, d'après Fernando de Rojas, dans une mise en soène de Jorge Lavelli (9 et 15). 15. - Le conseil des ministres

nomme Antoine Vitez administrateur général de la Comédie-Française et Jérôme Savary pour le remplacer à la direction du Théatre national de Chaillot (16, 17 et 24/VI, 2/VII).

16. - L'écrivain Pierre-Jean Rémy, pseudonyme du diplomate Jean-Pierre Angremy, est élu à l'Academie française au fauteuil de Georges Durnézil (17 et 18).

18. - Le concert de SOS-Racisme, diffusé par satellite à New-York, Daker et Paris, rassemble trois cent mille personnes sur l'esplanade du château de Vincennes. Des dizaines de chanteurs français, africains, antillais ou maghrébins, mais aussi Johnny Clegg et Bruce Springsteen, y participent (du 18 au 21).

19. - Bruce Springsteen, à l'hippodrome de Vincennes, ouvre une série de concerts de rock géants : il rassemble soixante mille person tandis que le groupe Pink Floyd, à Versailles, les 21 et 22, en réunit cent soixante mille et Michael Jackson cent vingt mille, les 27 et 28, au parc des Princes (12-13, 19-20, 21 et 29/VI, 2/VII).

26. - La diffusion sur la «5» d'une version « colorisée » du film en noir et blanc de John Huston, Quand la ville dort, est interdite par la justice, saisie par les héritiers du realisateur, après une vive polémique autour du droit moral de l'auteur (12-13, 17, 19-20 et du 25 an 28).

30. - Le Centre Georges-Pompidou consacre une série d'expositions aux « Années 50 » (30/VI et 6/VII).

Remodelage dans Pladustrie la Financière Agache et Guinn Sprincipally actionnaires de Louis Vi

Is bearing to the Feet

SHOULD PROBE

; i willer

A 5004 J. Re.

John Small &

174411 1779 38

21.16

2.2 (\$84)

2 1 59

1981 198

0.448.10

* SACA

T 21%4

三分二 特定编

CONTRACTOR

12 7

CE BUTHER

4 2457

- 204

H ERE

15 JE 15 PE

Control Constitution

Vi. Bernard Arnault: les marches du podium

Processed for Affirmity dark Fig. 7) and State to recipie to recipie the second dark for the second dark feet for

on Laborate, it has provided enthropisms in LVISIA has been transfer here de la fendación POG # Ages

144 · m # m

..... E pe 1 de la participa de la constanta d



Economie

Remodelage dans l'industrie de luxe

La Financière Agache et Guinness deviennent les principaux actionnaires de Louis Vuitton-Moët-Hennessy

La Financière Aguche, l'ex- les fameux bagages, mais possédant tannique et beaucoup plus chez groupe Boussac, s'est associée aussi les champagnes Veuve Cliquot avec le brasseur Guinness pour prendre 24 % de Louis Vuitton-Moët-Hennessy (LVMH), le numéro un français des industries de luxe. Paralièlement. LVHM va acheter 12 % de Guinness, et les entreprises vont resserver leurs liens commerciaux internationaux.

on processed at the second state of the second seco

magen gie aleutendentelle dent mit finte für befreide die for mit finte für befreide die for

present, in 10, not each to the terms of the

of the positional area where ? mer man margades for nor

mateint (2, 1%, 10, 3%, 21, 77

White distributions of Ifinise

ereintelles bins lines dat

L'agriculture des Sept gagne ighte finalesses. In dullas se

symmet 2 152 in 22 to skil against: in 27 1.82 1154, y pt ft. 76 F, boy hangues con-agriculture. in 28, pour tre-

o femine. or is Hundrehams.

un Emple, mul en l'enne Vinc 4/VII)

BERTHE Les Supures

inim middlerives the Brest!

PRINT WE NO belongement

30 121,5 millialth de die.

SALE COLLEGE SALES SALES SALES

urde de simuldaya crédita

nettina france-algerierie à Algar par les Georgina sistem de la familie, avin

to him werelesses des

gampha népatés (9. 22 21

TETALITE I M. Achille

me die sporteure general supplies à M. Alexandro

the pain 1984, and avail

th to 13-après of recul-te per élections admires-

25 or 30 mai 15-, 13, 22

de algolisante acquis sprés de Caralde supériraces

MITMAN : M. Do Mer.

president unmertet if

Mes demorrance to Van

Photo Nang. fe.

BANKE BRETALNE

Spring - Manifel yachina Sprife die Piennie in gloppe

antiment beitaumigne

alleki dyna maja do

states an aprile

Annalis Sinchard Print

Mornistania de Lavaria

minimal en raus en gran

難性 株 经 执 约明

ji ka popaga da daca.

Application appeal for the s

die banton die ger er f.

a grandent Andheim

in it springere to care.

-

as team on want of the Monthstanes (). In

MINE M Early Inc

à figur pe à affe pillable

i d' E d'actions de la ite de Matglique qu'i i la batable famousers

anne fa min-ip-

Antinerpe einien.

Mirane de Bertein

to become y pour us

PATIENY

promp de mattertie de Mais

etrice degree la

appear to the second of the se

Agreement Control of the Control of Salaria de la companya de la company

24 - IST PAUL . W.

des and the des

The Royal Control of the Royal Control of the Contr

ROL MAND HONGE

Age of the second

Trans.

miletin and a large

2* 28. - CFF : 34.

100

1000

NO YEAR A

30,190,250

. .

 (x_1, \dots, x_n)

MENT AR STREET

28. - 3 1556 3 mag.

18 23 -- 1 1 22

Service of

gren de

Mark Trans

Print dans

FR 155

May 10 M

Frantis .

Il est des batailles d'entreprises qui durent des mois, sur le front belge comme à Paris. Ici, dix jours ont suffi pour que le premier groupe des industriels de luxe LVHM (Louis Vuitton-Moët-Hennessy).

l'une des premières valeurs de la

Bourse de Paris – avec une capitalisation de 35 milliards de francs – change de propriétaire.

La première rencontre entre les PDG des deux sociétés a eu lieu le mardi 28 juin. Bernard Arnault (Financière Agache) et Alain Chevalier (LVMH) ne se connaissent pas, tout juste se sont-ils croisés deux fois. A trente-neuf ans, le pre-mier est l'inconnu, propriétaire de Férinel, à qui le gouvernement socia-liste confia, en 1984, les dépouilles

et les parlums Givenchy. Un mariage qui engendra un ensemble de 13 milliards de chiffre d'affaires et un taux de profit de 10 %. Alain Chevalier est nommé PDG de LVMH. Le vice-PDG en est Henry Racamier, soixante-seize ans, le patron de Vuitton. Les actionnaires sont les 35 familles que le groupe a peu à peu agrégées : les Vuitton, Mercier, Chandon, Moët...

Deux gestionnaires modernes

Bernard Arnault et Alain Chevalier sont deux gestionnaires « modernes » et reconnus. Ils se ressemblent. Mais avec une différence : l'un est propriétaire du groupe qu'il a construit. L'autre n'en est que le patron. Or, justement, Henry Réca-mier a entamé en secret une mancuvre qui consiste à acquerir des titres LVMH en Bourse et a contacté, fin mai, Bernard Arnault. Craint-il que certains membres des familles ven-dent leurs parts à un riche raider? Veut-il, en réalité, évincer Alain Chevalier, avec qui les différends

nous dépendent directement des sociétés communes créées par cet accord », explique Alain Chevalier. Or, dans les rumears des noms d'acheteurs, de titres LVMH en Bourse figure Grand Metropolitas, l'ennemi principal de Guinness...

C'est Bernard Arnault qui va provoquer la rénnion du mardi 28 juin. woquer is remnon tu mardi 28 juin. Il rève d'entrer dans le capital de LVMH, comme le lui propose Henry Racamier. Il a bien acquis des titres en Bourse (3,5 %) et ramassé avec son allié Lazard autant d'obligations que possible donant droit à de futures actions. Mais il veut que son entrée « se passe de façon amicale », nons a-t-il raconté, et comprend qu'il lui faut pour cela s'entendre avec le PDG. La discussion dure plusieurs heures. M. Chevalier trouve M. Arnault

spropathique et d'accord sur la
stratégie et sur la participation de
Guinness. M. Arnault considère
M. Chevalier comme e l'un des meilleurs managers de la place ». C'est l'entente. On met au point le dispositif financier et, pendant toute cette semaine, Agache va ramasser, pour près de 10 milliards de francs, des quantités énormes de titres et terminer avec 22 %. Ils sont m dans un pot commun avec les 2% acquis par Guinness dans une coquille, qui détient donc 24% de LVMH. A ses côtés, les familles du clan Vuitton en possèdent 20% environ et celles de Moët-Hennessy 11% environ (2) environ (2).

Un « Français sympathique »

Guinness paiera des titres à Agache pour monter sa participation dans la coquille jusqu'à 40 %, ce qui lui permettra de consolider sa part des bons profits de LVMH. Agache ne conservera que 60 %. En paral-lèle, LVMH va participer à une augmentation de capital réservée de Guinness, qui lui donnera 10 % en plus des 2 % déjà détenus. Les deux groupes consolident donc ainsi au niveau du capital leurs liens commerciaux conclus l'an passé.

Le mariage à trois fonctionners-Le mariage à trois fonctionnera-t-il mieux que le couple? « Aucun accord industriel entre M. Arnaul n'est à l'ordre du jour. Agache, c'est une société financière », précise Alain Chevalier. « Il nous fallait, c'est wai, un actionnaire stable car sous étions opéables à l'horizon de trois entre prompti di mais le PDG. trois ans », poursuit-il, mais le PDG avait trouvé plus urgent de s'occuper de la gestion de la fusion Vuitton-Hennessy. « Aujourd'hui, un actionnaire est là, un Français,

Sans doute Alain Chevalier pent-

il se féliciter d'avoir échappé à une manœuvre d'éviction. Mais sa flûte de champagne n'est qu'à moitié pleine car il a probablement pensé placer un pen à sa guise les titres de l'entreprise qu'il a bâtie. Christian Deverloy, du textile Prouvost, s'est battu l'an dernier avec succès contre Jérôme Seydoux dans une même lutte qui oppose la légitimité du ges-tionnaire à celle du propriétaire. Derveloy l'avait en partie emporté. Le nouveau propriétaire, lui, envi-sage de porter les 24 % à environ 30 % et va chercher à obtenir des préemptions d'achat des familles. Grâce aux dissensions Vuitton-Hennessy, il a mis la main en deux semaines sur une des plus belles entreprises de luxe du monde. «Le secret des affaires, c'est de saisir les

ERIC LE BOUCHER.

onzième forune de France évaluée à 2 milliards de francs par la Nouvel Observateur en octobre 1977. 2) Ces pourcentages s'entendent le capital « dilué », c'est-à-dire une fois

1) M. Arnault serait à la tête de le

Poursuivant sa diversification

Saint Louis détiendra 30 % du nouveau groupe papetier Arjomari-Guerimand

moyennant un investissement supé-

En achetant, le 3 mai dernier,

pour 788 millions de francs les sociétés Gorcy (numéro un français du surgelé), Paul Chacun et Coma-

lin à Olida-Caby, Saint Louis avait

confirmé son aspiration à conserver une activité industrielle dans l'agro-

alimentaire, réduite – après la perte des huiles – à William Saurin et Royal Champignon.

D'ici à la fin de l'année, à l'automne peut-être, M. Dumon

n'exclut pas une autre acquisition

rieur à 1,5 milliard de francs.

L'adversité donne du mordant à l'ensemble Arjomari-Guerimand, M. Bernard Dumon, PDG de Saint Louis. Six mois à peine après avoir reconnu son échec dans la constitution d'un grand groupe agro-alimentaire, en vendant sans plaisir les huiles Lesieur à l'italien Ferruzzi, il se met, comme il s'y était engagé, à l'heure de la diversification. Le 8 juillet, M. Dumon a ainsi annoncé avoir franchi un seuil légè-rement supérieur à 20 % dans le capital d'Arjomari-Prioux, le leader français du papier. En même temps, par un mécanisme de poupées gigo-gnes, Saint Louis va épauler Arjomari dans l'OPA amicale lancée, au début du mois, par cette dernière sur la firme Guerimand-Voiron, spécialisée dans le papier autreconiere. cialisée dans le papier autocopiant (900 millions de francs de chiffre

d'affaires en 1987). Le groupe dirigé par M. Dumon offrira un cash de 500 F pour chaque action Guerimand, qu'il s'engage ensuite à déposer dans la corbeille d'Arjomari (à raison d'un titre Arjomari pour 4,6 Guerimand

A l'issue de l'opération, Saint

Louis devrait ainsi détenir 30 % de

Une firme très spécialisée

moyenne dans cette branche, en Espagne de préférence, qui se chiffrerait en centaines de millions de

Mais en prenant une dimension appréciable dans le papier, Saint Louis touche à la « quadrature du cercle > : trois pôles d'activité, de poids sensiblement égal : le sucre,

quels s'ajoutent des actifs financiers de 900 millions de francs en trésorerie et la détention de 3 % de BSN, pour un chiffre d'affaires de 12,6 milliards de francs en 1987.

Pourquoi le papier? M. Dumon ne cache pas qu'il s'intéressait depuis longtemps à Arjomari, mais la grande sensibilité du titre en Bourse empêchait toute opération significative. L'occasion fournie par l'OPA Arjomari sur Guerimand lui permet de réaliser son souhait : investir dans une firme très spéciali-sée, en forte croissance (+ 4% l'an), bénéficiant de - niches à haute technicité », comme les papiers d'impression-écriture, les papiers fiduciaires (billets de banque) et surfins, mais aussi les papiers Canson et Montgolfier. Avec un chiffre d'affaires de 3,8 milliards de francs en 1987 (et 6.1 milliards prévus en 1988) pour un résultat avant impôt de 376 millions de francs, Arjomari offre, aux yeux de M. Dumon, des gages de succès. L'occasion a fait le larron.

ERIC FOTTORINO.

M. Bernard Arnault: les marches du podium

Bernard Amault a gagné son pari. En devenant l'actionnaire principal du leader français des industries de luxe, le PDG de la Financière Agache n'a pas attendu longtemps pour se hisser sur le podium du prestige fran-cals. Rien ne prédisposait pourtant ca polytechnicien de trenteneuf ans à une telle destinée. Né en 1949 à Roubaix, c'est tout naturellement qu'à sa sortie de l'X il entre dans la PME familiale Férinel, fondée per son père, spé-cialisée dans l'immobilier. Il ne manque déjà ni d'idées ni d'ambitions et sait convaincre son père d'abandonner le gros couvre pour la promotion immobilière, autrement plus rentable. Il réalisera un chiffre d'affaires de 1 miliard de francs en 1987 et une marge de 10 % à 12 %. Mais c'est en 1984 que passe la chance. Les pouvoirs publics cherchent un repreneur pour l'empire Boussac agonisant. Ber-nard Amault sait tenir le langage qu'on attend de l'acquéreur d'un groupe industriel, promet de garantir l'amploi - ce qui ne sera ous fait — et remporte la toire, en outsider, au nez et à la barbe des autres candidats médusés. Première étape, il s'est hissé de Férinel à Dior.

Mais il a vite fait le tri dans les sociétés qui composent le groupe textile. Il décide de conserver la distribution (Bon Marché, Belle Jardinière, Conforama) et les marques de prestige. Une série d'accords viennent sceller cette stratégie : vente de Peaudouce au suédois Molniycke, puis des

de Boussac. Il céda le textile (Peau douce), valorisa les joyaux (grands magasins, Dior) et réalisa l'une des fortunes les plus rapides de France (1). A cinquante-six ans, Alain Chevalier est l'une des grandes figures du patronat. Enarque, cabinets ministériels, le parque, caoniets immiseries, le pat-cours classique, puis la construction progressive à partir du champagne de Moët-Hennessy, la plus brillante affaire française de l'agro-

En juin 1987, Alain Chevalier rapprochait Moët-Hennessy de Louis Vuitton, entreprise fabriquant activités textiles de Bousses à Prouvost (le Monde daté 22-23 mai). Dans le même temps, il multiplie les marques d'intérêt pour le luxe et ne cache pes son ambition d'en devenir le leader

a un an, et la créstion d'une seconde maison de couture Christian Lacrobs, if ne pouvait der français des industries de luxe, avec son chiffre d'affaires de 13 milliards de francs en 1987 (contre 6 milliards pour la branche luxe de la Financière Agache), est en effet incontournable. Il détient les parfums Dior, que Bernard Amault rêve de joindre à sa maison de couture, les marges de l'un étant bien supérieures à celles dégagées par l'autre. Aussi est-ce dès le krach boursier d'octobre 1987 que le PDG d'Agache commence à s'intéresser à LVMH, avec deux atouts dans son jeu : un trésor de guerre de 5 milliards de francs, réalisé notamment grâce à la vient renforcer une ligne de crédits de 2 militards et les dissensions entre M. Alain Chevalier at M. Henri Recamier, PDG respec-tifs de Moët-Hennessy et de Vuitton. Il a bien joué et s'est faufilé dans la place. Mais l'acquisition de 24 % de LVMH n'épuise ni ses projets ni ses embitions. Devenir l'actionnaire principal de LVMH est un succès. c'est aussi une étape. MARIE-CHRISTINE ROBERT.

semblent s'accumuler ? Il désire. par exemple, s'offrir Lanvin, alors que son partenaire refuse. En tout cas, « on a oublié de me prévenir », note pudiquement Alain Chevalier, qui, voyant les volumes échangés en Bourse, commence à s'inquiéter. Et il n'est pes le seul : Guinness

aussi. Le brasseur britannique devenu le numéro un du whisky (Iohnnie Walker, Bell's) et du gin (Gordon), avait signé avec Moët-Hennessy au moment de sa fusion avec Vuitton, en juin 1987, un accord de distribution à l'étranger. - Environ 25 % des bénéfices du bri-

S'orientant vers les technologies de pointe Renault-Automation vend son activité construction Renault-Automation, filiale ingé-

nierie de Renault, vent vendre son secteur construction - qui ont représenté en 1987 12,1 % du total de ses activités, avec un chiffre d'affaires de 21,4 millions de franca, et cinquante salariés (contre 20,8 % en 1980 avec 47,4 millions de francs et deux cents salariés) - à Protecna international, une PME d'ingénierie construction (vingt-cinq salariés). Cette société, dont le capital de 4 millions de francs est détenu à 60 % par son personnel et ses diri-geants, à 36 % par le groupe cana-dien SNC, a été en fait séparée en 1982 du groupe Pechiney, auquel elle appartient.

une société SERI-construction, au capital de 2,5 millions de franca, dont Protecns prendrait an maximum 64 %, Rensult-Automation 18 %, les 18 % restants étant proposés au personnel. Celle-ci reprendrait les quarante-sept salariés actuels de la construction, les actifs (notamment l'établissement de Montigny-le-Bretonneux, dans les Yvelines) et les contrats en cours (des travaux pour la cité judiciaire de Dijon, le ministère des finances à Bercy, le siège de Matra-Datavision, Eurodisneyland, etc.). Renault-Automation justific l'opération par le fait que « la construction est un Le projet présenté lundi 11 juillet autre mêtier que la productique » et au comité central d'entreprise de les technologies de pointe vers les-Renault-Automation comiste à créer quelles elle s'oriente.

Pour cause de dumping

Les imprimantes d'ordinateur japonaises tortement taxées dans la CEE

BRUXELLES

(Communautés européennes) de notre correspondent

Les imprimentes d'ordinateur en provenance du Japon seront désor-mais frappées à leur entrée dans la Communauté d'un droit antidumping de 43,2 %, à l'exception des matériels livrés par les sociétés Tokyo Electric Co Ltd et Tokyo Juki Industrial Co Ltd, auxquelles sera apliqué un droit anti-dumping de seulement 12,4 %. Ces deux entreprises bénéficieront de ce traitement moins sévère parce qu'elles ont accepté de collaborer à l'enquête menée d'avril 1986 à mars 1987 par la Commission européenne.

Les importations d'imprimantes d'ordinateurs fabriquées au Japon sont passées de cent quarante mille unités en 1983 à cent quatre-vingt-quinze mille unités en 1986, si bien que la part du marché communautaire détenue par les producteurs japonais a progressé de 70 % à 75 %

En 1987, les importations d'imprimantes japonaises dans la Comm nauté ont atteint 300 millions de dollars, soit plus de I,8 milliard de francs. Les fabricants européens ont dû baisser leurs prix, ce qui a nui à leur rentabilité. Malgré cet effort, les prix des imprimantes importées étaient inférieurs d'environ 15 % à ceux des matériels produits dans la Communauté

L'enquête a démontré le dumping. La Commission estime d'autant plus nécessaire de prendre des mesures de protection que, ditelle, la production de ces appareils constitue un chaînon fondamental pour l'industrie bureautique, - les imprimantes et l'ordinateur étant étroitement associés, l'abandon ou la réduction de la production des imprimantes par les entreprises communautaires aurait des effets négatifs graves sur son industrie informatique », lit-on dans le communiqué qui annonce la décision.

EN BREF

· M. Soisson reçoit les syndiministre du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle va recevoir les partenaires sociaux au début de la semaine prochaine. La CFTC sera reçue le lundi 11 juillet à 9 heures, la CGC mardi à la même heure, FO mardi à 15 heures, la CGPME mercredi à 15 heures ; les autres rendez-vous (CGT, CFDT, CNPF) restent à préciser.

• La CGT se maintient. Selon une étude publiée le 8 juillet par la CGT, sur 2 450 entreprises (dont la quasi-totalité de celles de plus de 500 salariés) représentant au total 2,3 millions de salariés, la CGT a recueilli 42,2 % des voix et progresserait en moyenne de 1,2 % aux élections de délégués du personnel ou aux comités d'antreprise. Sur les 2 001 déjà étudiées en 1987, la progression de la CGT est de 0,95 %.

• Précision. - Dans l'article intitulé : « Les armateurs reprennent le large » (le Monde Affaires du 9 juillet) il fallait lire à la fin que M. Jacques Mellick est ministre délégué chargé de la mer et non secrétaire

La baisse du taux d'intervention de la Banque de France

(Suite de la première page.) Ainsi, l'ensemble formé par la très bonne terme du franc sur les marchés bonne tenue du franc sur les marches des changes (il a même monté après la réduction de taux d'intervention), croissance de la masse monétaire inférieure aux objectifs, inflation réduite. Cet ensemble satisfaisant lui a permis de manœuver à contre-courant, au de manœuver à contre-courant, au noment où les banques centrales euro-péennes, à l'inverse, relèvent leur taux pour lutter contre l'inflation, comme eu Grande-Bretagne, ou pour freiner la baisse de leur monnaie comme en Alle-

Voilà donc l'écart entre les taux à court terme français et allemand ramené à 3 points hors inflation (6,75 % contre 3,75 %) et à 1,5 point en tenant compte des taux d'inflation respectifs (1.5% et 1 %). Il y a un mois, cet écart atteignait encore 2,5 points en taux réels, ce qui était trop. Il pourrait encore dimmuer, le taux d'intervention de la Banque de France revenant à 6,5%, ce qui laisserait subsister, pour l'étranger, une «prime de risque» de 1 point à 1,25.

d'inflation, un pays a toujours avantage à voir baisser ses taux d'intérêt pour nuer les charges de l'Etat, des

entreprises et des particuliers. Dans le cas de l'Etat, c'est très simple : le service de la dette du Trésor français se trouve allégé de 2 milliards de francs

montrer patte blanche pour accéder à ce qu'il était lorsque leur taux de base cette forme de crédit, c'est-à-dire être qu'il était lorsque leur taux de base cette forme de crédit, c'est-à-dire être fut ramené à 9,60 % il y a deux ans.

Les PME, en revanche, sont renouvrir véritablement aux PME le marsur une base ammelle, pour chaque abaissement dz 0,25 du taux interbarcaire. On trouve là une des raisons qui poussent un ministre des finances à obtenir un tel abaissement, cela lui permet de réduire le déficit budgétaire

Dans le cas des entreprises (2 200 milliards de crédits bancaires), c'est beaucoup moins simple : tout dépend de leur taille. Les grandes entreprises ont directement accès au marché des taux à court terme en émettant, depuis le début de 1986, du « papier commercial », à vingt ou qua-rante jours d'échéance, c'est-à-dire des billets de trésorerie sonscrits par les banques, les SICAV, les compagnies d'assurances, les caisses de retraites, à un taux voisin de celui du marché interbancaire et, le plus souvent, inférieur : 6,90 % à 7,25 % contre 7,25 % à 7,50 % par ledit marché tout récemment. Les émissions sont très concentrées : sur un Hormis les cas de surchanffe et total de 60 milliards de francs, 81 %

avec un taux de base fixé à 9,60 % depuis mai 1986, taux qui peut monter à 12 %, 13 %, 14 %, et même plus en y ajoutant les diverses commissions, surtout la avec de la commissions, surtout la avec de la commissions. voyées au découvert bancaire cla Ainsi, elles ne béneficient pas de la baisse récente des taux à court terme, sauf si leur bonne santé financière leur permet d'obtenir de leur banque un taux de découvert plus proche de celui du marché interbançaire, pratique qui est en train de s'étendre sous la presson de la concurrence entre établissements

Pour attênner cette discrimination. deux solutions s'offrent. La première est d'obtenir des banques une diminu-tion de leur taux de base. Elles n'y sont guère disposées, mettant en avant la lourdeur de leurs frais de collecte et le fait qu'elles accordent de plus en plus de crédits dont le taux est lié à ceux du marché interhancaire à court terme. On peut estimer tout de même que, la sont le fait de trente-cinq émetteurs pour plus de 500 millions de francs (Peugeot, Total, etc.). C'est qu'il faut jour le jour étant revenu au-dessous de

ouvrir véritablement aux PME le mar-ché des billets de trésorerie, par deux mesures qui seront examinées mardi prochain par le comité de réglementaparcinam par le comite de regienema-tion bancaire : l'abaissement du mon-tant minimum des billets de trésorerie, qui pourrait être ramené de 5 millions de francs à 1 million de francs ; et, surtout, véritable révolution financière, l'institution d'une « caution bancaire », qui garantirait le souscripteur de billets contre toute défaillance de l'émetieur.

L'absence de garantie est, en effet, le principal obstacle qui s'oppose à un recours étenda des PME aux billets de trésorerie. En obtenant de leur banque cette caution, moyennant une commis-sion (un peu plus de 0,50 %), les PME les plus prospères et les plus saines paieront beaucoup moins cher pour leurs crédits. Ce serait une étape de plus sur le chemin de la déréglementation, et aussi sur celui de la « marginalisation » des banques dont les PME constituent, désormais, avec les particuliers, le principal domaine d'activité désormais

FRANÇOIS RENARD.

REPÈRES

Industrie ferroviaire Baisse de 9.5 % du chiffre d'affaires

L'activité de l'industrie ferroviaire française est retournée en 1987 à la « la lente dégradation » constatée depuis 1983, après le léger redressement de 1985, a indiqué, le 8 juillet, la Fédération des industries ferrovisires (FIF), en annonçant un chiffre d'affaires de 10,02 milliards de francs, contre 11,07 en 1986, soit une baisse de 9,5 %. Le rapport annuel de la Fédération souligne que le marché intérieur, avec 5,27 milliards de francs, est en baisse de 2,5 %, en francs constants. Le chiftre d'affaires avec la SNCF est en chuta depuis 1983 et ne représents plus que 28,2 % du total. Si les futurs TGV sont une source d'espoir, la Fédération souligne toutefols que accords internationaux, tandis que le marché du matériei roulant destiné au tunnel sous la Manche sera l'occasion d'une « concurrence féroce » des constructeurs du monde

Bassin houiller lorrain

Progression

des nouveaux emplois

Quarante-quatre projets industriels (dont neuf créations et vingthuit extensions d'entreprises exis-tantes) ont été mis en cauvre au cours du premier semestre 1988. dans l'est du département de la Moselle, selon la Société pour faciliter l'industrialisation des régions minières (SOFIREM), qui accorde des aldes en capital aux entreprises nouvelles, et le Fonds d'industrialisation du bassin houiller (FIBH), qui soutient l'investissement immobilier ou de productique. La SOFIREM a investi au cours de catte période 9,05 millions de francs en participation et 10.05 millions en prêts.

Les projets soutenus représentent six cent quatre-vingt-treize emplois nouveaux : selon M. Jean Brénes, président des Houillères de Lorraine les projets industriels augmentent chaque année dens le bassin, et l'on se rapproche « de plus en plus du nombre d'emplois perdus du fait de la modernisation des Houillères et de la récession de certains marchés », soit environ mille per an.

Chômage

Au plus bas depuis mai 1974 aux Etats-Unis En juin, le taux de chômage est

tombé à 5,3 % de la population active américaine, son niveau le plus bas depuis 1974. Le recul, de 0,3 % par rapport à mai, est en outre le plus fort enregistré aux Etats-Unis depus 1986, indique le département du travail. Le nombre des chômeurs s'élevait à 6,5 millions en juin, en baisse de 328 000 sur le mois précédent. Cette réduction recouvre la création de 345 000 emplois contre une moyenne mensuelle de 250 000 depuis février demier. Mais si la chute du chômage a surpris les analystes par son ampleur, elle est largement due à de nouveaux emplois saisonniers, notamment dans le secteur du tourisme.

Ministrator province. AN AN ANTHONY with the second The the state of t The State of the S -

Maria . to a proportion of Copper terminal And Mindleres ! ! The same 1. M. L. w. - Market | Law .1 Miles de listy

W. Francisco. 1. 06 January # in : : Mit de Car. Alle betalies !

WHARCHE INTERNATIONAL DES CAPITAIRE

De superbes opéra

134 Secreta de Sentre des fends à lung 24-rets de lante des fends à lung production on prevous Financial and the production of the day and the day ago, financial and ter commissions s'elferent

A PA'S N. A Familians, in started Table on 32 parties de base, en qui aix annel formit paur une district saust lois que. E sta 176 pau empliché est resolu-cienteles. L'ampresse, diright par

care de que paris aptori (d'escuttras program 35 \$ de l'ECU puetre apri ren 19 % pour la fende français), il y a la un fintante d'invertitude qui Camero de rates pr montes des per-Processe des patroles, pour von der sur engrunt international & poten against the securities in the second department traine à comp ann benodes à 101,30 % the expension on supprison the completion the "B) " ", wet un sonderfunt brut i Aphieums de " In ". Es reppert est addressed and renderstation year Fest page or printered toy it moreho ole per l'État. Les etters

HARCHÉ MONÉTAIRE ET ORLIBATAIRE

La France à contre-

etennente inim famet.

you chap's back par

Revue des valeurs

BOURSE DE PARIS

ES bulles de champagne qui pétillent dans une flûte de cristal illustrent parfaitement cette semaine qui a véen au rythme des fluctuations des cours de Louis Vuitton-Moët Hemessy (LVMH), le mméro un français du luxe. Vendredi, tontefois, cette coupe était dégustée avec une certaine amertume par des boursiers troublés par la tenue du marché. Certes la progression an terme de ces cinq séances reste très honorable puisqu'elle s'élève à 2,5 %. Mais la hansse s'est ralentie au fil des jours à mesure que l'Indice CAC s'approchaît du nivean atteint avant le krach d'octobre 1987. Vendredi l'indice frôlait un peu plus la barre des 369,6, se situant à moins de 0,29 % (368,5) du niveau précité. Arrivera-t-il dans les huit jours qui viennent à effacer définitivement les séquelles de la crise d'octobre ? Personne ne l'affirme, tout en l'espérant et en indiquant que de toute façon le « lundi noir » (19 octobre 1987) n'est déjà plus dans les esprits qu'un lointain souvenir.

que de France et les rachats d'entreprises sont autaut nditions favorables à une «hausse d'été». Ils se gardent néanmoins d'en donner l'ampleur et la durée...

Après plus de 30 % de hausse en six mois, la place parisienne a donc marqué une pause cette semaine pour, comme le disent les professionnels, « consolider ses positions ». Durant cinq séances, l'indicateur de tendance a évolué entre un plus haut de 1,08 % (mercredi) et un repli maximal de — 0,01 % (vendredi). Ce calme ne doit pas masquer pour antant la frênésie qui s'est emparée de nombreux titres. LVMH et Havas sout à eux deux les symboles de l'évolution future des renforcements de symboles de l'évolution future des renforcements de participations : le premier confirmant la nécessité de l'internationalisation, le second laissant apparaître l'éclatement des « noyaux durs » mis en place lors des privatisations.

Les « poyaux durs » éclatés

«Le problème des grands groupes français reste leur internationalisation », confiait un banquier pour expliquer l'opération de purticipations croisées réalisée par le numéro un français du luxe LVMH et par le hritamique Guinness. Au terme de plusieurs semaines de suspense, le mouvement s'est subitement emballé sur les échanges du titre LVMH Dès hadi, plus de 2 % du capital changeaît de mains et la tendance allait s'accélérant jusqu'à

Amer champagne

vendredi, date de suspension des cotations de l'action, tout vendredi, date de suspension des cotations de l'action, tout comme celles du groupe de Bernard Arnault (Financière Agache, Arnault et Associés et Boussac Saint Frères). Le jeune président de l'ancien groupe Willot se révélait être alors l'acquéreur mystérieux. Au terme de longues discussions, associé au britannique Guinness par l'intermédiaire d'une filiale commune qu'il coatrôle à 60 %, il possède désormais près de 24 % des actions de LVMH. M. Remand Arnault et Guinness deriennent encemble le M. Bernard Armanit et Guinness deviennent ensemble le premier actionnaire devant les familles, celles de la premer acnomaire devant les families, cenes de la branche Vuitton ayant 21 % et celles des Hennessy 13 %. L'accord prévoit aussi l'entrée de LVMH à hauteur de 10 % dans le capital du britamique Guinness. Une manière de resserrer les liens entre les deux firmes, qui ont déjà depuis mai 1987 un réseau de distribution mondial commun. « L'arrivée impromptue de Bernard Armantt, qui souhaite faire de la Financière Agache un grand du luxe, a accéléré les discussions », reconnaissait, satisfait, un antre

De l'huile au papier

L'offensive sur l'agence Havas a elle aussi subitement éciaté au grand jour cette semaine. Après avoir acheté discrètement en Bourse 5 % du capital du groupe de communication, le Britannique Robert Maxwell envisage de reprendre les 5 % détenus par la Société générale de Belgique. Si l'opération aboutissait, le magnat de la presse britannique pourrait ébrandre le noyau dur d'actionnaires mis en place lors de la pripatisation. Les achats étalent mis en place lors de la privatisation. Les achats étalent encore très importants vendredi à la Bourse et beaucoup d'investisseurs observaient avec intérêt le processus pour... s'en inspirer. Une des prochaines cibles serait la CGE. Les échanges sont extrémement fournis et les acheteurs seraient essentiellement anglo-saxons. Une autre privatisée se distinguait mais dans um domaine très différent. Saint-Gobain procédait jeudi à l'attribution gratuite de titres, conformément aux règles prévues lors de sa mise sur le marché par le gouvernement. Après dix-huit mois de cotation, les porteurs se sont vu attribuer une action pour dix possédées. Paribas sera le deuxième à effectuer une opération analogue, le 5 septembre prochain. enecuer une operation amaiogue, se 5 septembre prochâm.
N'ayant pu servir dix titres par personne, devant l'afflux
de demandes et ayant réduit l'offre à quatre, la banque de
la rue d'Astin devrait théoriquement attribuer quatre
dixièmes d'action grataite... Pour éviter ce geure de
difficultés, elle pourrait se tourner vers un versement en

Semaine du 2 au 8 juillet

BOURSES

ÉTRANGÈRES

NEW-YORK

Troublé

Semaine contrastée à Wall Street, où l'indice Dow Jones, qui avait aisément franchi la barre des 2 150 mardi pour atteindre son plus haut niveau depais le krach d'octobre, a terminé en baisse. Au lendemain d'un long week-end, handi étant férié en raison des fêtes de l'Indépendance, l'indice a été propulsé par les achats de début de trimestre des grandes institutions financières. Les prises de bénéfice ont effacé les gains mercredi en raison d'une remontée des taux d'intérêt obligataire, basée sur une

merceul et raison de l'entre de la raison de l'entre de la raison des prix pétroliers. Ces derniers, qui s'étaient raffermis à la suite de la destruction d'un Airbus dans

suite de la destruction d'un Arrous dans le Golfe, ont rebondi jeudi à l'annonce de l'incendie qui avait ravagé une plate-forme en mer du Nord. Cette situation a accentué la crainte d'une reprise de l'inflation. La publication vendredi du chiffre du chômage de juin en baisse a aussi conforté cette hypothèse.

Indice Dow Jones du 8 juillet : 2 106,15 (contre 2 131,58).

Alcon
Allegis (ex-UAL)
ATT
Boeing
Chase Man. Bank
Du Pont de Nemours
Eastman Kodak
Fryen

Exxon

General Electric

General Motors ... Goodyear

Mobil Oil

Pfizer Schlumberger

Texaco
Union Carbide
USX
Westinghouse
Xerox Corp

Cours Cours
1" juillet 8 juillet

52.5/8 52.3/4 97 97.1/4 26.5/8 26.1/2 59 58.1/4

92 887/8 451/2 443/4 445/8 445/8 523/4 523/4 437/8 431/4 793/8 773/4 641/4 621/4 1265/8 1263/8

29 3/4 92

51 7/8 43 3/8

LONDRES Irrégularité

Les indices du Stock Exchange out évolué irrégulièrement au cours de la emaine pour terminer en hausse sous

l'effet d'une reprise tardive de la

demande. Le ciaquième relèvement en un peu plus d'un mois des taux d'intérêt

est appara insuffisant aux yeux des

investisseurs pour lutter contre l'aggra-vation des pressions inflationnistes en

Grande-Bretagne. Cette annonce a alors pesé sur l'évolution des cours durant les premières séances. Puis le marché est reparti, sous l'effet notamment des

entraîné le secteur des grands magasins à la hausse après l'annonce d'une offre anicale de la compagnie Lowndes. Le cimentier Rius Civale d'experience.

suite de rumeurs de reprise par Hanson Trust. Il en était de même pour Jaguar,

qui scrait convoité par Ford, et pour le

La surprise est venne ensuite de Saint-Louis. Le groupe de M. Bernard Dumon, qui s'était fait déposséder de Lesieur par l'Italien Ferruzzi à la suite du krach, a, comme il l'arcié ouversé au médalaine. comme il l'avait annoncé, amorcé un redéplolement spectaculaire. Le sucrier s'intéresse au papier. Pour cela, il spectacutaire. Le sucrier s'interesse au papeer, rour ceut, in a jeté sou dévolu sur l'une des valeurs préférées des boursiers, Arjomari Prioux, dont il prend 30 %. Ce groupe papetier s'était lui-même distingué à la fin du mois de juin en se lançant à la rescousse d'un de ses confrères, Guérimand Voiron. Pour le sauver d'un rachat éventuel par un groupe étranger, vraisemblablement koweitien, il avait alors lancé une OPA. Les modalités de l'offre d'achat out été officiellement présentées vendredi. Elle sera désormais réalisée conjointement avec Saint-Louis. Le prix fixé est de 500 F par action pour un dernier cours de 364 F. Les actionnaires pourront, s'ils le présèrent, procéder à un échange en apportant 23 titres contre 5 Arjomari. L'apport se fera jusqu'au 11 août.

Ces rapprochements se font de manière amicale, ce qui ne semble pas le cas dans l'OPA qu'a lancée le même jour, le 30 juin, GTI sur la firme de transports Citram. Cette filiale de la Navigation mixte, initiateur de l'offre d'achat, se beurterait au principal actionnaire de Citram : Transcet. La firme du groupe de la Caisse des dépôts développements pourrait dans les jours prochains lancer

Le suspense dure toujours dans la bataille que se livrent deux britazniques, Thorn Emi et Emess, pour la prise de contrôle d'Holophane, ce fabricant français de verre pour l'éclairage. La Société des bourses françaises a décidé de prolonger jusqu'an 13 juillet l'offre de Thora Ensi. Ce jour-là, sera rendu l'arrêt de la cour d'appel de Paris, suite à la plainte déposée par Emess lorsque sa contre-proposition de rachat a été reponssée. D'autre part, les résultats de l'OPA lancée par les chimistes néerlandais Akzo et allemand Kali sur l'Européenne de soufres industriels oat été publiés. Plus de 67 % des actions out été apportées à l'offre.

Enfin, profitant de l'engouement de la Bourse pour les RES (reprises de l'entreprise par les salaries), la Financière Waeles en a profité pour accéder au second marché. Cette vingt-troisième introduction de l'aunée s'est révélée être un succès. La société, créée en 1986 pour assurer la reprise des Fonderies Waeles, par ses employés, a vu ses titres très convoités. La demande a dépassé de quinze fois l'offre. Certes toutes ces introductions, ces rachats, ces regroupements et ces reclassements sont autant de bulles de champagne qui jaillissent de la place parisienne. Mais est-ce suffisant pour lui donner du

DOMINIQUE GALLOIS.

Mines, caoutchouc,

outre-mer		
	8-7-88	Diff.
Géophysique Imétal Michelm (1) Min Penarroya RTZ ZCI	525 211,20 219 68,30 45,30 2,28	+ 3 - 14,89 - 2,80 - 9,70 + 1,30 - 9,28
(1) Coupon 2,20 F.		

Valeurs à revenu fixe ou indexé

10,30 % 1975	102,50	+ 9,13
PME 10,6 % 1976	103,28	inch.
8,80 % 1977	127,35	- 0,65
10 % 1978	103,89	+ 0,17
9,80 % 1978	103,30	+ 9,85
9 % 1979	101,60	+ 0,10
10,80 % 1979	106,75	+ 0.29
16,20 % 1982	111,72	- 0.14
16 % 1982	114.55	- 0.10
15,75 % 1982	108.95	- 6.15
CNE 3 %	3 830	+ 25
CNB bq. 5 000 F	163,65	+ 6.69
CNB Paribes 5 000 F	103,10	+ 0.20
CNI 5 000 F	103.05	+ 0.04
C112 000 2 111111	240,00	+ 0,0-
LES PLUS FORT	ES VARU	ations i
DE COURS HEBD	UMADAII	res (RM) i
Demes		Daire
Value Dalities	Malmon	

8-7-88

Diff.

DE COURS	חבסטי	UMADAIKES	(MIM)
Valeurs	Hansse %	Valeurs	Baisse %
LYMH	+ 28	Majorette	- 17.7
Promodès	+ 16,5	Cens	- 92
Matra	+ 15,3	Nylles Galeries	- 9
Skis Rossignol .		Marine Wendel	- 8,8
dénécanque	+12,3	Spic Butignoiles	- 5,6
laga	+11,3	Enrocom	- 5,4
Sancaire	+ 10,7	BP France	- 53
Arjom Priouz . Penhoži	+ 10,6	CSEE	- 5,3
	+10	Midland Bank .	- 53
'Air liquide	+ 및	Sfian	- 4,7
AD	+ 81	Tales Luzerac .	- 4,6
IFR.	I 75	Compt.modera.	- 4
Commitment .	1 74	Cofimes	- 3,5

VALEURS LE TRAIT	ÉES AU RA	
	Nore de titres	Val. en cap. (F)
LVMH	.1 073 671	3 120 320
Pengeot	465 523	596 780
Géndes Fanz	956 615	297 970
Moulinex	2 399 573	269 447
Vales	504 843	252 937
Michelia B	1 112 627	248 260
Saint-Gobain	410 097	213 606
ThomsonCSF	877 314	184 500
Navig. mixte		180 639
Midi	119 426	167 334
BSN	35 306	166 647
Lafargo-Coppée .	118 740	160 385
Saint Louis Pernod-Ricard	126 274	141 813
remod-kicked	138 469	137 514
(I) Semaine di	1 le au 7 iville	4.

BONS DU TRÉSOR Séance du 8-7-88

Eché	inces	Pins bust	Ples bas	Cours compon- sation	Variation (jour/veile) en pts
Sept.	88	92,97	92,97	92,97	_
Déc.	88	-	-	92,85	-
Mars	89	-	~	92,73	
Jain 8	9	-	-	92,65	

groupe d'assurances Legal and General, qui intéresserait la Lloyds Bank. Indices FT du 8 juillet : industrielles 1506,8 (contre 1485,10), fonds d'Etat 87,90 (contre 87,82) et mines d'or 221,6 (contre 208,40). Cours Cours

	1 Junior	o Junes
Beecham	466	472
Bowater	406	408
Brit. Petroleum	252	264
Charter	372	393
Courtaulds	335	344
De Beers (*)	11 1/4	117/8 .
Free Gold (*)	8 5/8	91/8
Glaxo	990	988
Gt. Univ. Stores	169/16	167/16
CI	10 5/16 555	10 13/16 555
Shell	10 5/16	
Jailever	469	478
ickers	165	173
War Loan	37 15/16	

(*) En dollars. FRANCFORT Ensolellié

La Bourse de Franciort a connu une emaine ensoleillée, avec deux records battus mercredi et vendredi par l'indice de la Commerzbank. Indice de la Commerzbank le 8 juil-et : 1 507,3 (contre 1 459,6).

1017 1 307,3 (COSIDE 1 439,0).				
	Cours le juillet	Cours 8 juille		
AEG BASF Bayer Commerzbank Deutschebank Hoochst Karstadt Mannesman Siemens Volkswagen	200,40 252 283,70 237 459,50 265,50 423 159,30 426,50 258,80	200,66 256,26 291,26 239,80 482 271,26 443 159,76 431 262,66		

TOKYO

Reprise Reprise de la hausse à Tokyo, où qua-tre des cinq séances permirent aux diffé-rents indices de progresser. « Il reste toujours des incertitudes concernant les chances et les concernant les changes are invertisures concernus ec-changes et les taux d'intérêt ... souli-gnait un investisseur pour inciter à une certaine prudence. La semaine aura été marquée par la révélation d'un scandale boursier mettant en cause plusieurs dirigeants japonais.

Indices du 8 juillet : Nikkeī, 27 917,08 (contre 27 362,52) ; général, 2 197,91 (contre 2 148,97).

	Cours = juillet	Cours 8 juille
Akaī	691	687
Bridgestone	1 330	1 380
Canon	1 220	1 300
Fuji Bank	3 258	3 229
Honda Motors	1 680	1 760
Matsushita Electric	2 450	2 580
Mitsubshi Heavy	900	951
Sony Corp.	5 120	5 420
Toyota Motors	2 320	2 440

Wall Street

Une entreprise inculpée pour délit d'initiés

L'enquête qui a été menée à la suite de la condamnation d'Ivan Boesky dans le cadre du scan-dale des « initiés » de Wall Street a abouti jeudi 7 juillet à l'inculpation de la société GAF, d'actions de la société Union Carbide.

Le procureur général de New-York, M. Rudolph Giuliani, a déclaré que c'était la première fois qu'une entreprise — en tant qu'entité juridique — était incul-pée pour ca délit. Son vice-président, M. James Sherwin, ainsi que ses filiales GAF Chemicals at Jay and Company ont aussi été cités pour dix chefs d'inculpation, dont ceux pulations des prix d'actions, fraudes sur des actions et des

GAF avait effectué une tentacar avait emecute une terra-tive de prise de contrôle d'Union Carbide en 1985 et avait laissé planer la possibilité d'une autre tentative jusqu'à ce qu'elle vende la plupart de ses 10 mil-lions d'actions (10 % du capital) fin 1986. Selon l'inculpation, les manœuvres frauduleuses ont été menées par le biais de la société de courtiers Jefferies, dont le fondateur, M. Boyd Jefferies, a déjà plaidé coupable de certains délits, dans la foulée des révélations et de la condamnation du

financier Ivan Boesky. Un porte-parole de GAF a déclaré que son conseil d'admiconfiance à M. Sherwin. -

Alimentation					
	8-7-88	Diff.	_		
Béghin-Say (4) Bongrain BSN Carrefour Casino Eanomarché Gnyenne et Gesc. Lesicur LVMH-Most-Hen. (1) Nestlé Decidentale (Gle) Oxida-Caby Pernod-Ricard Promodès (3) St-La-Bonchon (2) Source Pernier	478 2 439 4 950 2 550 1 54 2 360 675 1 975 - 35 420 773 3 338 1 025 1 801 1 1112 894	+ 13 + 35 + 103 + 105 + 106 + 35 + 440 - 12 - 1 + 34 + 221 + 34 + 27			
(1) Coupon de 23 (2) Coupon 17 I (3) Coupon 35 F	F.		-		

(4) Coupon 20 F.

sociétés d'investissement		8-7-88	
	sociétés d'inve	stissem	eni

	8-7-88	Diff.
Buil Équipement Bancaire (Cie)	306	÷ 8
Banczire (Cie)	509	+ 54
Cetelem	762 1 179	+ 19 + 51
CFF	913	+ 5
CFI	422	- 5
Eurafrance	1 661 532	- 15 + 7
Hénin (La) Imm. PlMonecan	319	+ /
Locafrance	395	_
Lociadus	840	- 10
Midi Midland Bank	1 381 185.60	- 34
OFP (3)	1 201	+ 44
Paris. de réese	397,30	- 2,29
Prétabail (2)	1 070 405	+ 21 + 11.90
Société générale	359	+ 11.50
Suez (Cie Fin.) (1),	262	÷ 7
UCB	195	+ 11,50
(1) Coupon 6 F.		

	8-7-88	Dif
Buil Équipement	366	+ 54
Bancaire (Cie)	589	+ 54
Cetelem	762	+ 19

		_	
Bail Équipement Bancaire (Cie) Cetelem Chargeurs SA CFF CFI Errafrance Hénin (La) Imm. PlMonocau Locafrance	366 589 762 1 179 913 422 1 661 532 319 395 846	++++++-	8 54 19 51 5 5 15 7 6
Midi	1 381		34
Midland Bank OFP (3)	185,60 1 201		34 44
Paris, de réese	397.30	Τ.	2,20
	1 070	-+	21
Schneider	405	Ι.	11.90
Société générale	359		1
Societe generals	262	7	1
Suez (Cie Fin.) (1). UCB	195	++++	11.50
(1) Coupon 6 F. (2) Coupon 91 F.		_	

(3) Coupon 43 F.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

LVMH

MOËT HENNESSY . LOUIS VUITTON

La société LVMH, qui dispose depais le mois de juin 1987 d'accords de commercialisation dans le secteur des vins et spiritueux avec le groupe britamique GUINNESS, prendra très prochainement une participation de l'ordre de 10 % dans le capital de ce groupe. Cette prise de participation sera assurée, avant le 31 août prochain, par la souscription, par LVMH, de 90 826 593 actions ordinaires de GUINNESS au prix unitaire de £4.30. Les actions proviendront d'une augmentation de capital réservée à LVMH, sous réserve des décisions de l'assemblée des actionnaires que le conseil de GUINNESS s'est engagé à convoquer à cet effet.

Cette participation viendra renforcer les lieus commerciaux existant entre les deux groupes et leur conférera la stabilité nécessaire à leur développement. Elle a été approuvée à l'unanimité par le conseil d'administration réuni le 8 juillet 1988.

D'autre part, le conseil d'administration de LVMH a été informé de l'existence d'un accord passé entre FINANCIÈRE AGACHE et GUINNESS en vue de constituer une structure commune détenue à hauteur de 60 % par FINANCIÈRE AGACHE, ayant pour objet de détenir leurs participations dans LVMH qui s'élèvent aujourd'hui à environ 24 % du capital pleinement dilué.

Le conseil d'administration, qui a reçu l'assurance du nouvel action-naire que l'intégrité du groupe sera préservée, a pris en compte les complé-mentarités économiques et commerciales existantes ou potentielles entre les groupes LVMH, FINANCIÈRE AGACHE et GUINNESS.

Le conseil, unanime, a pris acte avec satisfaction de l'entrée de ce nouveau partenaire qui renforcera l'actionnariat de LVMH, avec lequel le groupe poursuivra durablement son développement.

Bâtiment, travaux publics

	8-7-88 -	Diff.		8-7-88	Diff.
Auxil d'entr. Bouygnes Ciments Français Dunnet GTM J. Lefebvre (1)	909 960 1 053 685 619 950	+ 30 + 31 + 21 + 23 + 31	Accor Agence Haves Arjonari (1) Bic Bis CGIP	691 1 481 1 175	- 14 + 42 + 235 - 16 + 51 - 23
Lafarge Maisons Phánix Polietet Chanson (2) SCREG SGE-SB	1 386 73,50 527 590 39,70	+ 31 + 3,50 + 12,50 + 5 - 8,10	Club Méditerranée . Essilor	497 2 759 581 2 518 530 3 450	+ 14 + 128 + 1 + 33 - 6 + 129
(1) Coupon de 15 l (2) Coupon de 6,50 Filatures, texti		igasins	Navigation Mixte Nord-Est. (4) Presses Citá Saint-Gobain (2) Sanofi	1 115 116,10 2 930 540 759	+ 53 + 6,80 + 55 - 35,59 + 24
	0.7.00	Des	Skis Rossignol	956	+ 197

rumares, texti	ies, mi	gasuus
	8-7-88	Diff.
André Roudière Agache (Fin.) Agache (Fin.) BHV (1) CFAO Damart-Serviposte Darty DMC Galer. Lafayette (2) La Redoute Nouvelles Galeries Printemps (3) SCOA		- 5,40 - 5 + 10,10 - 7,80 - 160 - 29 - 5 - 3,80
(1) Comme 14 E		

Coupon 14 F.
 Coupon 9 F.
 Coupon 11 F.

Produits chimiques 3 590 1 460 1 280

Labo. Bell. (1) BASF 876 996 927

Pièce suisse (20 fr.) . . . Pièce istine (20 fr.) . . . 8-7-88 Diff. 10 dollars 5 dollars

+ 165 + 29 + 63 + 21 + 49 + 28

(1) Coupon 26 F.

492 625 637 380 2.890 1.800 980 3.225

Valeurs diverses

(1) Coupon 30 F. (2) Coupon 10,50 F. (3) Coupon 30 F.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

86 200 96 450

8-7-88

Diff.

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en milliers de françs) 6 ivillet 8 juillet 1933334 2459 944 2839812 2562368 1805803 8 347 184 10 427 023 R. et obl. 8023 972 7 542 430 8 944 286 133754 696 106 217 175 180 058 162359 Fotal 10414272 13583073 11080959 10 284 856 10912448 INDICES QUOTIDIENS (INSEE base 100, 31 décemb

117,7 116 118,1 COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE (base 100, 31 décembre 1987) Tendance . | 134,9 | 135,6 | 137 | 137,6 | 136,3

127,1

(base 100, 31 décembre 1981) Indice gén. | 360,8 | 363 | 367,4 | 367,8 | 368,5 MATIF

128.8

128.8

Notionnel 10	% Cotatio	n en pource:	rtage du 8 juil	let 1988	
COURS	ÉCHÉANCES				
COOKS	Sept. 88	Déc. 88	Mars 89	Juin 89	
Premier	-	_	-	_	
+ haut	107,40	103,69	102,50	-	
+ bas	104,20	103,15	102,20	_	
Dernier	104,45	103,35	102,45	_	
Compensation	104,45	103,35	102,35	101,40	

104,45

Crédits, changes, grands marchés

BOURSES ETRANGERES MW-YORK

News and the

Wedermann at ...

Belleje at

genedes . .

land Sime ?

A - 70 7 1%.

hele forger .

to in 18

Second State . .

#ART

自信性, 2555....

ASMEN CL. 1.

Maring A Rom Stan In

FARMER & Co.

Concerns 1 /2

e the pro-

Market Line

Market Service

Maring to a co

Against Line

Meaning to a second sec

TONORS.

Bridge Street

INN

1 4 %

4 5 - 4

Bette Barrer

Indiag (1) as

Bereite to be a

See State of the

Send and a send a send

andge 11 - :

1 ms 8 juillet

de Heine Laude. Le Venir flat dipensidate le selle die Armile. de 1912 Leutsphalement

Pen John

AND PROPERTY AND

the Le poin they our sease do led & I am sel, procedur & on page I Arjanous.

digo ambredo, er que agodo je gulene poer, parta Cligama (elle e da Carter d'arbot.

the the Chief

De superbes opérations

LE MARCHÉ INTERNATIONAL DES CAPITAUX

Le marché international des capi- deur » du marché new-yorkais dont l'économie, M. Carlos Solchaga. De taux demeurait, en sin de semaine, sous l'influence de deux énormes eurotransactions lancées mercredi coup sur coup sous la direction de Credit Suisse First Boston (CSFB). Riches d'enseignements, toutes deux ont, notamment, illustré l'attrait de la devise américaine et mis en évidence la compétitivité de l'euromarché face à son homologue newvorkais à un moment où la concurrence s'affirme entre les grandes places financières. La première opération, de 1 milliard de dollars à cinq ans, est pour le compte de la République italienne. Emises à 101,175 % du nominal, les obligations sont munies de coupons annuels de 9 %. La seconde, pour le Royaume du Danemark, porte sur 600 millions de dollars à deux aus et

Le prix d'émission des obligations danoises est également de 101,175 % du nominal, leur taux d'intérêt nominal étant de 8,75 %. Déduction faite des commission qui se montent au total à 1 875 % et 1.25 % respectivement, ces condi-tions correspondaient initialement dans les deux cas à des marges très proches, de 53 et de 55 points de base au-dessus des fonds d'Etat américains comparables. De telles marges sont tout à fait confortables

L'écart s'est resserré par la suite en ce qui concerne l'Italie, évoluant entre 45 et 50 points. Il est resté prariquement inchangé pour ce qui est

L'opération italienne est la plus frappante des deux, non seulement per sa taille, mais aussi par son succès auprès des prêteurs. Il s'agit, en fait, de la plus grande opération près de dix mois. Elle est immédiatement apparue comme le type même de l'investissement de qualité qui se doit d'être représenté dans les portefeuilles des banques centrales et d'autres institutions majeures sur le plen international. L'emprunt italien et l'emprunt danois sont swappés. Tous deux ont été dirigés avec une maîtrise qui a laissé pantois plus d'un concurrent de CSFB.

D'autre part, l'attention a été retenue par une superbe émission de type « yankes » lancée à New-York pour une émanation de la République fédérale d'Allemagne. Moins spectaculaire parce que moins sont apparus en même temps, l'emprant de 300 millions de dollars du Kreditanstalt für Wiederaufban os significative. Elle de plus en plus le marché américain le fonctionnement n'est pas sujet aux à-coups de l'euromarché et qui permet de lever des fonds à long terme, même en période d'incerti-tude générale. La durée de l'opération allemande est de dix ans. Son coupon, semestriel comme il se doit à New-York, est de 9,375 % et le prix d'émission est le pair.

Les commissions s'élèvent à 0.675 %. A l'émission, la marge au-dessus des rendements des fonds d'Etat américains correspondants était de 52 points de base, ce qui est assez étroit pour une durée aussi longue. Cela n'a pas empêché un succès immédiat. L'emprunt, dirigé par First Boston et Salomon Brothers n'est pas swappé. Kreditanstalt für Wiederaufbau est le premier organisme officiel allemand à s'adresser directement au compartiment des obligations «yankee». Ses obligations bénéficient des plus hautes cotations possibles (AAA/Aaa) de la part des agences spécialisées amé-

La peseta devrait être incorporée dans l'ECU en septembre 1989 à l'occasion de la prochaine révision de la composition de la monnaie européenne. C'est ce que vient de confirmer le ministre espagnol de

Même si généralement on juge

telles révisions doivent avoir lieu tous les cinq ans. On ignore encore quel sera le poids de la devise espa-gnole dans l'ECU. Selon la banque Paribas Capital Markets, il pourrait être de 5 % à 6 %. Cette proportion tient compte de trois éléments : la part de l'Espagne dans les échanges commerciaux à l'intérieur de la Communauté, la taille relative du produit national brut de l'Espagne et sa contribution au mécanisme de support financier de la CEE. Paribas estime que l'inclusion de la peseta se traduira par une montée de l'ordre de 15 à 17 points de base des rendements des obligations en ECU.

La peseta étant une devise à laquelle on associe des taux d'intérê relativement élevés (au contraire du mark par exemple), il est normal que son inclusion se traduise par une augmentation des rendements. Dans son ensemble, le réexamen du poids de toutes les monnaies entrant dans la composition de l'ECU devrait conduire à un relèvement de 40 à 50 points des rendements. Dans le pire des cas, si le poids du deutsche-mark était réduit à moins de 30 %, à environ 25 %, l'augmentation pourrait aller jusqu'à 75 à 80 points de

Succès de Michelin en francs français

improbable que le mark s'écarte tant de son poids actuel (il constitue environ 35 % de l'ECU contre environ 19 % pour le franc français), il y a là un facteur d'incertitude qui écarte de nombreux investisseurs potentiels de la devise européenne. Comme en outre le marché est toujours encombré par l'importante opération de 500 millions lancée conjointement par la Communauté économique et celle du charbon et de l'acier, le placement des nouveaux emprunts libellés en ECU est malaisé. C'est pourtant ce compartiment qu'a retenu Total, Compagnie française des pétroles, pour son dernier emprunt international, L'émission porte sur 50 millions d'obligations à cinq ans lancées à 101,50 % du nominal et munies de coupons de 7,625 %, soit un rendement brut à échéance de 7,26 %. Ce rapport est inférieur aux rendements que l'on pent se procurer sur le marché secondaire pour des titres de même durée garantis par l'Etat. Les cours du marché eris en out teau compte. Les obligations Total se traitaient sux alentours de moins deux vendredi maun. Etant de témoigne de la séduction qu'exerce de l'emprunteur, la taille modique de l'émission et la force du groupe des capitaux sur les tout grands de direction, les obligations finirent débiteurs internationaux. Les rai-sons en sont nombreuses. Elles tien-des investisseurs privés auxquelles nent essentiellement à la «profon- elles sont destinées. Les fonds

recueillis sont «swappés» contre des dollars à taux variable. L'émission est dirigée par la Commerzbank qui a, à ses côtés, Paribas et le Crédit lyonnais.

Pour sa part, la Compagnie générale des établissements Michelin s'est assurés d'un succès immédiat en sollicitant le compartiment de l'eurofranc français. Son emprant convertible de 1,5 milliard à dix ans est assorti de coupons de 6 %.

Le prix de conversion a été fixé vendredi à 260,4166 francs. Cela correspond à une prime de 17,3 % au-dessus du prix de clôture de l'action qui est de 222 francs. Compte tenu du dividende de 2,20 france net qui sera versé à partir de lundi, la prime se situe à environ 18,5 % au-dessus du cours théo-rique ex-dividende. Sur le marché gris, la réussite de l'opération Michelin se traduit par des cours de 102, 102,50, le prix d'émission étant le pair. L'opération est dirigée par la banque Paribas. Sa brillante réception confirme l'accueil récemment réservé à Lafarge Coppee dans le même compartiment de l'eurofranc français. Elle renforce l'attente, qu se manifeste peut-être plus encore à l'étranger qu'en France, d'une reprise en douceur du mouvement de privatisation.

CHRISTOPHE VETTER.

LES DEVISES ET L'OR

Le dollar, à nouveau

Un peu discuté tout au long de la semaine, sauf vis-à-vis du yen qui faiblissait fortement en début de période, le dollar s'est raffermi brutalement à la veille du weck-end, à l'annonce d'une diminution du taux de chômage aux Etats-Unis.

Dès lundi, quelques réserves se faisaient sentir chez les opérateurs, la reprise du dollar leur semblant s'être faite « trop fort, trop vite et trop tôt ». L'un d'entre eux avonait : J'ai peur d'une belle purge avant la publication des chiffres de la balance commerciale américaine pour mai. » Ces chiffres seront difpour mat. » Ces chiffres seront dif-fusés le 15 juillet et, selon certaines rumeurs, pourraient ne pas être très «bons»: on parle de 11 à 12 mil-liards de dollars de déficit contre moins de 10 milliards de dollars le mois précédent. A vrai dire, personne n'en sait rien, et l'on soupconne que ces rameurs pourraient être propagées par des vendeurs de dollars désireux de voir baisser le cours du billet vert.

En tout cas, on vit les cours de la devise américaine revenir de 6,14 F à 6,11 F et de 1,8240 DM à 1,8150 DM, certains le voyant glisser au-dessous de 6,10 F et 1,80 DM. A Tokyo, toutefois, le dol-lar bondissant, hundi, à 135,50 yens, au plus haut de l'année sans inter-vention apparente de la Banque du Japon, qui voulait laisser s'essouffler la spéculation. Effectivement, celleci se calmait les jours suivants, le dollar revenant, jeudi, à 131,50 yeas. On assurait que la banque centrale nipponne aurait - perd'acheter moins de dollars.

Vendredi, toutefois, changement à vue. La diminution du taux de chômage évoquée précédemment faisait rebondir les cours du dollar qui, en dépit des interventions timides des banques centrales, pas-saient de 6,11 F à 6,19 F et de 1,8150 DM à 1,84 DM, au plus haut depuis seuf mois. A Tokyo, la hausse était moins vive : 133,25 yens.

Le raisonnement des opérateurs est le suivant : si l'économie américaine « surchauffe » et si l'inflation redémarre, les taux d'intéret à long terme monteront (ce qu'ils viennent de faire) et les taux à court terme seront relevés par la Réserve fédérale. Les acheteurs de dollars bénéficicront à la fois d'une rémunération plus élevée et de gains sur les cours. Attention! avertissent certains

opérateurs, pour qui la reprise du dollar va plafonner et qui redoutent des « secousses » d'ici la fin de l'année. Pas du tout, affirment d'autres, pour qui le billet vert est orienté à la hausse, surtout si les chiffres de la balance commerciale, rendus publics le 15 juillet, sont bous », ce qui n'est pas exclu

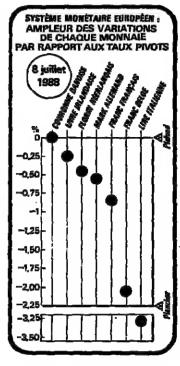
En Europe, la livre sterling a commencé par chuter assez fortement en début de semaine, toujours sur les nouvelles défavorables en provenance du commerce extérieur britannique, connues les jours précédents : déficit de 12 milliards de franca pour la balance des paie-

suadé » les opérateurs à Tokyo ments du mois de mai, accélération des importations en raison d'une consommation intérieure très forte. Tombée à moins de 3,08 deutschmarks et moins de 10,40 F, elle s'est tout de même redressée après un relèvement des taux d'intérés britanniques, le cinquième en un mois, qui a porté le taux directeur de la Banque d'Angleterre de 9,50 % à 10 %. Ce taux retrouve donc, ainsi, son

niveau d'avant le krach du 19 octo-

Le franc français se porte de mieux en mieux face à un mark tou-jours peu vaillant, à 3,3630 F à la veille du week-end. La nouvelle baisse du taux d'intervention de la Banque de France, loin de l'affaiblir, l'a renforcé, ce qui confirme l'opinion des marchés des changes sur les manipulations de taux par les banques centrales. Lorsque ces dernières les relèvent, tout le monde s'écrie : comme elles ont peur, et on vend leur monnaie. Lorsque au contraire, elles les abaissent, cette démarche est considérée comme une preuve de confiance et on achète leur devise. C'est ce qui s'est passé à Paris cette semaine.

FRANÇOIS RENARD.



COURS MOYENS DE CLOTURE DU 4 AU 8 JUILLET (La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

PLACE	Linco	\$E.U.	France Français	Franc.	D. swerk	Franc	Florin	Lire italien
New-York	1,7840	<u> </u>	16,2463	65,7830	54,6448	2,6109	48,5436	
	1,7020	=_	16,2346	66,0502	54,9149	2,6212	48,6973	9,87.
Paris	18,4856	6,1560		494,47	336,39	16,0731	298,83	450
	10,4452	6,1370		405,35	337,91	16,0865	298,86	4.53
Zerich	2,5935	1,5220	24,7257	-	83,1694	3,9739	73,8835	1,12
	2,5768	1,5146	24,5708	-	83,1411	3,9685	73,7278	1,315
Francier:	3,1183	1,8360	29,7274	124,23	-	4,7781	88,8350	1,35
	30993	1,8210	29,6725	120,28	-	4,7733	38,5779	1,340
franks ,	65,2632	38,30	6,2216	25,1642	269,29	-	18,5922	2.82
	64,9313	38,15	6,2164	25,1982	209,50	-	18,5780	2.82
Ameteránn	3,5102	2,6680	33,4638	135,35	112.57	5,3786	-	1,320
	3,4951	2,9535	33,4610	135,63	112,77	5,3827	-	1.51
	2301,92	0.355	220,11	890,27	740,44	35,3786	651,71	-
	2301,10	1352	220,30	892,99	742,45	35,4391	658,39	-
Takpo	226,38	132.83	21.5896	87,2865	72,5956	3,4686	64,4983	1,89
	228,87	134	21,8348	88,5073	73,5859	3,5125	65,2544	0,095
A Par e vendredi	s, 100 ye	ns étaion	cotés, le	vendred	8 juillet,	4,6338 1	Contre 4	,5799

LES MATIÈRES PREMIÈRES

Les métaux non ferreux sous l'œil de la recherche

Un alliage à « mémoire de tion d'un comité de coordination de forme », à base de cuivre, de zinc et d'aluminium, c'est l'étoonant gadget présenté par l'industrie des métaux non ferreux avec son rapport annuel placé cette année sous le signe de la recherche et des technologies de demain (1). Le fil doré placé en encart dans la converture représente ment le nombre 38. Une fois déformé, il suffit de le chauffer à la flamme d'une allumette pour qu'il reprense ses courbes initiales. Il 'agit d'un alliage «éduqué» à basse température qui convertit l'énergie calorifique en énergie nécanique. Des fils, mais aussi des barres, des tôles on des tubes peu-vent faire l'objet de semblables contorsions (2). Par ce clin d'œil inattendu, la Fédération française des minerais et métaux non ferreux (FMM) entend renvoyer de son secteur une image plus dynamique et innovatrice que celle traditionnelle-ment attachée aux métiers de la

mine et du métal. Chaque année, les 150 entreprises françaises concernées dépensent l milliard de francs pour la recherche, l'effort des pouvoirs publics dans ce domaine fluctuant entre 300 et 400 millions de francs. Le 24 juin, la FMM a pris l'initiative de la créa-

CONSTRUCTION

ÉLECTRIQUE

CONSTRUCTION

MÉCANIQUE

3,7 %

BATIMENT ET

TRAVAUX PUBLICS

la recherche dans le domaine des non-ferreux. Présidé par M. Christian Marbach, le président de la Cité des sciences et de l'industrie, cette instance associe des hauts fonctionnaires du ministère de la recherche et de l'industrie, des laboratoires de recherche publics ou de l'industrie des métaux. Leur objectil? « Coordonner les recherches tant publiques que privées sur des thèmes qui nous semblent prioritaires », expliquait dernièrement M. Jean-Sébastien Letourneur, qui a

Gerin-Jean à la tête de la FMM. Vingt-sept thèmes majeurs ont ainsi été retenus, qui vont de la robotisation des exploitations minières à l'obtention directe d'alliage après recyclage (pour les platinoïdes en particulier). A l'heure où la notion de métal s'efface derrière celle de matériau, pétri de savoir-faire et · raffiné » en laboratoire, les professionnels des non-ferreux ont conscience de la nécessité d'inclure le maximum d'industrie de pointe

succédé, le 6 juillet, à M. Pierre

Le moment paraît encore propi compte tenu de la bonne activité qui a régné en 1987 – et au début de

GRENAILLES

DIVERS

dans leur industrie de base.

TRANSPORTS

35,4 %

CONSOMMATION D'ALUMINIUM EN 1987

12,3 % ÉQUIPEMENT EMBALLAGE

Source : Fédération des chambres syndicales des minerais et des métaux non farreux

DOMESTIQUE

1988 - sur les marchés de métaux non ferreux. L'aluminium, le nickel (pour les aciers inox) on le zinc (pour les toitures) ont été très demandés, sous forme brute ou d'alliage, et les prix se sont nette-ment redressés. Dans ce contexte, l'industrie européenne des nonferreux dispose d'une marge de manteuvre inespérée – si l'on se souvient de sa grande crise des années 1982-1985 - pour opérer ses ajustements.

Les rapprochements intervenus en 1987 coure Tréfimétaux et l'italien LMI, ou entre Penarroya et' l'allemand Preussag, ont montré la voie. C'est dans les alliages... et les alliances que repose le devenir des métaux et de leurs promoteurs. ERIC FOTTORINO.

(1) Recherche d'aujourd'hui, tech nologies de demain. Document disponi-ble à la FMM, 30, avenue de Messine,

(2) Ces alliages penvent permettre de fermer des bouches d'aération en cas d'incendie, d'ouvrir des serres, de com-mander des robots on d'ouvrir des

PRODUITS	COURS DU 8-7			
Cutvre h. g. (Looks)	1321 (- 61)			
Trois mois	Livres/tenne			
Aluminium (Louins)	1 528 (+ 108)			
Trais mais	Livres/tonne			
Nickel (Lodgs)	14 500 (+ 370)			
Trois racis	Dellars/tonne			
Sucre (Paris)	1 985 (+ 70)			
Août	Francs/tonne			
Cade (Lonkes)	1 070 (+ 10)			
juillet	Livres/tonne			
Cacao (Ner-York)	I 595 (+ 25)			
juillet	Dollars/tonno			
Blé (Chicago)	386 (- 14,5)			
juillet	Cents/boisseau			
Mais (Chicago)	309,5 (- 32,5)			
juillet	Cents/boisseau			
Soja (Chicago)	276 (- 17.5)			
juillet	Dollars/t. courte			

Le chiffre entre parenthèses indique la

LE MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

La France à contre-courant

C'est fait! Vendredi 8 juillet, la Banque de France a abaissé à nouveau son taux directeur, ramené de 7 % à 6,75 %, au plus bas depuis le 15 mai 1979. Les circonstances ne sont pas les mêmes, mais c'est une date à marquer. Déjà, le 26 mai dernier, l'Institut d'émission avait, à la demande instante de M. Pierre Bérégovoy, réduit d'un premier quart de point son taux d'intervention, qui revenait de 7 1/4 % à 7 %. taux en vigueur de juin à décembre 1986. Le ministre des finances entendait bien que la baisse continuât, mais des vents contraires s'étaient levés, la moitié des banques centrales européennes, celle de l'Allemagne en tête, décidant de rehausser leurs taux, d'un demipoint en quinze jours pour la RFA.

La France, certes, avait pu ne pas participer à ce mouvement déclenché ailleurs pour des raisons spécifiques : en Grande-Bretagne, c'était pour lutter contre la surchauffe ; en Ailemagne, c'était pour reprendre ce qui avait été concédé en novembre dernier afin d'aider le franc, puis

Mais un tel mouvement pouvait, aux yeux de certains, l'empêcher d'ailer à contre-courant en abaissant ses taux. M. Bérégovoy, toutefois, se montrait très pressant vis-à-vis d'une Banque de France où on voulait tenir compte d'un environnement peu savorable et mettre en avant le fait que la bonne tenue du franc était due pour une bonne part à la faiblesse du mark vis-à-vis d'un dollar en pleine remontée. Le ministre, jeudi 7 juillet, reconnaissait en effet que l'environnement en question etait embarrassant mais ne renonçait pas : « J'avais dit le plus rapidement possible, cela ne signifie pas

on a estimé la baisse possible parce que les conditions intérieures sont, elles, favorables : une masse monétaire qui reste sous contrôle et dont le progression, même, se ralentit (2.7% en mai pour M 2, en glissement sur 12 mois, l'objectif étant 4% à 6%); une inflation de 2.5%, bien que l'INSEE prévoie 3%; une très bonne tenue du franc, enfin, comme il est indiqué ci-dessus, en rubrique « Les devises et l'or ». La Banque de France n'a même pas cru nécessaire, cette fois-ci, de relever à nouveau les réserves des banques pour neutraliser l'effet de sa baisse des taux, comme elle l'avait fait le 26 mai, redoutant un dérapage du crédit. C'est dire qu'elle juge la mesure sans danger, du moins pour l'instant, prenant, toutefois, la précaution de maintenir à 71/2% son taux de pension à sept jours, ce qui fait passer à trois quarts de point l'écart avec son taux d'intervention, de quoi manœuvrer le cas échéant.

Une telle mesure avait été largement anticipée sur le marché. Dès le début de la semaine, les opérateurs du MATIF voyaient déjà le cours de l'échéance septembre passer d'un peu plus de 104 à 105, voire 106. Mardi, après les déclarations pru-dentes de M. Bérégovoy, les cours du MATIF fléchirent, revenant, un moment, en dessous de 104. Vendredi, en revanche, après l'annonce de la réduction des taux d'intervention de la Banque de France, les cours remontèrent à 104,70, pour retomber à 104,45 dans l'après-midi, quelque chose s'étant passé, en effet, à New-York

Là-bas, l'annonce d'une diminution du taux de chômage, ramené de

immédiatement, mais cela ne signi-fie pas trop tardivement. » Ce fut le lendemain. A la Banque de France, chauffe et donc d'un durcissement de la politique de la Réserve fédéraic. Immédiatement, les cours des obligations baissèrent, et leurs ren-

> Sur le front des émissions, l'attention a été monopolisée par l'adjudi-cation mensuelle d'obligation, assimilables du Trésor (OAT), qui a porté sur un montant de 8,18 milliards de francs (9,14 milliards de francs avec les soumissions des spécialistes en valeur du Trésor). Comme prévu, une baisse des rendements a été constatée celui de la tranche 9,50 % juin 1998 revenant de 9,48 % il y a deux mois à 8,93 % (pour 3,95 milliards de francs) et celui de la tranche 8,50 % décembre 2012 (vingt-cinq ans) passant de 9,80 % à 9,30 %, tonjours par rapport à l'adjudication de mai. La tranche à taux variable (indexé sur le rendement des bons du Trésor) très demandée - plus de 13,3 milliards de francs de soumissions pour 3,05 milliards de francs d'adjudication - a vu sa marge diminuer à 0,17 % contre 0,32 % le mois dernier. L'ampleur de la demande correspond à celle des liquidités, très abondantes actuellement

dements s'élevèrent, celui de l'emprunt à trente ans du Trésor passant de 9 % à près de 9,10 %, contre 8.82 % huit jours auparavant. Ce phénomène a refroidi un peu les enthousiasmes en France, où certains voyaient les cours du MATIF déborder 105, toujours sur l'échéance de septembre. Aux Etats-Unis, toutefois, la Réserve fédérale a réaffirmé qu'il n'y avait pas de risque d'inflation.

POLITIQUE

5 La fin de la session parle-

Point de vue : « Gouver

Thierry Pfister.

André Laurens.

Livres politiques,

ner autrement bis », par

amendes et d'amende. Toutes les peines de substitution - interdic-

tion de conduire certains véhicules,

d'exercer une activité profession-

nelle, suspension du permis de conduire, retrait du permis de

Deux mille quatre cents détenus devraient ainsi être remis en liberté

plus tôt que prévu, auxquels s'ajou-tent les quelque deux mille détenus

sidentielle pris le 21 juin. En 1981.

Les dispositions concernant

les étrangers : très discutées, elles sont d'une inspiration toute diffé-rente de celles prises en 1981. S'ils

bénéficient – comme tout le monde – de l'amnistie au quan-tum, les étrangers ne bénéficient

pas de l'amnistie des peines com-plémentaires d'interdiction du terri-

toire, sauf pour les mineurs de dix-huit ans. Combattue par la droite,

la la disposition de agrâce amnis-tiante individuelle a été mainte-

nue. Sur proposition du garde des sceaux, le président de la Républi-

que pourra retenir des cas - justi-

fiant d'une situation particulière-ment digne d'intérêt, notamment sur le plan personnel et familial ». S'Il est détenu, l'étranger amnistié

doit immédiatement faire sa

demande, faute d'être aussitôt reconduit à la frontière. Le prési-

dent de la République dispose de

huit jours pour trancher. Pour

l'étranger condamné, mais non

détenu, le délai pour présenter sa

Si, en 1981, l'houre avait été à

la régularisation des étrangers en

infraction avec les textes sur les conditions d'entrée et de séjour en

France, ce qui avait conduit à la régularisation de milliers de « sans

rapiers », il s'agit aujourd'hui de

utter contre l'immigration clandes-

tine, tout en essayant, par le dispo-sitif de la « grâce amnistiante » de

limiter les cas de bavures ou les

dent parfois un peu vite d'assortir

une condamnation pénale de

mesures d'expulsion ou de recon-

duite à la frontière, sans prendre le temps d'examiner à fond la situa-

tion de l'intéressé. On souhaite, bien entendu, éviter l'effet « char-

ter» et tempérer les effets de la loi Pasqua de septembre 1986 sur

SOS-Racisme, le GISTI (Groupe d'information et de sou-

tien aux travailleurs immigrés), la

Ligue des droits de l'homme, le

Syndicat des avocats de France et le Syndicat de la magistrature s'étaient inquiétés des dispositions

concernant les délinquants étran-gers estimant que la loi « se tra-

duirait par la reconduite à la fron-

tière de centaines d'étrangers en quelques semaines ». Ils n'ont

obtenu satisfaction que pour les mineurs de dix-huit ans.

ces points ont donné lieu, à la fois, à un marchandage droite-gauche et

Le conflit cambodgien

« Les Khmers rouges

refusent

d'être désarmés »

déclare le prince Sihanouk

Le secrétaire d'Etat américain, M. George Shultz, ne prend pas au sérieux les informations selon lesquelles le Vietnam pourrait boycotter la reacontre informelle sur le Cambodge prévue le 25 juillet à Djakarta, sous prétexte que l'ASEAN ferait pression sur Hanoï pour des négociations directes avec les factions khmères.

Le chef de la coalition khmères

Le chef de la coalition khmère

anti-victnamienne a reçu le vendredi 8 juillet, une invitation officielle à se

• L'amnistie professionnelle et

le séjour des étrangers en France.

demande est d'un an.

le quantum avait été de six mois.

ÉTRANGER

3 Les suites du drame de

- Mexique : querre des chif-

fres acrès les élections.

4 Grèce : les attentats ter

- URSS: l'agitation à Erevan.

l'Airbus d'Iran Air.

CULTURE

8 Photographie ; les Rencon-

9 Arts : Du Bouchet - Tal-

Coat : une rencontre non

Christine Ockrent quitte

Rock : Prince à Bercy.

- COMMUNICATION:

tres d'Aries.

fortuite.

guilleton d

PARENT POST MERPERSON

Paragraphic to the A de 🎉 for table to the postument me The tay state of the probability The first person of the contract sense of the विकास हो। का प्राप्त कर केंद्र L'america des le attimus S 2 September 1997 To a part of the contracted The state of the s A . 4 100

Matterpropriate and accompany to Service of Assessment Silvania de desas The second of th

a fou à le 200 141 mars 1 1 1 100 The same of the same of The state of the s 13 - 15 mag. 1 - 17,8 wash Marie 1 and 1 2 and 2 states

3 1 ma det

, d. · —

to elem

the second secon

... "9 Jan 30 de 1'5 = 3 of #1 &

Les comigés du BAC et du brevet BAC 36-15 tapez LM

د ڪن ۾

2308 12-3

813

291.5

200

4 5000

مخبر ال

31 gr 66#

a meine bereite

Callete de

garganite 🦫

1.11年1日日

15000 000

er tertige

of ibigi

Taitta **timi**

Do organism see

· Balde mit Centralita weffe.

Emily Valley grandant 🌬

Merchanis in the state of the s

Comment of the later of the lat

المهاديدة ما ويتوبه

.....

Material Control of the Property

Paragraphic nation (12) **(capas**)

A la veille des vacances

Les prix ont augmenté dans l'hôtellerie et la restauration

lerie, de la restauration et des cafés ont de nouveau beaucoup rugmenté. Au mois de mai,

SERVICES

Mots croisés11

Spectacles10

ÉCONOMIE

13 Agache et Guinness

actionnaires de LVMH.

d'Arjomari-Guerimand.

15 Crédits, changes, grands

14 Revue des valeurs.

nées se présentent sons les dra-peaux; les faits commis par les élèves et les étudiants, qui pour-ront demander à être réintégrés

dans leur établissement et ceux commis à l'occasion de conflits

relatifs aux problèmes de l'ensei-

gnement. On pense bien sûr aux manifestations de l'automne 1986.

En matière d'éducation toujours,

sont amnistiés les délits commi

a à l'occasion d'utilisation [illicite]

En matière électorale, si l'amnis-

tie exclut les délits concernant le

vote par procuration ou correspon-dance, tous ceux commis avant la

loi du 11 mars 1988 sur le finance-

ment des partis politiques sont amnistiés « lorsqu'ils sont en rela-

tion avec le financement direct ou indirect de campagnes électorales

ou de partis politiques ». Aucun parti ne s'est battu contre ces dis-

positions qui effacent les - fausses

• Les principales exclusions : tous les faits de terrorisme, les

infractions les plus graves en matière de pollution, de transport de matières dangereuses, les infrac-tions en matière douanière et fis-

cale et relatives à la liberté des

prix et de la concurrence, les trafi-

quants de main-d'œuvre, les « marchands de sommeil », ceux qui auront fait de fausses déclarations

pour faire obtenir un titre de

séjour à un étranger ne seront ps

amnistiés. Pas plus que les contre-

facteurs et les pirates de déco-

toute la palette politique.

de logiciels à des fins per ques et sans but lucratif ».

- Saint Louis détiendra 30 %

deviennent les principaux

L'annonce de cas chiffres va-

t-elle déclencher une polémique avec la Chambre nationale de la restauration et de l'hôtellerie (CNRH) ? « Les augmentations que nous avons enregistrées de 3 % dans les hôtels, de 2.6 %

ouverts toute l'année pratiquent des prix bas l'hiver (les tarifs ssent souvent de moitié en hasse saison), aboutissant à une croissance annuelle modérée des ment avec les chaînes que les tours-opérateurs négocient, Sur un marché européen devenu très concurrencé, nous prix, même durant la saison », affirme la CNRH. Les explications du syndicat valent aussi pour la restauration, puisqu'il regroupe les chaînes principales de restaurants et les grands indépendants. Quant à la Fédération nationale des cafetiers et débits de boissons, elle ne dispose pas, contrairement à la CNRH. d'un observatoire économique qui lui permettrait de contester les chiffres de l'INSEE. Dans le secteur de l'hôtellerie,

TÉLÉMATIQUE

36-15 tapez LEMONDE

Abonnez-vous au Monde

de l'Education, 50 % de

réduction ABO

les déclassements consécutifs à la baisse du taux de TVA sur les « quatre étoiles » ont abouti à une réorganisation du marché. Pour la seule capitale, ce sont ainsi cinq mille chambres qui ont été déclassées. Les prix ont légèrement beissé dans les « quatre toiles luxe > mais augme 4 % dans les « cuatra étolles ». Les tarifs des trois étoiles, marché écrasé par les déclasse-ments, sont légèrement à le baisse (1,3 %) tandis que les « deux étoiles » affichent une

l'INSEE a enregistré par rapport à avril une augmentation de 1 % dans les hôtels, de 0,5 % dans le restauration, de 0,6 % dans les Coup de pouce avant les

congés ou crainte de voir les prix à nouveau soumis à encadrement près les élections? L'inflation dans ce secteur dépasse, en tout état de cause, celle qui a été enregistrée dans la moyenne des services (4,9 % sur douze mois). Elle atteint en effet 8,3 % pour l'hôtellerie, 5,2 % pour la restauration, 7 % pour les cafés,

chez nos adhérents sont bien inférieures, affirme le syndicat. Nous avons, pour notre part, constaté une inflation [annuelle] dans les restaurants. >

Comment expliquer de telles panel de l'INSEE est remise en cause par la CNRH, essentiellement constituée d'un regroupement de chaînes. Or c'est dans les petits hôtels familiaux, ceux qui sont ouverts surtout durant la saison, que l'augmentation a été la plus forte. Dans l'hôtellerie

Au conseil régional d'Aquitaine

M. Gilbert Mitterrand brigue la succession de M. Chaban-Delmas

RORDFALIX

de notre correspondant

Réélu député de la Gironde le juin dernier, M. Jacques Chaban-Delmas, visé par l'application de la loi sur les cumuls, a dû choisir entre ses différents mandats, C'est ainsi que, voulant siéger au Palais-Bourbon et n'envisageant pas d'abandonner la mairie de Bordeaux qu'il dirige depuis quarante et un ans, le « duc d'Aquitaine » s'est résolu à abandonner la présidence du conseil régional, « la mort dans l'âme et avec regret », a-t-il précisé le 17 juin dernier en annonçant sa

Deux candidats briguent, le lundi I juillet, sa succession. Le professeur Jean Tavernier, radiologue, ancien président de l'université de Bordeaux-II, élu en 1985 en Gironde

est intervenue à la suite d'un processus un peu plus complexe.

Regroupés au sein de l'Union des démocrates de l'Aquitaine (LIDA). les élus régionaux de l'UDF et du RPR ont chacun de leur côté, désigné un candidat à la candidature. Côté UDF, M. Didier Borotra, élu de la côte Basque, avait été préféré à M. Jean-François Pintat, sénateur et maire de Soulac (Gironde). Côté RPR, les hésitations de M. Jacques Valade, ancien ministre de l'ensei-gnement supérieur et de la recherche, avaient quelque peu retardé la manœuvre. Le président du conseil général de la Gironde, M. Valade, pourrait perdre sa majorité à l'issue des cantonales de l'automne. D'où l'idée d'un repli préventif sur la région. Finalement. M. Valade conduira une fois encore la bataille des cantonales, laissant à M. Tavernier le soin d'être candidat à la présidence de la région.

Trouver deux voix à droite

L'issue du scrutin n'est d'ailleurs pas assurée. La composition de l'assemblée – 39 UDA, 4 FN, 32 PS-MRG et 8 PC – rend nécessaire pour la droite l'appoint des voix du Front national. A gauche, M. Mitterrand peut compter, dès le deuxième tour, sur l'apport des suffrages communistes.

En présentant sa candidature il a pris soin de l'appuyer sur une lettreprogramme articulée autour de trois thèmes généraux - après la « Lettre aux Français », voici la « Lettre aux Aquitains », ont ironisé quelques mauvais esprits : l'éducationformation, le développement écono-mique, enfin les infrastructures et équilibre du territoire. Il est évident que se dégage de ce

texte un parfum d'ouverture et de rassemblement. C'est dans l'air du temps. Mais le dernier point, qui traite de l'équilibre du territoire, est peut-être moins innocent qu'il n'y paraît. Dans la mesure où beaucoup d'élus de l'UDA - notamment des Pyrénées-Atlantiques - vivent par-fois difficilement à l'intérieur de leur propre groupe ce qu'ils nom-ment - l'hégémonie girondine -, des surprises peuvent encore se pro-duire. Même si M. Mitterrand est aussi un élu de la Gironde...

Lors de sa dernière élection, en 1985, M. Chaban Delmas avait obtenu une voix qui ne pouvait venir que de la gauche. Pour être élu-M. Mitterrand devra en trouver au moins deux à droite.

(Intérim).

Rencontre RPR-UDF

MM. Jacques Chirac, président du RPR, et Valéry Giscard d'Estaing, président de l'UDF, se rencontreront le jeudi 28 juillet, chacun conduisant une délégation de son mouvement.

L'UDF fera précéder cette ren-

Les principales dispositions du texte adopté par le Parlement

Amnistie, version 1988

SOCIÉTÉ

6 La catastrophe de « Piper

Alpha > remet en cause la

conception des plates

La chambre d'accusation

7 SPORTS : Tour de France

cycliste : la menaca Her

l'occasion de l'exercice de leurs fonctions -, sauf s'il s'agit d'une - faute lourde - ayant provoqué

des coups et blessures sanctionnées par une condamnation non amais-tiable. En cas de « force majeure » — disparition de l'entreprise par exemple — la réintégration ne sera

En 1981, une disposition analo-gue n'avait netraîné la réintégra-tion que de quarante-quatre élus

du personnel sur les cinq cent soixante et onze demandes effec-tuées. La aussi le Conseil constitu-

tionnel devrait être saisi d'un

recours des députés de l'ancienne majorité estimant qu'il s'agit là de conflit de droit privé dans lesquels

la loi d'amnistie ne peut intervenir.

l'exception du travail clandestin -qui, en 1974 et 1981, n'avaient pas

té amnistiés font leur apparition

dans la loi. Les contraventions

entraînant des amendes de 1300

francs sont amnistiés ainsi que celles de 2 500 francs, à condition

qu'elles soient payées et soient

devenues définitives depuis plus de

trois ans à la date d'entrée en

du travail ont vivement protesté contre cette disposition, estimant

qu'elle conduira les employeurs indélicats à être moins vigilants sur le respect des règles de sécurité et sur l'application stricte du droit du

• Amnisties de «fait» : ont

guerre et de la haine raciale);

été retenus : tous les délits de presse (sauf ce qui s'apparente à l'apologie du terrorisme, des crimes

l'insoumission et la désertion à

condition que les personnes concer-

Vague de chaleur

dans le bassin

Les délits patronaux - à

du CRS Gilles Burgos.

ordonne la mise en liberté

Définitivement adoptée vendredi 8 juillet à 2 h 30 du matin, la loi d'amnistie entrera en vigueur 24 heures après sa parution au Journal officiel. Amendé aussi bien Journal Officiel. Amende dussi blen par le gouvernement, la commis-sion des lois, la gauche et la droite, le texte définitif a subi, sur des points sensibles, des modifica-tions importantes par rapport au projet de loi initialement présenté par le gouvernement.

Le reproche général fait à la loi est le trop grand nombre de cas et de faits exclus du bénéfice de l'amnistie : dix-neuf aujourd'hut contre quatorze en 1981 et huit en 1974. Au-delà, voici les principales dispositions du texte.

· Les infractions au code de la rome : les contraventions de police
— payées ou non — commises
avant le 22 mai seront amnistiées.
Cela vaut pour le stationnement
illicite, le non-respect des lignes blanches, les feux rouges grillés et les suspensions de permis de conduire. Sont exclus les délits de conduire en état d'ivresse, le délit de fuite et les délits ayant conduit à des accidents corporels - homi-cides ou blessures involontaires.

• Les infractions pénales : le Parlement n'a pas modifié le quantum des peines amnistiables pro-posé par le gouvernement. Quatre mois de prison ferme ou douze mois avec sursis en métropole et dix-huit mois avec sursis dans les DOM-TOM. Elargi par le Parle-ment, ce quantum du sursis dans les DOM-TOM devrait faire l'objet d'un recours devant le Conseil droite considérant que cette disposition particulière entraîne une iné-galité des citoyens français devant la loi. Implicitement on reconnaît aussi qu'elle entérine l'idée que les tribunaux d'outre-mer ont la main

plus lourde qu'en métropole. En matière pénale sont aussi muistiées les peines inférieures ou égales à quatre mois avec sursis et assorties de peines complémen-(travail d'intérêt général). A concurrence de 5 000 francs sont oubliées - les peines de jours-

> Les réactions à la loi d'amnistie

Approbation des syndicats

Si le CNPF s'indigne de la réintégration des salariés « protégés » par la loi d'amnistie, votée le 8 juillet, si la Confédéra-tion générale des PME la « regrette vivement » et craint « des troubles » dans les entreprises concernées, les syndicats manifestent leur satisfaction, notamment la CGT, qui met l'accent sur la réintégration de ses militants licenciés chez Renault (quatre-vingt-dix, selon elle), notamment des « dix » de Billancourt. La CGC et la CFTC estiment que la loi répare des injustices, mais qu'il faut mettre à part ceux qui se sont livrés : des violences » (CFTC) ou à e des voies de fait sur leur responsable hiérarchique » (CGC).

En revanche, FO, approuve la réintégration des délégués, mais estime qu'on est « allé trop loin » dans la « clémence » envers les infractions patronales au code du travail, qui n'avaient pas été incluses dans l'amnistie « ni en 1974 ni en 1981 ». La CFDT es employeurs « est finalement moins large » que celle qui avait été prévue par le gouvernement.

Le numéro du « Monde » daté 9 juillet 1988 a été tiré à 525 798 exemplaires



75014 Paris. Mª Alesia - Tél.: 45-40-57-40

cant — 2006, av. du M

endre à Washington dans le courant de cette année. A l'issue de sa rencontre avec le secrétaire d'Etat américain, le prince a souligné que les Khmers rouges (accusés d'avoir massacré des centaines de milliers de personnes lorsqu'ils étaient au pouvoir à Phnom-Penh avant d'être chassés par les troupes vietnamiemes en 1979) « refusent d'être désarmés et qu'ils comptent environ 40 000 sol-dats ». — (AFP).

méditerranéen

est, comme en 1987, accablée de chaleur. Le thermomètre est pres-que partout monté au-dessus de 40 °C. Il a même atteint 46 °C en Thessalie et 45 °C à Athènes. Depuis le 4 juillet, trente-cinq personnes au moins (dont 20 Athènes) sont mortes et plus de 600 autres ont du être hospitalisées. La vague de chaleur de 1987 avait causé la mort d'un millier de per-sonnes. Les victimes sont, pour la plupart, des personnes agées. A Athènes, la situation est rendue encore plus pénible par la pollution extrême de l'air. Dans plusieurs régions de Grèce continentale et des les, des incendies ont détruit 10 000 hectares de maquis, forêts,

oliveraies et cultures. Le sud de l'Italie et la Sicile souf-Le sud de l'Italie et la Sicile sour-frent, eux aussi, de très fortes cha-leurs (43 °C le 7 juillet à Cosenza en Calabre). Des incendies ont éclaté, notamment en Basilicate, où quatre hommes sont morts en combattant les flammes, et en Sicile. A Foggia (dans les Pouilles), 13 000 poulets les infractions an code du travail : à des négociations serrées entre le Parti communiste très déterminé et

le Parti socialiste soucieux de ne pas arriver à un blocage sur ce sujet. Tous les faits retenus comme motifs de sanction prononcées par un employeur sont amnistiés. Les élus du personnel - c'était le point d'achoppement - seront réintégrés dans leur entreprise « dans un emploi équivalent », à copondition d'avoir commis une faute « à

Enfin, la canicule sévit aux Etats-Unis où le Middlewest souffre d'une sécheresse exceptionnelle : 39,4 °C à Toledo (Ohio), 34 °C à Buffalo (Etat de New-York) depuis le siville. New-York)

ont été tués par la chaleur. La Turquie et Chypre sont aussi touchées par la vague de chaleur : 43 °C sur la côte turque, 40 °C à Nicosie et dans la plaine centrale de Chypre.

juillet. Nombre de records locaux le chaleur sont battus. — (AFP,

Libourne le 12 juin.

sur une liste du RPR, sera opposé à M. Gilbert Mitterrand, fils cadet du président de la République, réélu député de la circonscription de Si la désignation de M. Mitter-rand par les instances régionales du

Parti socialiste et du Mouvement des radicaux de gauche s'est faite sans dificulté, celle de M. Tavernier

EN BREF

• M. Rocard à Bonn. - C'est à Bonn, le lundi 18 juillet, que le chef du gouvernement, M. Michel Rocard, fera son premier voyage officiel à l'étranger en tant que premier ministre. Au cours de cette visite en RFA, il rencontrara le chancelier Helmut.

· Les présidents des régions d'outre-mer à l'Hôtel Matignon. -Les représentants des quatre régions d'outre-mer, MM. Camille Darsières président apparenté socialiste du conseil régional de la Martinique, Félix Proto, président socialiste du conseil régional de la Guadeloupe, Georges Othily, président apparen socialiste, du conseil régional de la Guyane et Lilian Payet, viceprésident du conseil régional de la Réunion, ont été reçus, le vendredi 8 juillet, par le premier ministre à l'hôtel Matignon. Une autre rencontre est prévue « avant la fin octobre » pour examiner « des propositions concrètes pour l'amélioration des conditions de vie et d'existence » des populations d'outre-mer

Les quatre élus ont également proposé à M. Rocard un échéancier visant à rétablir d'ici à 1991 l'égalité sociale entre les DOM et la métro-

• M. Pierret, président de la on de surveillance de la Caisse des dépôts. - M. Christian Pierret, député socialiste des Vosges, ancien rapporteur général du budget, assurera désormais la présidence de la commission de surveillance de la Caisse des dépôts et consignations qu'exerçait jusqu'à présent M. Jean-Pierre Soisson, nommé ministre du travail.

 M. Carignon choisit l'Isère. - M. Alain Carignon, maire RPR de Grenoble, a annoncé, le vendredi 8 juillet, son intention de se démettre de son mandat de député afin de conserver la présidence du conseil général de l'Isère. Elu le 5 juin dans la première circonscription, l'ancien ministre de l'environnement doit abandonner l'un de ses trois mandats afin de se plier à la loi limitant le cumul des fonctions électives.

Dans un entretien accordé au Dauphiné libéré, M. Carigon, qui avait d'abord annoncé le 20 juin son intention de quitter l'assemblée départe mentale, est revenu sur cette décision : « Je choisis l'Isère car je préfère bâtir que discourir (...)

construire que discuter. » [M. Carignon peut continuer d'exer cer ses trois mandats jusqu'à ce que le Conseil constitutionnel rende sa décision sur le recours dont il a été saisi sur l'élection dans la première circonscrip-tion de l'Isère. Si le scrutin est validé, le maire de Grenoble sera alors automati-quement démis de son mandat quinze jours plus tard. Une élection partielle sera ensuite organisée dans un délai de trois mois.

• CHINE : quarante et un morts après une tornade. - Selon un bilan provisoire, un éboulement provoqué par une tornade a causé la mort d'au moins quarante et une personnes, le mercredi 6 juillet, dans la ville de Jone (province de Gansu). Dix mille personnes seraient touchées par la catastrophe.

le 28 juillet

L'organisation de cette réunion répond au souci commun du RPR et de l'UDF. Côté UDF on indique que selon le schéma habituel, la délégation comprendra un représentant de chacune des formations (PR, CDS. Parti radical, PSD, clubs et adhérents directs). Côté RPR on précise que « cette

réunion devrait permettre de fixer les modalités d'une concertation régulière entre les deux formations - afin d'aborder - en priorité les questions de fond qui concernent la vie quotidienne des Français. notamment le problème de l'emploi et de l'avenir du pays, en particulier l'échéance de 1992 -.

contre d'une réunion de son bureau politique, le 27 juillet.

